



海空りく
RIKU MISORA

Illust をん

英雄譚

キヤバルリイ

5

落第騎士の

GA文庫

Rakudai Kishi no Cavalry - Tome 5

Prologue : Festival de Musique

La création d'une Académie nationale Akatsuki, l'atout que le Premier ministre Tsukikage avait été dévoilé juste avant le Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée, avait envoyé une onde de choc dans la société.

Bien sûr que cela arriverait. Pour les États membres de la Ligue des nations des Chevaliers-Mages, le quartier général de la Ligue serait en règle générale responsable de l'entraînement de la force militaire de la nation, les Blazers. Avec le mot « national » — c'est-à-dire avec le contrôle souverain du Japon — Tsukikage voulait annuler cet accord en déclarant publiquement la création d'une institution de formation pour Blazers. Ce ne pourrait être qu'une déclaration de guerre contre la Ligue.

Ses actions avaient divisé l'opinion publique en deux.

Les opposants étaient d'un côté. Certaines personnes pensaient que le Japon avait bénéficié d'un demi-siècle de paix au sein de la Fédération, qu'il n'est pas nécessaire de modifier ce système et qu'il ne fallait pas le faire à la légère. Ils pensaient que Tsukikage avait joué avec un événement étudiant comme le Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée pour la politique et qu'il avait eu recours à des méthodes sévères comme la destruction partielle de l'académie Hagun — ceux-ci et beaucoup d'autres personnes appartenaient à cette classe.

Ensuite, il y avait les supporters. C'était ceux qui pensaient que la formation des défenseurs d'une nation, les Blazers, par une organisation extérieure était en soi étrange, ou que le Japon devait avoir le contrôle de ce processus, et que Tsukikage ne faisait que corriger une erreur qui

avait persisté pendant les 50 dernières années. Des points de vue extrêmes avaient affirmé que le Japon était capable d'exister en tant que puissance indépendante, au même titre que la Russie et l'Amérique, et que la participation à un collectif de faibles comme la Ligue était inutile.

Même ceux qui n'étaient normalement pas intéressés par la politique avaient exprimé leurs positions respectives.

« Les méthodes de Tsukikage sont trop lourdes. Je me sens repoussé. »

« L'assaut contre l'Académie Hagun est une rumeur lancée par les opposants. L'Académie Akatsuki n'utilisait que des formes illusoires. Il n'y a pas eu de victimes. »

« Je ne veux pas envoyer nos enfants faire la guerre à d'autres nations. Devenir indépendant de la Ligue est un must. »

« Notre pays ne possède même pas la capacité militaire nécessaire pour maintenir son indépendance et sa souveraineté. Nous devons rester dans la Ligue. »

« Tsukikage est de connivence avec la Rébellion. On ne peut pas lui faire confiance. »

« Tout d'abord, l'adhésion à la Ligue il y a cinquante ans a été une erreur. »

De telles choses avaient été discutées par des amis et des pairs lors de soirées de beuverie, dans les commérages des femmes au foyer, les plus proactifs se rendant au mouvement civil et exprimant leurs opinions dans la rue. Très probablement, tout le monde pouvait sentir qu'à cet instant, l'énorme houle d'une époque menaçait d'éclater. Le pays connu sous le nom de Japon continuerait-il à faire partie de la Ligue des Chevaliers-Mages ? Ou s'élèverait-elle en fin de compte en tant que nation totalement indépendante ? Tout cela sera décidé lors du Festival des Sept

Étoiles de l'Art de l'Épée, qui commencerait déjà à ce moment.

Si Akatsuki, mené par Tsukikage, faisait preuve d'une force à la hauteur de ses vantardises, l'opinion publique serait d'un seul coup favorable à « quitter la Ligue ». Inversement, si Akatsuki devait être vaincu par les sept écoles existantes, alors Tsukikage perdrait l'oreille du public. C'était un Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée anormal, un festival qui pouvait même décider du cours d'une nation.

L'avènement de cette compétition, dans lequel l'enthousiasme et l'intérêt jusqu'alors inégalés avaient été investis, se rapprochait à grands pas.

Chapitre 1 : Les Centrales Nationales

Partie 1

Sur une parcelle de terre côtière récupérée, loin du centre d'Osaka, se dressait une collection de bâtiments non peuplés. Au cours d'une période de développement urbain, il y a quelques décennies, cette zone s'était fortement développée, mais l'attraction essentielle des entreprises n'avait pas réussi et les locataires n'avaient pas emménagé. En conséquence, tout nouveau développement avait été abandonné, et ceux qui avaient été construits étaient restés telles des reliques de cet échec.

Pourtant, cette « ville fantôme », où personne n'habiterait normalement, débordait de vie, remplie de rangées d'échoppes et de la clameur céleste des gens venus de toutes les îles japonaises.

Pourquoi ces gens étaient-ils rassemblés là-bas ? Il n'y avait qu'une seule raison. Dans deux jours, le Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée, l'événement annuel des étudiants-chevaliers, aura lieu dans cette ville fantôme de Bay Dôme.

Les années précédentes, le Festival avait toujours attiré davantage l'attention du public que la ligue professionnelle de combat Chevalier-

Mage, le Roi des Chevaliers (KOK). Bien sûr, cela signifiait qu'à cette époque, le degré de concurrence pour les billets et l'hébergement à proximité était extrêmement élevé. Mais avec le tumulte autour de l'Académie Akatsuki qui avait surgi lors de son attaque contre l'Académie Hagun, ce niveau de demande n'avait fait qu'augmenter cette année. En conséquence, la concurrence susmentionnée s'était intensifiée. Des gens de l'intérieur et de l'extérieur du pays, de tous horizons, s'étaient précipités sur le site, l'entourant d'une atmosphère anormalement fiévreuse deux jours avant même le début de l'événement. Ceux qui étaient arrivés tôt sur les lieux n'étaient pas limités aux membres de l'auditoire. Plusieurs des participants au Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée s'étaient également rassemblés sur place bien avant la cérémonie d'ouverture et se reposaient dans le logement fourni pour les concurrents.

Celui qui portait le drapeau de l'Académie Hagun en tant que capitaine de ses représentants, le « Pire » Ikki Kurogane, était l'un d'eux.

« Hmm... d'une façon ou d'une autre c'est vraiment bizarre, » déclara Ikki.

Dans une chambre chic et élégamment meublée d'un hôtel de luxe, Ikki Kurogane se tenait en pleine réflexion devant un miroir de style antique. Sa tenue vestimentaire n'était pas son uniforme habituel. Au contraire, il était habillé avec style de haut en bas dans un smoking bleu marine et un nœud papillon de la même couleur, et avec un lustre brillant sur ses chaussures en cuir.

Bien sûr, se déguiser n'était pas l'un des intérêts d'Ikki. Il portait des vêtements comme ça pour une raison. Le comité directeur du Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée de la Ligue avait organisé un buffet pour les participants qui étaient arrivés tôt, deux jours avant la cérémonie d'ouverture. C'était pour sa présence à cet événement qu'il était en train de choisir un ensemble de tenue de cérémonie. Cependant, il traversait une période difficile.

Je ne peux pas porter mes vêtements normaux pour une telle occasion, mais..., pensa Ikki.

N'ayant aucunement l'habitude de tenue de soirée, il n'avait pu en trouver une qui lui convenait parmi les costumes qui lui avaient été prêtés par la direction. En fait, pensa Ikki, ils lui étaient si mal adaptés que c'était risible.

Je me demande si le problème vient de mes cheveux hérissés, se demanda Ikki.

Alors qu'il pensait ainsi, il avait saisi un peigne et se sépara de sa coiffure habituelle d'un côté, puis examina les changements dans le miroir.

« Ah, ça a l'air plus approprié qu'avant —, » déclara Ikki pour lui-même.

Mais cela ne durera qu'un instant. Les cheveux qu'il venait de peigner étaient revenus à leur place d'origine avec un léger son, comme s'il criait « Qui va écouter ce que tu as à dire ? Je fais ce que je veux ! »

« Ces choses têtues ! » s'exclama Ikki.

Ne ressemblent-ils pas à quelqu'un en particulier, se demandait-il ? Tout en marmonnant durement, Ikki enleva le smoking.

Pour l'instant, nous devrions considérer celle-ci comme insatisfaisante, pensa Ikki.

Au début, il avait pensé qu'il ne pouvait pas se tromper dans le choix du costume le plus haut de gamme, mais la coupe s'était avérée si mauvaise que même si le porter ne le gênait pas en ce qui concerne l'étiquette, il ne pouvait l'accepter personnellement. Donc, après un peu de stress — .

« Après tout, je suppose que celui-ci est le meilleur..., » déclara Ikki.

Ikki avait pris un costume trois-pièces gris clair parmi les ensembles qu'il

avait empruntés. C'était un choix sûr, mais on ne pouvait rien y faire — après tout, il n'avait ni le sens ni la capacité d'afficher son caractère à travers la mode. Et de toute façon, il ne restait que peu de temps avant que la fête ne commence.

Ainsi, Ikki avait rapidement mis en place le trois pièces. Juste à ce moment-là.

« Onii-sama. Est-ce bon d'entrer ? »

— On avait frappé à sa porte, et avec elle, la voix de sa sœur et représentante du Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée, Shizuku Kurogane s'était fait entendre. Il avait dû mettre trop de temps à s'habiller, pour qu'elle s'inquiète et vienne le voir.

Alors qu'il pensait cela, et ayant honte d'avoir mis plus de temps à se préparer qu'une fille comme Shizuku, Ikki s'était examiné de nouveau dans le miroir en réponse à sa demande. Sa chemise blanche n'était pas complètement boutonnée, exposant sa poitrine et son abdomen, bien que son pantalon soit au moins bien ajusté. Si l'autre partie était une femme, il hésitait habituellement à montrer ce spectacle, mais comme il s'agissait de sa jeune sœur Shizuku, qui était liée au sang, tout devrait bien se passer. Ayant jugé ainsi — .

« Ah, désolé. Je serai bientôt prêt, alors tu peux entrer » déclara Ikki.

« Excuse-moi, » déclara sa sœur.

La porte s'était ouvert dès que les mots furent prononcés, et la fille aux cheveux argentés, Shizuku, entra dans la pièce — .

« Onii-sama, je suis prê... te —, »

— Et elle s'était arrêtée en milieu de phrase. Il en était de même de ses pas qui se figèrent à l'entrée de la pièce. En voyant l'état vestimentaire

d'Ikki, ses yeux verts s'étaient élargis en raison du choc. Se demandant ce qui aurait pu la surprendre ainsi pendant un moment, l'attention d'Ikki s'était rapidement tournée ailleurs — à savoir, vers les vêtements de Shizuku.

Wôw, c'est incroyable ! pensa Ikki.

Shizuku portait une robe qu'on lui avait prêtée pour assister à la fête en tant que représentante, un élégant bustier noir orné de volants en pétales de fleurs qui semblaient absorber la lumière. Son décolleté et ses épaules étaient très exposés, créant un contraste saisissant entre la robe sombre et sa peau blanche comme neige. Une telle tenue serait normalement trop adulte pour l'allure jeune de Shizuku, mais une application de maquillage de bon goût, probablement dirigé par nul autre que son amie et colocataire Nagi Arisuin, l'avait fait paraître plusieurs fois plus mature que d'habitude, éliminant ainsi tout sens d'incongruité. C'était un beau visage que sa sœur avait revêtu à ce moment, digne d'une dame, et Ikki l'avait loué sans détour.

« C'est peut-être banal... mais tu es vraiment très belle, Shizuku, » déclara Ikki.

« ... Hau, » à cet instant, Shizuku devint d'un cramoisi profond et tomba en arrière, un jet de sang jaillissant de son nez.

« Shi-Shizuku !? » s'écria Ikki.

« Argh ! Oh mon Dieu ! » s'écria Arisuin.

Arisuin s'était précipité d'où il attendait probablement à l'extérieur et avait soutenu la Shizuku qui tombait avec sa main droite, tandis qu'avec sa gauche il tenait un mouchoir sur son nez pour éviter que le sang ne coule sur sa robe.

« Que s'est-il passé, Shizuku ? Est-ce que ça va ? » demanda Ikki.

Choqué par l'état étrange de sa sœur, Ikki essaya de se rapprocher, mais — .

« Ah, aa, ah —, » avait gémi Shizuku.

— Pendant qu'il le faisait, Shizuku tremblait, son visage et le mouchoir appuyant sur le nez devenant tout rouge.

Il n'y avait rien à faire. Shizuku Kurogane aimait son frère Ikki comme une femme. Voir l'homme qu'elle ne pouvait s'empêcher d'aimer profondément lui dire « tu es belle » avec sa poitrine exposée d'une manière décoiffée était honnêtement trop pour elle. La robe érotique ne faisait pas de différence entre les sexes. Ikki, ne réalisant rien de tout cela lui-même, se rapprocha encore plus — .

« Hé Ikki, s'il te plaît, ne t'approche pas ! Boutonne d'abord ta chemise ! » déclara Arisuin.

— Pour être arrêté par Arisuin, qui, contrairement à lui, avait immédiatement compris les sentiments de Shizuku.

« Eh, eh !? » s'exclama Ikki.

« Vite ! Sa robe est sur le point d'être ensanglantée ! » déclara Arisuin.

« Ah, euh — OK, j'ai compris ! » déclara Ikki.

Ikki n'avait pas compris ce qu'il avait pu faire de mal, mais il s'était rapidement habillé en réponse aux réprimandes féroces d'Arisuin. Grâce à cela, Shizuku avait pu se calmer.

« Haa... haa... Je suis vraiment désolée de t'avoir laissé voir quelque chose d'inesthétique. Mais Onii-sama... tu étais un peu trop sexy à l'instant, » déclara Shizuku.

« Euh, je ne comprends pas vraiment, mais désolé. Je n'ai toujours pas

décidé ce que je devrais porter..., » déclara Ikki.

« Je te trouve superbe dans ce costume. Est-ce insatisfaisant ? » demanda Shizuku.

« O-Oh, vraiment ? J'avais peur de ressembler à un enfant déguisé en adulte, » répondit Ikki.

« Ce n'est pas du tout comme ça. Ikki, tes épaules sont bien formées à l'entraînement, donc ce costume te va à ravir, » déclara Arisuin.

Arisuin avait aussi fait un éloge après Shizuku. Avec son excellente taille et sa silhouette, Arisuin était parfait en costume, tout comme un hôte de cabaret. Même si Ikki n'avait jamais rencontré d'hôte, Arisuin semblait être l'image même de l'un d'eux, donc Ikki ne pouvait pas vraiment être satisfait même lorsqu'il recevait un tel éloge de lui. Plus précisément, cet ami qui était beaucoup plus grand pouvait-il vraiment être d'un an le cadet d'Ikki ? Étant donné que son passé avait été fabriqué de toutes pièces, Arisuin pourrait même être plus âgé. Réfléchissant à ces choses dans son cœur, Ikki montra du doigt les vêtements d'Arisuin et s'enquit —

« Vas-tu aussi à la fête ? » demanda Ikki.

« Comment cela serait-il possible ? » Arisuin secoua la tête en répondant par la négative. « Je ne suis plus représentant. Mais je vais avec Kagami à la fête des journalistes après ça. »

« Tu es devenu le garçon de courses de Kusakabe-san, hein ? » déclara Shizuku.

« On n'y peut rien, puisque je lui dois une faveur, » répondit Arisuin.

Arisuin haussa les épaules devant les mots de Shizuku. La « faveur » qu'il avait mentionnée se référait à l'affaire de l'attaque de l'Académie

Akatsuki contre l'Académie Hagun peu avant. Arisuin avait été à l'origine l'un des ennemis, un espion pour Akatsuki, en particulier en ce qui concerne Kagami qui avait précédemment attaqué avec la Forme Illusoire. En guise d'expiation, il était maintenant mis aux travaux forcés dans le cadre du club de presse de l'Académie Hagun.

Malgré tout, Ikki pensait que c'était gentil de la part de Kagami. Akatsuki n'avait utilisé qu'une Forme Illusoire lors de leur attaque contre l'Académie Hagun, bien que ce soit parce que leur parrain et homme derrière la scène, le Premier ministre Tsukikage, ne voulait pas faire de mal à ses propres citoyens. Mais bien que le corps n'ait pas été blessé, la blessure du cœur connue sous le nom de peur ne serait pas facilement guérie. Actuellement, les sœurs Hagure avaient perdu la volonté de se battre et avaient ainsi renoncé à leurs fonctions de représentantes, tandis que Touka Toudou et Utakata Misogi ne s'étaient pas encore réveillés du coma après avoir été frappés d'un seul coup d'épée par l'Empereur de l'Épée du Vent. Arisuin avait compris que cette inconscience avait été provoquée par un épuisement extrême et ne menaçait pas sa vie, mais en raison de son implication et de son éducation qui l'avait conduite à avoir une image de soi trop basse, il se considérait néanmoins comme responsable.

C'était pour l'empêcher de se vautrer dans de telles pensées que Kagami avait utilisé le prétexte du remboursement d'une dette pour lui donner des ordres. De plus, Arisuin avait un œil vif pour les subtilités du cœur. Il avait probablement remarqué et compris les intentions de Kagami. Malgré cela, il avait continué à la « rembourser » en faisant semblant de ne pas savoir.

Je suppose qu'Alice veut honnêtement que Kagami-san dépende de lui, c'était ce qu'avait pensé Ikki. S'ils pouvaient peu à peu retrouver la relation qu'ils avaient auparavant, ce serait formidable.

À ce moment, l'horloge murale de la salle commença à résonner d'un *dong*, *dong* sonore, annonçant l'arrivée de six heures du soir — et

donc l'heure de la fête.

« Aah, donc il est déjà si tard ? Allons-y, Shizuku, » déclara Ikki.

« Oui, Onii-sama, » répondit sa sœur.

« Ah. Attendez un moment, vous deux » déclara Arisuin.

Ikki, qui s'était déjà aligné avec Shizuku et s'était préparé à partir pour la fête, avait été arrêté par Arisuin. Alors qu'il se demandait ce qui se passait, Arisuin avait pris une photo d'eux deux avec l'appareil photo sur son terminal étudiant.

« Un souvenir pour cette occasion spéciale où vous êtes si bien habillés, » déclara Arisuin.

Comme il l'avait dit, Arisuin avait rapidement travaillé sur son terminal, envoyant la photo aux deux. Les joues de Shizuku s'étaient colorées en rouge avec joie en voyant la photo.

« Waaa... merci, Alice. Je chérirai ça toute ma vie ! » déclara Shizuku.

... Toute sa vie, hein... ? Se demanda Ikki.

Ikki, par contre, se sentait découragé. En fin de compte, il n'avait toujours pas l'air à sa place dans une telle tenue de cérémonie, et se tenait à côté de Shizuku qui portait si bien cette apparence qu'il paraissait encore plus ridicule. Ça pourrait devenir un beau souvenir quand il sera adulte. Tandis qu'il s'appesantissait sur des sentiments si compliqués, cependant — .

Je ne pense pas qu'Akatsuki assistera à la fête, mais faites attention pour le moment, pensa Ikki.

« Merci, » déclara Ikki.

Exprimant ses remerciements pour la photo ainsi que pour le message qui l'accompagnait, Ikki s'était rendu à la fête.

Partie 2

La fête devait se tenir dans une salle de réception située au plus haut étage de l'hôtel où se trouvaient les représentants. Ce n'était pas une distance pour laquelle on prenait les escaliers, donc Ikki et Shizuku avaient pris l'ascenseur pour y arriver. Tout au long du trajet, Shizuku semblait de bonne humeur alors qu'elle regardait la photo d'avant.

« Hehe ! » s'exclama Shizuku.

« Ça te plaît tant que ça ? » demanda Ikki.

« Oui. Je l'ai déjà mis comme économiseur d'écran, » répondit Shizuku.

« Déjà... ! » s'exclama Ikki.

Tout en souriant avec ironie, Ikki s'était juré d'une chose. La prochaine fois qu'il aura la chance d'être invité à ce genre de fête, il se présentait dans son uniforme. Il ne se forcerait pas à porter ce genre de vêtement une seconde fois.

« Quand je pense quand je vais me vanter auprès de Stella-san, je n'arrête pas de sourire, » déclara Shizuku.

Et alors qu'il avait fait son vœu, il pouvait voir venir un autre avenir, un avenir dans lequel il serait obligé de s'habiller comme ça.

« Ne provoque pas Stella, » demanda Ikki.

« Je ne peux pas le promettre. Tout d'abord, c'est la faute de cette personne. C'est sa faute si elle n'est toujours pas ici, » déclara Shizuku.

Elle n'était pas présente. En effet, Stella n'avait pas encore atteint Osaka,

comme Shizuku l'avait dit. À l'origine, les représentants de l'Académie Hagun devaient arriver aujourd'hui, mais Stella avait apparemment contacté la directrice Kurono pour lui faire part de son désir de poursuivre sa formation avec la Princesse Yaksha, Nene Saikyou, aussi longtemps que possible. Lors de l'attaque de l'Académie Hagun par l'Académie Akatsuki, Stella avait été vaincue par l'Empereur de l'Épée du Vent, Ouma Kurogane. De plus, elle avait perdu en termes de pouvoir, ce en quoi elle s'était vantée d'avoir une confiance absolue. Ce fait avait nui gravement à cette confiance. En ce moment, elle était engagée dans une lutte désespérée pour regagner cette confiance. Peut-être qu'elle pourrait saisir quelque chose grâce à son entraînement avec la personne la plus forte de l'Académie Hagun, la Princesse Yaksha. Néanmoins — .

« Onii-sama, penses-tu que Stella-san sera plus forte après cet entraînement ? » demanda soudain Shizuku. Son ton semblait empreint d'inquiétude.

« Le Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée est dans deux jours seulement. C'est le moment de se reposer. Bien que je puisse comprendre ses sentiments, je ne peux pas penser que ce genre de préparation hâtive aura un sens. Ne prend-elle pas cette décision trop à la légère ? » demanda Shizuku.

Et oublier le « semblait ». Shizuku était vraiment anxieuse au sujet de Stella, à savoir si elle risquait de ruiner sa santé en raison de l'entraînement trop fatigant, et donc de ne pas être en mesure de participer à cet événement crucial dans son état optimal.

« C'est gentil de ta part, Shizuku, » déclara Ikki.

« Quoi — ! » s'écria Shizuku.

Shizuku tourbillonnait, alors que son visage rougissait comme s'il s'enflammait.

« Ce n'est pas comme si je m'inquiétais pour cette personne ! Je m'inquiète seulement parce que tu as hâte de te battre avec elle, c'est tout ! » déclara Shizuku.

Shizuku protesta, mais son bluff était évident. Même si elles étaient normalement en train de se chamailler, Ikki savait qu'il y avait une amitié entre elles, bien que Shizuku ne veuille pas que ce point soit mentionné. En tant que tel — .

« Veux-tu lui demander si elle peut devenir plus forte avec un entraînement de dernière minute ? » Ikki avait répondu directement à sa question.

« Oui. Je pense que c'est un peu tiré par les cheveux. Il n'y a pas assez de temps pour faire quoi que ce soit, et cette accumulation de stress ne fera qu'aggraver son état pendant un événement aussi crucial que le Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée, » répondit Shizuku.

En effet, Ikki avait les mêmes craintes au sujet de l'entraînement de Stella que Shizuku. Bien sûr, il était possible de devenir plus fort en peu de temps grâce à un entraînement intensif, mais — à son avis, cela ne fonctionnait que lorsque les compétences étaient encore brutes. Il comparait l'affûtage dans n'importe quoi à l'escalade d'une montagne. Le chemin à pied jusqu'au premier point de contrôle serait assez doux pour qu'on puisse s'y précipiter. De la même façon, une personne inexpérimentée pouvait faire de grands pas en avant en peu de temps. Mais au septième point de contrôle, ou huitième point de contrôle, c'était différent. Tout comme un sentier de montagne devenait de plus en plus raide à mesure qu'on approchait du sommet, le sentier menant au zénith de la force devenait de plus en plus raide à mesure que l'on montait vers lui. La même étape. Le même mètre. Pourtant, l'effort requis pour avancer serait plus important. C'était le cas lors de l'affûtage de soi-même, quel que soit le sujet.

« Et Stella est loin d'être inexpérimentée, » déclara Ikki.

Ainsi, pour devenir plus forte qu'elle ne l'était actuellement, elle devrait consacrer le temps et les efforts nécessaires. C'était l'idée d'Ikki. Compte tenu de la force de Stella, une semaine d'entraînement intensif... était un peu trop courte.

« C'est vrai..., » répondit Shizuku.

Après avoir entendu l'opinion d'Ikki, le visage de Shizuku s'était un peu assombri. Elle-même estimait que c'était imprudent, et le fait de l'entendre de son frère, en qui elle avait confiance, ne faisait que le confirmer.

« Franchement, que fait cette personne... ? » murmura Shizuku, semblant à la fois triste et choquée.

« Cependant, c'est ce que je dirais si c'était une personne normale, » déclara Ikki.

« Eh !? » s'exclama Shizuku.

L'analyse d'Ikki s'était poursuivie. Stella était certainement imprudente. Si c'était eux, ils ne le feraient pas. Il n'avait pas pu le faire. Jusque-là, Shizuku et lui étaient d'accord.

« Vu le potentiel de la princesse cramoisie... La force actuelle de Stella Vermillion n'a même pas encore atteint la base de cette montagne, » déclara Ikki.

Ikki connaissait mieux que quiconque l'injustice du talent. Le potentiel de chacun variait énormément, et parmi eux, celui de Stella était de première classe. La taille et la grandeur de la montagne qu'elle pouvait gravir n'étaient pas comparables à celles que lui et les autres pouvaient atteindre. Sa hauteur de percement des nuages et sa pente abrupte n'étaient pas quelque chose qu'il pouvait mesurer.

« Par conséquent, je crois qu'il lui est possible de faire un bond en avant explosif en force, » déclara Ikki.

En tant que celui qui était le plus proche d'elle et qui l'aimait par-dessus tout, Ikki croyait qu'elle reviendrait, après avoir acquis une force incomparable par rapport à avant.

« Je crois que dans deux jours, elle nous le montrera en personne, » déclara Ikki.

« Je l'espère, alors. Moi aussi... je veux essayer de combattre cette personne une fois. Il serait décevant qu'elle s'effondre et soit éliminée, » déclara Shizuku.

Comme Shizuku répondit ainsi d'une voix plus claire, l'ascenseur atteignit l'étage le plus élevé.

Partie 3

Les portes métalliques s'ouvrirent pour afficher les sourires agréables de deux serveuses qui saluaient Ikki et Shizuku.

« Ikki Kurogane-sama et Shizuku Kurogane-sama de l'Académie Hagun ? Veuillez entrer, s'il vous plaît. La fête est juste devant, » déclara l'une d'elles.

« Merci beaucoup, » déclara Ikki.

L'échange de formalités terminé, Ikki et Shizuku marchèrent sur le tapis rouge en direction d'une autre porte, à l'intérieur, on pouvait entendre les sons entremêlés d'un grand nombre de personnes en conversation. De toute évidence, la fête avait déjà commencé.

Les représentants des différentes écoles... sont au-delà de cette porte, pensa Ikki.

Ikki avait dégluti, alors que son cœur battait la chamade.

« Tu as l'air heureux, Onii-sama, » déclara Shizuku.

« C'est après tout l'étape à laquelle je n'ai pu qu'aspirer l'an dernier..., » répondit Ikki.

En effet, comme ils en avaient parlé plus tôt, Ikki attendait avec impatience sa bataille avec Stella. Mais ce n'est pas tout. Les gens au-delà de cette porte — l'élite qui avait été choisie dans tout le pays, ils étaient tous au-dessus d'un Rang F comme Ikki. C'était des individus contre qui il pourrait tester ses capacités sans réserve. Il n'avait pas pu s'empêcher d'avoir son sang qui bouillonnait. Rien que de penser à être confronté à de telles personnes l'avait rendu emplis avec un peu d'impatience. La participation à cette fête était volontaire. Il s'était donné tout ce mal pour porter ce costume ici, juste pour pouvoir voir de ses propres yeux ceux qu'il allait combattre un peu plus tard.

« Même s'ils ne considéreraient probablement pas un Rang F comme moi comme une menace, hein ? » déclara Ikki sur un ton moqueur.

On ne pouvait pas empêcher ça — c'était après tout un Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée auquel Stella et Ouma, des Rangs A, participaient. Au contraire, c'était certainement une bonne occasion. Ses adversaires étaient les meilleurs des meilleurs, il y avait une différence fondamentale de force entre eux et lui. En tant que le Pire, son style de combat consistait à manipuler ce talent limité dans toute son ampleur afin de vaincre un ennemi plus fort. S'il était sous-estimé par un adversaire, cela ne ferait que réduire la distance entre eux — c'était donc une bonne chose. Considérant cela, Ikki gloussa de rire en poussant la porte ouverte — .

— Et avait découvert qu'il s'était trompé. Toute agitation s'arrêta dès qu'il se montra, avec d'innombrables regards perçant son corps. C'était comme recevoir un coup dur. Les regards et le silence qui s'ensuivit ne

durèrent qu'un instant, puis le bruit s'affirma de nouveau, mais — .

« C'est le type qui a vaincu Raikiri, le Pire de Hagun ? » demanda l'un des invités.

« As-tu vu l'aura qu'il a autour de lui ? C'est tranchant comme une lame aiguisée... c'est si génial ! »

« Il est définitivement de niveau national, et c'est peut-être même l'un des meilleurs. »

« Au premier coup d'œil, on peut voir qu'il est fort. Pour avoir fait répéter ce genre de chevalier un an, à quoi pensait vraiment le directeur de l'Académie Hagun ? »

On pouvait entendre dans les conversations la preuve que l'attention portée sur Ikki n'avait pas été une coïncidence.

« Hehe. Comme on l'attend de ceux qui sont aussi au niveau national. Ils pouvaient reconnaître immédiatement la force d'Onii-sama, » déclara Shizuku.

Shizuku afficha alors une expression heureuse alors qu'elle examinait l'atmosphère de la pièce du côté de son frère, qui pour sa part — .

Il semble que c'est moi qui les ai sous-estimés, pensa Ikki.

— Un sourit ironique était apparu à son insu.

Comme il avait été naïf, de penser qu'ils seraient négligents envers lui. Ceux qui étaient présents n'étaient pas seulement ceux qui avaient été choisis dans tout le pays, mais aussi ceux qui avaient persisté dans la compétition, solides et sans peur malgré l'arrivée d'une force puissante comme l'Académie Akatsuki. Aucun d'entre eux n'était assez fou pour être négligent à cause de quelque chose comme le rang. On aurait dû tenir pour acquis qu'ils seraient capables de reconnaître d'un seul coup

d'œil la capacité d'une autre personne.

Au fur et à mesure qu'il s'imprégnait de cette atmosphère, si apparemment différente des batailles de l'école, Ikki en était graduellement venu à bout.

Je suis enfin venu ici, pensa Ikki.

Il était arrivé à l'endroit où les chevaliers-étudiants du Japon se disputeraient le sommet. C'était sûrement un endroit où il pouvait repousser les limites de ce qui était possible pour lui-même. Mais même s'il tremblait d'excitation à cette prise de conscience.

« Ah — ! O-Onii-sama ! » s'exclama Shizuku.

— Soudainement agitée, Shizuku avait tiré sur l'ourlet de son pantalon.

« Que s'est-il passé ? » demanda Ikki.

« Là-bas — ! » répondit Shizuku.

Dans la direction que Shizuku avait indiquée, se tenant devant une table sur laquelle les plats de fête avaient été arrangés, se trouvait une jeune femme qui semblait à la recherche de quelqu'un.

C'est — ! pensa Ikki.

Ikki avait compris rapidement la raison de la surprise de Shizuku. La dame en question était blonde et inhabituellement vêtue. Diverses peintures colorées striaient ses cheveux, et un tablier servait de seule barrière entre elle et sa nudité volumineuse. Il n'y avait aucun moyen de l'oublier, elle, l'une des personnes qui avaient attaqué son école.

« De l'Académie Akatsuki, la "Bloody da Vinci", Sara Bloodlily-san... ! » déclara Ikki.

« Je ne pensais pas qu'elle viendrait à cette fête après avoir fait une telle chose, » répondit Shizuku.

C'était bien comme Shizuku l'avait dit. Les étudiants de l'Académie Akatsuki étaient tous des élites du monde souterrain envoyées par l'organisation terroriste Rébellion, bien que seule une minorité le sache en raison de la manipulation des informations par le Premier ministre Tsukikage et le gouvernement japonais. Néanmoins, venir à la fête après avoir violemment attaqué et à moitié détruit l'Académie Hagun était quelque chose que le mot « brave » ne décrivait pas correctement. Cet acte avait envoyé des ondes de choc non seulement à travers Hagun, mais aussi dans les sept écoles, ce qui avait conduit beaucoup d'entre elles à déclarer forfait, et en tant que telles, il y avait une haine significative envers Akatsuki même de la part des écoles en dehors de Hagun. Et comme pour le prouver, aucun des participants ne semblait avoir l'intention d'approcher Sara. C'est pour cette raison qu'Ikki n'avait pas pensé qu'ils pourraient faire une apparition à cet événement.

Faut-il les qualifier de provocateurs ou simplement d'audacieux ? Se demanda Ikki.

À ce moment-là, le regard jusqu'à présent sinueux de Sara s'était verrouillé sur la position d'Ikki, et dans l'instant d'après — .

« Eh —, » s'exclama Sara.

— De toutes choses possibles, elle avait commencé à se diriger vers lui, comme pour lui dire : « Je t'ai enfin trouvé », en ne s'arrêtant que lorsqu'ils étaient nez à nez.

Puis elle avait commencé à l'examiner de près.

Qu-Qu-Qu-Quoi !? Se demanda Ikki.

« Euuh, qu'est-ce que vous me voulez ? » demanda Ikki.

Son approche soudaine l'avait désorienté. Il ne fait aucun doute qu'elle l'avait regardé uniquement et qu'elle avait donc clairement quelque chose à voir avec lui. Mais n'ayant eu aucune interaction avec elle, il ne pouvait pas imaginer ce que c'était. D'un autre côté, Sara, qui fixait le visage d'Ikki pendant qu'il vacillait — .

« ... Très bien, » — elle murmura de manière détachée, tout en passant ses mains sur les épaules et la poitrine d'Ikki comme si elle faisait une fouille corporelle.

« Euh, B-Bloodlily-san !? » demanda Ikki en s'écriant.

« Hé, vous ! Qu'est-ce que vous essayez de faire ? » s'écria Shizuku.

« Taisez-vous. Je me concentre en ce moment, » déclara Sara.

Malgré les voix paniquées de Shizuku et Ikki, Sara avait continué à tracer les contours du corps d'Ikki à travers ses vêtements. C'était une terroriste et une ennemie avec laquelle ils s'étaient déjà affrontés. La laisser toucher son corps sans défense devrait être dangereux. Ikki l'avait compris, et pourtant — .

Je sens qu'elle est vraiment concentrée..., pensa Ikki.

Malgré ses tentatives, il ne pouvait ressentir aucune émotion négative de sa part, que ce soit l'inimitié ou l'intention de nuire. Au contraire, elle dégageait une certaine gravité qui le faisait hésiter à l'arrêter. Par conséquent, il ne l'avait pas repoussée avec force, mais il essayait de lui demander pourquoi elle l'inspectait avec tant d'attention quand elle avait déchiré avec force son costume et la chemise qu'il portait sous lui.

« Eeeeehhhhhhh !? » s'écria Ikki.

« O-Onii-samaaa !? » s'écria Shizuku.

Ikki avait mis une certaine distance entre eux, en criant tout en

protégeant sa poitrine exposée.

« Qu'est-ce que vous faites si soudainement !? » demanda Ikki.

En réponse, Sara répondit — .



« ... D'accord, tu passes, » déclara-t-elle. Ses joues s'échauffaient doucement pendant qu'elle prononçait ces mots incompréhensibles.

« Qu'est-ce que vous voulez dire par passe ? Je n'arrive pas à faire la part des choses avec ce que vous avez dit ! » s'écria Ikki.

« Le jour de notre première rencontre, je suis tombée amoureuse de toi. Il y avait de la beauté et de la gentillesse dans ton visage, mais on pouvait aussi voir clairement de la force dans cette silhouette droite et nette... et pour ajouter à cela, une musculature robuste, affinée et entraînée à la perfection, c'est vraiment merveilleux. Tu es, sans aucun doute, mon homme idéal, » déclara Sara.

« E-E-Eeeeeehhhh !? » s'écria Ikki.

Sa soudaine vague d'éloges n'avait fait qu'encore plus embrouiller Ikki. Quel genre de situation était-ce ? Est-ce qu'il vient vraiment de recevoir une confession d'amour ?

Qu'est-ce — que je dois faire ? Se demanda Ikki.

Il vacillait d'autant plus face à son regard ardent. C'était trop soudain, il ne savait pas comment répondre.

Non, il le savait. Il devrait répondre par « J'ai déjà Stella. » Mais bien qu'il l'ait décidé, son visage était d'une gravité terrifiante. Même si elle était une terroriste, une personne du caractère d'Ikki hésiterait à exprimer sa confusion d'une manière directe.

« C'est pourquoi tu passes. Tu es le seul homme digne d'être mon modèle nu. Avec cette compréhension, j'aimerais que tu viennes te déshabiller dans ma chambre, » déclara Sara.

« Quelle "compréhension" !? Non ! Je refuse ! Je ne me souviens pas avoir auditionné pour ça ! » s'écria Ikki.

« Non. Je refuse ton refus, » déclara Sara.

« Et maintenant, vous essayez juste d'obtenir ce que vous voulez ! » s'écria Ikki.

« Si tu ne veux pas te déshabiller quoiqu'il arrive, je vais devoir te

déshabiller, » déclara Sara.

Avec ces mots, le pouvoir magique avait surgi tout autour d'elle alors qu'elle matérialisait ses deux Dispositifs jumeaux — une palette et un pinceau — dans ses mains.

Cette personne... est sérieuse, pensa Ikki.

Elle était sérieuse au point qu'elle était prête à utiliser son Dispositif pour le déshabiller. Pourtant, ils étaient dans une fête. Ils ne pouvaient pas se battre ici, donc Ikki était devenu consterné et ne savait pas quoi faire quand — .

« Éloigne-toi d'Onii-sama, perverse !! » s'écria Shizuku.

« Buh — ! » s'écria Sara.

— Shizuku avait envoyé Sara voler avec un coup de pied descendant.

« Onii-sama, ça va ? » demanda Shizuku.

Après avoir donné un coup de pied à la déviante qui semblait sur le point d'attaquer son frère, elle s'était déplacée pour le défendre.

Étonnamment, elle n'avait pas seulement frappé avec sa jambe, mais plutôt un coup de pied tombé volant et corsé. *Quelle alliée fiable !* pensa Ikki en répondant d'un signe de tête à sa question inquiète.

« Oui, je vais bien. Elle n'a cassé que les boutons de ma chemise... ? » déclara Ikki.

« ... Tch ! » face à sa réponse, tous les cheveux de Shizuku semblaient se dresser sur le bout.

« ... Impardonnable, » déclara Shizuku.

« Shi — Shizuku ? » demanda Ikki.

« Même moi, je n'ai même pas encore fait ce genre de jeu comme l'enlevage de la chemise d'Onii-sama avant de le pousser au sol... ! » murmura Shizuku.

C'était sa sœur fiable. Mais elle n'était pas son alliée. Alors même qu'il réfléchissait à ces pensées compliquées, la colère de Shizuku avait déjà débordé au point où elle avait matérialisé son propre Dispositif en faisant face à Sara.

« Crève ! » cria Shizuku.

« Wôw ! Shizuku, s'il te plaît, arrête ! Les choses vont mal tourner si tu utilises ton dispositif ici ! » déclara Ikki.

À ce stade, il n'y avait pas lieu d'hésiter. S'avançant rapidement vers sa sœur, il lui avait placé les bras sur les côtés. Étant plus légère et physiquement plus faible que lui, elle ne pouvait pas s'échapper de sa pression, donc pour l'instant il n'y avait aucune chance qu'une tragédie se produise.

Argh — ces regards autour de nous sont si douloureux..., pensa Ikki.

Bien sûr, c'était tout à fait naturel, puisqu'ils avaient fait une telle scène. Quoi qu'il en soit, il avait besoin de vêtements de rechange, alors une retraite tactique dans sa chambre d'hôtel était la meilleure option. Mais même s'il pensait que c'était le cas —.

« Hahahaha. Je me demandais ce que c'était que ce tintamarre. Je suppose qu'il n'y a que toi, Hmm, Bloody Da Vinci pour faire ça ? »

— Une voix aiguë avait retenti de leur côté, emplie par des intonations théâtrales et une grande dignité.

Partie 4

En suivant le bruit, son regard tomba sur une jeune fille qui portait un cache-œil avec une robe cramoisie, et d'une servante qui s'occupait d'elle se tenant derrière. Il s'en souvenait aussi. Elles n'étaient nulle autre que les compatriotes de Sara dans l'attaque contre l'Académie Hagun — .



« Si je ne me trompe pas, vous êtes Kazamatsuri-san, anciennement de l'Académie Rentei. Ai-je raison ? » demanda Ikki.

La fille au cache-œil hocha la tête en réponse. « Hahahaha. En effet, vous pouvez m'appeler comme ça. Mais ce nom et ce visage ne sont qu'une ruse pour tromper le Bureau d'administration des dimensions. Mon vrai nom échappe même à toutes les langues de l'homme, » répondit Kazamatsuri.

« Ma dame dit : "Oui, c'est vrai. Aussi enchantée de vous rencontrer." J'aurais dû en parler en première, mais je suis Charlotte Cordé, la servante personnelle de ma dame. Je suis heureuse d'avoir la faveur de vous connaître, » déclara Charlotte.

« Ah, tu n'as pas besoin d'être si formel, » déclara Kazamatsuri.

Poursuivant après sa maîtresse, Charlotte s'inclina avec élégance devant Ikki et Shizuku. De cette salutation, Ikki comprit pourquoi il ne reconnaissait pas cette fille lors de l'attaque de l'Académie Hagun. Les autres femmes avaient toutes obtenu le droit de concourir en tant que représentantes d'autres écoles, et on lui avait montré leurs photos avec l'aimable autorisation de Kagami. Charlotte n'était cependant une servante, ni une représentante, ni même une Blazer.

« Veuillez excuser le manque de courtoisie que ma camarade vous a montré, Le Pire. Celle-là ne vous a porté aucune mauvaise volonté, mais elle est hantée par les Muses, et donc incapable de s'arrêter une fois l'inspiration venue sur elle. Rangez aussi votre lame, la Lorelei. Votre victoire est décidée depuis longtemps, » déclara Kazamatsuri.

« Quoi ? » demanda Shizuku.

Face aux paroles de Kazamatsuri, les regards d'Ikki et de Shizuku se

tournèrent vers Sara. Elle était là, étendue en étant étalée sur le sol de la moquette.

« S'est-elle... évanouie ? » demanda Shizuku.

« Char. Déplace la Bloody da Vinci dans une capsule IPS, » ordonna Kazamatsuri.

« S'il vous plaît, laissez-moi m'en occuper... Sara-sama, allez-vous bien ? Je vous amènerai jusqu'à une Capsule, » déclara Charlotte.

« Kyuuuu ~! » avait gémi Sara.

Les yeux de Sara tournèrent partout pendant qu'elle était prise dans les bras de Charlotte. On aurait dit qu'elle avait vraiment perdu connaissance. Une élite de la pègre, éliminée d'un seul coup de pied descendant de Shizuku — physiquement peu encline qu'elle était et peut-être la plus légère participante au Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée de cette année. Le frère et la sœur n'avaient pas pu cacher leur surprise face à la fragilité inattendue de Sara, et Kazamatsuri y avait répondu.

« C'est une artiste, mais pas une guerrière. Il était inévitable qu'elle soit faible. En venant ici, on l'a accostée en la griffant, et elle a dû être transportée ici par des anges en blanc, » déclara Kazamatsuri.

« Ma dame dit : "Après être arrivée à Osaka, Sara-sama s'est cassé un os en trébuchant sur une bosse dans un sentier et a dû être amenée ici par une ambulance.", » déclara Charlotte.

« Est-elle la protagoniste de Spelunker [1] ! ? » demanda Shizuku.

« C'est pour ça qu'elle est connue sous le nom de "Bloody da Vinci", » répondit Kazamatsuri.

« Vous voulez dire que le sang est le sien !? Pour qu'un surnom si cool

cache une vérité si horrible..., » déclara Ikki.

« ... La Rébellion serait-elle à court de main-d'œuvre par hasard ? » Shizuku marmonnait alors qu'elle était encore bloquée par Ikki, qui exprimait les mêmes sentiments.

« Hahahaha, si vous pensez ainsi, alors vous avez tort, » déclara Kazamatsuri.

Rinna Kazamatsuri, la « Maîtresse des Bêtes », avait laissé échapper un rire moqueur.

« Bien sûr, elle est terriblement fragile. Mais cela ne veut pas dire qu'elle est en vérité faible. Car la vérité, c'est qu'elle possède assez de pouvoir pour atténuer ses lacunes, si elle choisit de se battre. L'“art” de la plèbe, aussi réaliste ou complexe soit-il, n'est qu'une simple contrefaçon de la “réalité”, issue d'un dieu maudit. Mais l'art de la Bloody Da Vinci renverse la réalité. Avant cela, les œuvres des dieux et leurs semblables ne peuvent même pas être considérées comme des œuvres de troisième ordre. Vous feriez bien d'en tenir compte pour votre propre bien, » déclara Kazamatsuri.

Ikki et Shizuku se souvenaient des actions de Sara dans l'attaque contre Hagun. Ces marionnettes des membres d'Akatsuki semblaient impossibles à distinguer des humains, même si c'était précisément parce qu'elles étaient trop réalistes qu'Ikki avait pu voir à travers elles.

En effet, c'est une ennemie redoutable, pensa Ikki.

La façon dont sa capacité se manifesterait sur le champ de bataille était un facteur inconnu, ce qui la rendait d'autant plus inquiétante. Ils ne pouvaient pas négliger de se méfier d'elle.

D'autant plus que je suis dans le même bloc que Bloodlily-san, pensa Ikki.

Si le calendrier était respecté, il pourrait la rencontrer au troisième tour.

« Pourtant, comme on s’y attendait d’elle, elle a bon goût. Vous avez l’air plutôt attirant de près, Le Pire, » déclara Kazamatsuri.

D’un léger bond, Kazamatsuri se plaça devant lui et, comme un petit animal, commença à l’examiner depuis son point d’observation inférieur.

« Euh..., » balbutia Ikki.

« Un visage qui ne dégage pas de pression indue, mais qui ne trahit pas une force incommensurable. Cela me fait plaisir. Ne deviendriez-vous pas le majordome de notre maison après votre diplôme ? Vous seriez bien traité, » déclara Kazamatsuri.

« Kuh ! Essayez-vous aussi de cibler Onii-sama ? Je ne le permettrai pas ! » s’écria Shizuku.

« Même si ma sœur le permettait, je n’ai pas l’intention de m’allier à des terroristes..., » répondit Ikki.

« Cela ne veut pas dire que vous devriez vous joindre à la Rébellion — vous n’avez qu’à vous occuper de mes besoins quotidiens. En soi, c’est très bien, » déclara Kazamatsuri.

« Ne te fais pas avoir par elle, Onii-sama ! C’est juste un prétexte sous lequel elle utilisera la relation maître-serviteur pour te faire des choses obscènes ! Si c’était moi, je ferais pareil ! » déclara Shizuku.

Que dois-je faire ? Je commence à penser que ma sœur pourrait être plus dangereuse que ces terroristes... enfin, peu importe. En laissant ça de côté pour l’instant —, pensa Ikki.

« Merci pour l’aimable offre, mais permettez-moi d’en rester là. Je suis horrible en costume, » déclara Ikki.

Ikki déclina l'invitation de Kazamatsuri. Bien sûr, le fait qu'elle soit membre d'un groupe terroriste était l'une de ses considérations, mais au-delà de cela — .

« Hmm... mais à en juger par vos résultats, vos perspectives ne semblent pas brillantes. Dans mon camp, vous ne manquerez de rien, vous savez ? » déclara Kazamatsuri.

« Ma dame, c'est mal d'être si énergique. Vous mettez Ikki-sama sur la sellette, » déclara Charlotte.

D'une manière ou d'une autre, alors qu'il semblait que Charlotte donnait des conseils de bon sens à Kazamatsuri, son expression jusqu'alors stoïque et calme semblait se transformer complètement chaque fois qu'elle le regardait avec envie, comme s'il était son ennemi.

Si j'avais accepté, je serais certainement tué à un moment donné, pensa Ikki.

Quelles que soient les conditions dans lesquelles il se sentirait à l'aise, il ne voulait pas d'un milieu de travail où l'assassinat constituait un risque professionnel.

Kazamatsuri elle-même ne semblait pas disposée à abandonner l'affaire, tendant les lèvres d'une manière réticente.

« Hmm... Je comprends. Néanmoins, vous pouvez me contacter si vous changez d'avis. Les gens talentueux comme vous seront toujours les bienvenus, Le Pire, » elle avait dit cela alors qu'elle avait tendu sa carte à Ikki.

Bien qu'il n'avait aucun désir de devenir le majordome de quelqu'un, il serait beaucoup trop impoli de rendre soudainement la carte. Alors il l'avait remerciée et l'avait prise à la place.

Cet échange final terminé, Kazamatsuri, Charlotte et l'inconsciente Sara avaient pris congé de la fête ensemble. Après les avoir vus partir, Ikki regarda la carte qu'on lui avait donnée, avec un sourire ironique se glissant sur son visage. Il y avait son nom, son numéro de portable, son adresse e-mail — même son adresse y avait été inscrite.

« Je ne pensais pas recevoir une carte de visite d'un terroriste, » déclara Ikki.

« En effet, c'est un lot excentrique. Venir à une fête comme si c'était normal, déshabiller les gens, distribuer des offres d'emploi... Je me demande si tout le monde dans la Rébellion est bizarre comme ça, » déclara Shizuku.

« En y repensant, Alice est aussi un peu bizarre..., » déclara Ikki.

Les représentants d'Akatsuki étaient assez différents de l'image normale des assassins du monde souterrain. Même si Ikki et Shizuku comprenaient que la force d'une personne ne pouvait pas être pleinement jugée d'un seul coup d'œil, ceux qui avaient fait du mal à Akatsuki s'étaient imaginé qu'ils étaient plus effrayants, plus violents. À ce stade, ils ne pouvaient nier qu'une partie de leur rancœur s'était dissipée.

Mais même comme ils le pensaient —.

« Ne me mettez pas dans le même sac que ces idiots. Ça me rend malade. »

— Une réplique était venue de derrière eux. Alors qu'ils se tournaient vers la source de cette voix en colère, ils avaient été accueillis par une jeune fille aux cheveux longs et noirs, alors que son visage était caché derrière un masque effrayant.

Notes

- [1](#) Spelunker, un jeu vidéo de plateforme de 1983 dans lequel le personnage du joueur descend dans une grotte.

Partie 5

« Vraiment, ces individus sont toujours en train de faire des bêtises. Cette bande d'enfoirés, ne peuvent-ils pas en être plus conscients ? » La jeune fille portant un masque de fantôme de l'opéra se plaignait amèrement en regardant l'entrée de la salle de réception par laquelle Kazamatsuri et les autres étaient partis.

Shizuku n'avait pas pu reconstituer immédiatement l'identité de cette fille, mais — .

« Seriez-vous par hasard la Yui Tatara-san d'Akatsuki ? » demanda Ikki.

— Face aux paroles de son frère, elle se souvient d'elle tardivement.

« Ah, tu es la tarée qui portait des vêtements d'hiver en été comme une idiote, » déclara Shizuku.

Alors qu'elle avait été enveloppée dans des vêtements d'hiver comme elle l'avait été précédemment, ils avaient été incapables de voir son visage, mais maintenant qu'Ikki l'avait mentionné, ses dimensions physiques convenaient parfaitement à la fille à ce moment-là. Semblant mécontent des conclusions tirées par Shizuku, Tatara répondit — .

« Je ne suis pas bizarre ! Tu crois que montrer ton visage en public à tout le monde, c'est quelque chose qu'un tueur ferait ? » demanda Tatara.

C'est la première fois que quelqu'un d'Akatsuki a dit quelque chose qui avait du sens... ! pensa Ikki.

Shizuku avait subi un léger choc. Cette personne semblait certainement mieux correspondre à l'image du tueur professionnel que les deux précédentes. Mais — .

« Est-ce vraiment bien de reconnaître qu'on est un tueur ? L'histoire officielle n'est-elle pas que tu es une étudiante ? »

— Shizuku pensa à haute voix. Tatara avait fait un rire méprisant.

« Hehe hehe hehe hehe. Je suis sûre que tu as déjà entendu parler de l'Assassin Noir. Le niveau de contrôle de l'information que Tsukikage possède au Japon est sans faille. Peu importe combien d'histoires tu fais, le public ne prendrait ça que pour un discours oisif, donc il n'y a pas de problème avec ça, » déclara Tatara.

En entendant cela, Shizuku plissa les sourcils. Les paroles de Tatara étaient la vérité indéniable. En fait, Kurogane avait déjà informé les autorités compétentes que les étudiants de l'Académie Akatsuki étaient des mercenaires de la Rébellion, mais ce fait n'avait pas été révélé au public. Et même si le gouvernement n'avait pas travaillé pour cacher cette information, quelque chose comme « notre Premier ministre est en fait de connivence avec des terroristes » ne serait pas admis, car la vérité était tout simplement trop farfelue pour être crue. Ainsi, seuls ceux qui étaient impliqués savaient et croyaient que les étudiants d'Akatsuki étaient des terroristes de la Rébellion. Pour ceux qui, comme elle, connaissaient la vérité, cette situation les avait beaucoup attristés. Après tout, la situation actuelle ne faisait que faire le jeu de l'ennemi. Il était naturel qu'elle s'irrite sous une provocation aussi mal intentionnée.

En réponse à son changement d'expression — .

« ... Hehe hehe. Ne fais pas cette tête effrayante, Kurogane Lassie. J'ai dit ça, c'est de ma faute. Je suis en permission aujourd'hui de toute façon, alors que dirais-tu de profiter de cette fête, hein ? » demanda Tatara.

Ainsi, Tatara avait pris de la nourriture sur la table et l'offrit à Shizuku. Son attitude semblait assez amicale, mais un mépris qu'elle ne parvenait pas à dissimuler était accroché au bord de sa langue — des excuses qui ne pouvaient que dégoûter. Mais mordre si facilement à l'appât qu'on lui offrait était d'autant plus grave, et c'est ainsi qu'elle avait décidé qu'elle allait laisser passer ça.

« Merci —, » déclara Shizuku.

Mais même quand elle avait décidé cela — la nourriture avait été envoyée voler dans l'air, avant de tomber avec un son important sur le sol en marbre.

Pourquoi — ? se demanda Shizuku.

Son frère, qui se tenait à côté d'elle, avait fait tomber l'assiette offerte des mains de Tatara.

« O-Onii-sama ? » demanda Shizuku.

Les yeux de Shizuku s'ouvrirent en grand et elle fut choquée par les actions de son frère. En effet, les yeux de toute la salle s'étaient tournés vers eux lors de ce développement soudain. Son frère ressemblait à une personne différente de celle qui avait parlé à Sara et Kazamatsuri, ses yeux brillaient froidement quand il fixait Tatara sans paroles. Qu'est-ce qui aurait pu se passer ? Son regard dubitatif se dirigea vers le plateau tombé.

« C'est... c'est... ! » balbutia Shizuku.

Elle comprenait les raisons des actions de son frère. L'assiette que Tatara lui avait offerte contenait des cuisses de poulet sur l'os, mais à l'intérieur de la viande, on pouvait voir l'éclat de nombreux rasoirs, ayant probablement percé la chair sous l'impact de la chute. Ceux-ci ne pouvaient pas faire partie du processus de cuisson, mais seulement être

dissimulés à l'intérieur par quelqu'un ayant des intentions malveillantes. Cette personne pourrait n'être nulle autre que la terroriste qui se tenait devant elle. Son frère s'en était aperçu, et avait donc frappé l'assiette.

« C'est tout à fait de la garniture excitante, n'est-ce pas, Tatara-san ? » demanda Ikki froidement.

« C'est du gaspillage ! C'était une infusion spéciale de divers alcaloïdes. Il y en avait assez là-dedans pour tuer un éléphant avec une seule bouchée, vous savez » déclara Tatara.

Tatara gloussa, les épaules tremblant de rire sans crainte malgré le regard furieux d'Ikki.

« J'ai même fait de mon mieux pour le cacher. Contrairement à ta sœur, tes sens sont sacrément bons ! » déclara Tatara.

« Ce n'était pas digne d'éloges. Vous êtes pratiquement en train de suinter de la méchanceté, » répliqua froidement Ikki.

Ikki n'avait pas dit cela par humilité. Alors que sa sœur ne s'en était pas rendu compte, il savait depuis le début que Yui Tatara était différente des trois individus qu'ils avaient rencontrés précédemment. Elles n'étaient que des excentriques, dont on ne pouvait ressentir aucune malice. Mais de Tatara, il ne sentait rien d'autre que de la malice. Alors qu'elle ramassait de la nourriture pour la passer à Shizuku, elle s'était délibérément positionnée pour obscurcir leur vision. Elle n'aurait jamais loupé l'occasion de faire quelque chose pendant ce temps. Croyant fermement en cela, Ikki avait fait tomber l'assiette au sol. Il s'était avéré que son hypothèse était juste sur ça.

« N'était-ce pas votre jour de congé ? » demanda Ikki.

« Hehe hehe. Oui, c'est vrai. C'est pour ça que je voulais tuer quelqu'un pour me détendre. Merde, j'ai failli l'avoir aussi, tu sais ? » déclara

Tatara.

Bien que son intrigue ait été déjouée, Tatara avait plissé ses lèvres, ne montrant pas le moindre remords pour son acte.

« C'est la première fois que j'ai à faire un travail aussi lent. "Allez attaquer une école", disaient-ils, "mais ne blessez personne" ? Je suis différente de ces idiots. Je tue depuis que je suis gosse. Si tu veux qu'un pro fasse un travail où tuer est interdit, tu ne viens pas me voir. Je n'ai pas eu ma dose, et ça m'énerve ! ... Au diable, je ne vais pas attendre deux jours, je vais te tuer tout de suite ! » cria Tatara.

Montrant un sourire qui n'était que dents et menace, Tatara avait ri tandis que des énergies sinistres se rassemblaient et prenaient forme dans sa main droite. Sa tronçonneuse, avec ses rangées sur des rangées de lames brutales, évoquait la gueule d'un requin.

« Cette fille est sérieuse ? » demanda l'un des participants.

« Est-ce qu'elle va juste commencer ici ? » demanda un autre.

L'insouciance violente et insouciant de Tatara à l'égard du décorum avait provoqué un tollé dans toute la pièce. Pour sa part, Ikki ne lui avait pas répondu, mais s'était déplacé devant Shizuku comme pour la protéger. Il avait compris qu'elle n'était pas le genre d'individu avec qui il pouvait raisonner. Mais au-delà de cela, il pensait qu'en se préparant à dégainer son propre dispositif Intetsu, il n'était pas le genre de saint qui pardonnerait à la personne qui avait essayé d'empoisonner sa sœur — .

« Baissez votre arme, Roi de l'Épée sans Couronne. »

« Tch ! »

L'agitation avait été apaisée — non, réduite au silence — par une voix qui retentissait de derrière. Cela n'avait pas été crié, et il n'avait pas eu l'air

en colère. En fait, c'était une chose tranquille. Pourtant, il était plus grand que nature et exerçait une pression qui obligeait ses auditeurs à le suivre.

Ikki connaissait cette voix. Bien qu'il ne l'ait jamais entendu en chair et en os, il l'avait entendu à la télévision d'innombrables fois. Son propriétaire était — .

« Vous ne vous êtes pas frayé un chemin jusqu'ici juste pour entrer dans cette sorte de petite querelle, n'est-ce pas ? » demanda l'autre.

« ... Moroboshi-san ! » demanda Ikki.

— Nul autre que Yuudai Moroboshi. Troisième année de l'Académie Bukyoku. Le roi de l'épée des sept étoiles du Japon — et l'adversaire du pire au premier tour du Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée.

Partie 6

Il possédait le regard aiguisé d'un prédateur majestueux. Comme Arisuin, il avait environ 1,8 m de haut avec des muscles qui allaient avec une telle taille. Pour couronner le tout, il portait un bandana à la mesure de sa stature, et c'était clairement Yuudai Moroboshi, l'homme au sommet des chevaliers-étudiants du Japon. En un mot, il avait gelé le brouillard de soif de sang autour d'eux.



Il n'était pas non plus le seul à approcher Ikki et les autres. À ses côtés se tenaient un étudiant et une étudiante qui, comme lui, n'étaient pas vêtus de costumes, mais de l'uniforme moderne, mais unique de l'Académie Bukyoku. Bien sûr, eux aussi étaient connus d'Ikki. Le chevalier-étudiant de troisième année à lunettes Byakuya Jougasaki était d'un côté, son uniforme impeccable et immaculé. De l'autre se tenait Momiji Asagi, troisième année, avec un bandage sur la joue et un scintillement malicieux dans l'œil comme celui d'une fille beaucoup plus jeune. Ils s'étaient respectivement classés deuxième et troisième. En effet, ceux qui constituaient aujourd'hui une barrière entre Ikki et Tatara étaient les trois sur le podium du Festival de l'année dernière.

Pas étonnant que mon corps se soit figé à ce moment-là, pensa Ikki.

En ligne les uns avec les autres, ils étaient enveloppés d'une aura extraordinaire, dont la pression était telle qu'en étant près d'eux, la salle de réception paraissait soudain plus petite. Ignorer une telle présence était impossible.

« Quelle fille dangereuse de dire : “Tuez ceci, tuez cela”. Ce n'est pas que je n'arrive pas à comprendre la sensation d'ébullition de votre sang maintenant que le Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée est si proche... mais pourquoi ne pas vous calmer un peu ? » demanda Moroboshi.

Il était fort probable qu'ils surveillaient la situation depuis un certain temps. Moroboshi ne semblait pas réprimander Ikki, mais plutôt diriger ses réprimandes quelque peu monotones vers Tatara. Puis, comme si c'était pour donner suite — .

« En effet. Lâchez votre dispositif dans cet endroit met vraiment votre caractère en suspicion... On dit qu'un dispositif vulgaire reflète son manieur, » Jougasaki avait également attaqué le comportement de Tatara.

« Le caractère n'est pas bon dans un combat. Voulez-vous que je vous apprenne ça avec votre corps ? » demanda Tatara en réponse.

En remontant sa tronçonneuse, elle avait pointé son bord vers Moroboshi, le plus à l'avant parmi les trois.

« Ne montrez pas vos crocs si impertinemment. Ça vous donne l'air d'un chien faible, » déclara Moroboshi.

Cette insulte, en poussant un soupir, était plus que suffisante pour agacer la Tatara déjà sauvage et colérique, qui semblait convulser et avoir des spasmes de rire.

« Hee hee hee hee. Sales gosses... Très bien. Alors vous verrez ici si je suis faible ou —, » cria Tatara.

Elle avança vers Moroboshi, l'envie meurtrière supplantait maintenant la malice en suivant ses pas — et s'arrêta soudain, comme secouée par la foudre, sur une distance de trois mètres.

« Oh ? » Moroboshi avait parlé, impressionné. « Donc vous n'êtes pas seulement pour le spectacle. Vous avez bien compris, c'est l'étendue de ma portée. Si vous deviez entrer avec insouciance... whoosh, je vous cognerais avec ce type ici. »

Il avait à un moment donné convoqué une lance de style chinois dans ses mains. Sa pointe était droite comme une baguette, son pompons présent comme la fourrure d'un tigre — c'était le dispositif du roi de l'épée des sept étoiles, Tora-Ou [1].

« Salaud, quand as-tu... ? » s'écria Tatara.

Tatara avait reculé de plusieurs pas en raison de sa surprise. Mais elle n'était pas la seule surprise. Ikki l'était aussi.

C'est incroyable..., pensa Ikki.

Même avec des yeux comme les siens, il n'avait pas réussi à voir la lame se matérialiser. Au-delà de ça — .

— *C'est comme s'il n'avait pas d'ouvertures*, remarqua Ikki.

Même si Moroboshi ne faisait que tenir sa lance, il n'y avait pas d'angles morts à sa portée d'attaque. Peu importe d'où venait l'ennemi, il serait capable de leur faire face. Ikki voyait clairement comment cela lui rendrait les choses difficiles à l'avenir.

C'est la première fois que je le vois... alors c'est le Happo Nirami du roi de l'épée des sept étoiles [2], hein, pensa Ikki.

Happo Nirami — un contrôle sur la portée d'attaque si absolu que même Raikiri n'avait pas réussi à le pénétrer, un discernement de l'ennemi quelle que soit sa position ou son angle d'attaque, à un niveau de perfection qui lui avait valu son nom. Même Tatara devrait hésiter à entrer dans cet espace, car la portée de Yuudai Moroboshi n'était rien de moins que celle du chevalier étudiant numéro un au Japon. Alors — .

« Gahahahahahaha ! Les premières années de cette année sont pleines d'entrain, hein ? Pas mal, pas mal ! »

Apparemment, ceux qui avaient suivi le mouvement ici ne se limitaient pas aux étudiants de Bukyoku. Comme une ombre noire qui suivait cette voix et ces rires presque mégaphoniques, cela se jeta sur Ikki et les autres. Devant eux, il y en avait un individu qui ressemblait à peine à un étudiant. Il faisait facilement plus de deux mètres de haut et près de la moitié en largeur, et c'était un énorme homme qui portait une barbe. Il s'agissait du quart de finaliste du festival précédent, le Panzer Grizzly, originaire de la zone nord d'Hokkaido — le Renji Kaga de troisième année de l'Académie Rokuzon.

« Pourtant, gaspiller de la nourriture n'est pas juste. Nos agriculteurs ont travaillé fort pour élever ce délicieux poulet afin que nous puissions en

profiter. Ce serait une erreur de ne pas les rembourser en les festoyant, » déclara Kaga.

Ainsi dit, Kaga, dont la légende urbaine affirmait qu'il avait défriché 100 hectares — l'équivalent d'une vingtaine de dômes de Tokyo — de terres qu'il cultivait seul à l'école primaire, ramassa d'une seule main le poulet empoisonné et rempli de lames qu'Ikki avait fait tomber par terre.

« Ah, ce poulet est... ! » s'écria Ikki.

L'avertissement d'Ikki arriva trop tard pour l'empêcher de jeter le poulet, les os et tout ça dans sa bouche. Pendant qu'il faisait bouger ses puissantes mâchoires, la viande, les os et les lames étaient écrasés par ses dents, puis avalés.

« Gahaha ! Ça pourrait tuer un éléphant, mais pas moi, hein, Akatsuki ? » déclara Kaga.

« ... Ce type est-il vraiment humain ? » demanda Tatara.

Tout semblait aller pour le mieux chez Kaga, même s'il avait avalé un poison mortel — en fait, c'était plutôt Tatara qui avait l'air un peu verte de visage. Cependant, sa journée de surprises ne s'arrêterait pas là.

« Fu ~ ♡ »

Un souffle d'air soufflé par derrière l'oreille de Tatara lui avait fait remarquer quelque chose qu'elle n'avait pas réalisé jusque-là — qu'elle était tenue dans les bras d'une femme.



« D'accord, c'est une bonne fille. Ton bilan de santé est en cours, alors ne bouge pas, s'il te plaît, » déclara la jeune femme.

« Gaaaaah ! » s'écria Tatara.

Tatara repoussa avec force la jeune femme, échappant à ses soins, mais malgré ses réactions rapides, il y avait de la panique sur tout son visage. C'était une tueuse à gages bien connue dans la rébellion. Son talent était réel et elle le savait. En tant que telle, être attrapée par quelqu'un sans qu'elle s'en aperçoive serait bien sûr un motif de panique.

« Qui diable es-tu... ! » demanda Tatara.

« Haha — ♡ mon Dieu, quelle vive kranke [3]. C'est bon d'être vivante, tu sais ~, » déclara la jeune femme.

La voix de Tatara tremblait de panique, mais son agresseuse, arrivée brusquement, par contre, parlait avec un sourire posé sur ses lèvres capricieuses.

« Comment ~ jamais. Comme je le pensais, un état excité, une tension artérielle élevée et une température corporelle élevée. Et avec ce petit corps et cette peau rugueuse, tu as l'air de manquer de nourriture. Montre-moi tes mains ~, » dès qu'elle avait fini de dire ça.

« Salope, qu'est-ce que t'as fait ? » demanda Tatara.

Contre sa volonté, Tatara lâcha sa tronçonneuse et tendit les mains à la jeune femme en blanc, les paumes vers le haut. Comme on l'avait demandé à Tatara. Et entre ces mains — .

« Veille à prendre plus de calcium, de vitamine C et de collagène. Tiens, prends ceci. C'est une huile aromatique que j'ai synthétisée personnellement. Le fait d'en brûler un peu avant d'aller au lit t'aidera à

calmer ta mauvaise humeur, » déclara-t-elle.

— la jeune femme plaça un joli sac attaché à un ruban rempli de comprimés, de pilules et de capsules, souriant tout le temps. Bien sûr, Tatara n'en avait pas besoin. En fait, elle avait l'intention de les écraser immédiatement sur le sol, mais — .

Je ne peux pas bouger! pensa Tatara.

« Salope, qu'est-ce que tu m'as fait ? » demanda Tatara en criant.

« Mmm ~ ? Fufu — ♡ est-ce si surprenant ? Il est normal qu'un médecin puisse faire ce qu'il veut à un patient ~ ♪, » répondit l'autre.

Tatara transpirait de sueur en hurlant de colère, mais la jeune femme restait tout sourire.

En voyant cet échange, Ikki se tourna vers Shizuku et demanda — .

« Shizuku... tu la connais ? »

Sa sœur hocha légèrement la tête.

« Oui, bien sûr. Je la connais, » répondit Shizuku.

Shizuku n'était pas du genre à faire des recherches approfondies sur l'élite du pays. La plupart d'entre eux lui étaient inconnus. Mais cette jeune femme en blanc était différente. Déjà étudiante, elle était la meilleure médecin du Japon et une chevalière de niveau national.

« Elle est une troisième année de l'Académie Rentei — le "Chevalier aux rameaux blancs" Kiriko Yakushi, » répondit Shizuku.

C'était le seul utilisateur d'eau dans le pays que Shizuku considérait comme supérieur à elle-même.

« Étant donné qu'elle n'avait pas participé à sa première ou à sa deuxième année, je ne pensais pas non plus qu'elle participerait cette année, mais..., » déclara Shizuku.

« À part ça, cette technique qu'elle a utilisée quand elle retenait Tatara-san, était-ce par hasard..., » demanda Ikki.

« Oui. C'est ce que tu pensais, Onii-sama. Sans aucun doute, c'est quelque chose de semblable à mon Aoiro Rinne... cependant, je suis incapable de vaporiser mes vêtements avec moi-même, » répondit Shizuku.

De plus, Shizuku ne pouvait pas percevoir la technique par laquelle la liberté de mouvement de Tatara lui avait été enlevée. Il pourrait s'agir d'une sorte d'interférence avec le sang de la cible — en l'état actuel des choses, elle ne pouvait que spéculer jusqu'ici sur des techniques qu'elle ne pouvait pas encore utiliser.

Être dans le bloc D avec cette personne me rend un peu déprimée, pensa Shizuku.

Elles étaient toutes les deux de l'élément eau, et toutes les deux avaient penché vers l'utilisation des techniques. Ainsi, même une petite différence dans le raffinement de ces techniques pourrait faire la différence entre la victoire et la défaite. Elles pourraient se rencontrer au troisième tour du Festival, mais Shizuku espérait que Yakushi serait battue d'ici là.

Il y avait aussi un visage familier parmi les chevaliers de niveau national attirés par l'agitation, quelqu'un dont Ikki se souvient avec une grande nostalgie.

« Salut, avorton. Qui t'a donné la permission de poursuivre le Pire. Hein ? » déclara une voix d'homme.

Coupant à travers la foule, un jeune homme aux cheveux d'or avait saisi Tatara par le cou. C'était l'as de l'Académie Donrou, le « Mangeur d'Épées » Kuraudo Kurashiki. Lui et Ikki avaient déjà croisé le fer lors de l'incident de la troisième année de Hagun, Ayase Ayatsuji. Au cours duquel son don naturel, la « Contre-attaque marginale » lui avait fait passer un mauvais moment.

« Kurashiki-kun... ça fait longtemps, » déclara Ikki.

« Hmph. Je pensais que tu viendrais ici. Je te rendrai la pareille à partir de ce moment-là, » déclara Kuraudo.

Cela dit, Kuraudo se tourna vers Tatara, qu'il avait soulevée en l'air et l'avertit vivement. « Il n'y a pas que moi. Tout le monde ici a hâte de faire un tour ou deux avec ce type. Si tu fais quelque chose d'étrange avant, je t'écrase, »

Comme pour affirmer ses paroles, tous lui présentèrent des regards meurtriers. Même quelqu'un d'aussi violent que Tatara ne pouvait pas persister. Tous ceux qui étaient réunis ici étaient au moins au niveau d'un quart de finaliste au niveau national. Les affronter d'un seul coup était un pari sans perspective de victoire.

« ... Tch ! Lâche-moi ! » cria Tatara.

Incapable d'utiliser ses bras librement, elle avait échappé à l'emprise de Kuraudo en lui donnant un coup de pied en réponse avant de quitter la scène, le visage tordu par la haine et la honte. Elle ne pouvait rien faire d'autre.

Notes

- [1](#) Le Roi des Tigres

- [2](#) La vision perçante dans toutes les directions
- [3](#) « Patient », en allemand, comme en personne souffrant d'une maladie.

Partie 7

Après que Tatara eut quitté la salle de réception, Ikki se retourna pour remercier ceux qui s'étaient rassemblés.

« Merci beaucoup, tout le monde. Un peu plus longtemps, et j'aurais succombé à ses provocations, » déclara Ikki.

Face à la vue de sa tête inclinée, l'expression extrêmement aiguë que Moroboshi avait tout à l'heure en regardant Tatara s'était transformée en un sourire ensoleillé.

« C'est bon ! C'est normal de s'énerver si quelqu'un s'en prend à sa petite sœur. Et vous n'avez jamais dégainé votre épée — si c'était moi, j'aurais dégainé avant elle, » répondit Moroboshi.

Puis il avait ri, comme pour dire « ne vous inquiétez pas ». Jougasaki soupira à ce moment-là.

« Ce n'est pas quelque chose dont tu devrais être fier, Yuuu... en tant que premier chevalier-étudiant au Japon, le roi de l'épée des sept étoiles, tu dois être un exemple pour les autres. Pourrais-tu faire preuve d'un peu plus de sang-froid, s'il te plaît ? » demanda Jougasaki.

« Hahahaha. Eh bien, Hosshi est un siskon, » déclara Asagi.

« Qui est un siskon ? N'importe qui ferait ça en tant que grand frère ! Et c'est la deuxième fois qu'ils viennent à Hagun pour chercher des ennuis, tu sais ? Même un Bouddha se fâcherait la troisième fois, alors pourquoi

pas de simples humains comme nous la deuxième fois ? Ne le trouvez-vous pas aussi, Kurogane ? » demanda Moroboshi

« Haha... certainement, ils nous ont certainement déjà donné du fil à retordre jusqu'ici, » répondit Ikki.

Ikki hocha la tête, approuvant les vues de Moroboshi sur les différentes attaques.

« Cependant, je ne ressens pas de la colère et du ressentiment envers eux, » déclara Ikki.

« Hmm ? Qu'est-ce que vous voulez dire ? » demanda Moroboshi.

« C'est vrai qu'ils nous en ont fait passer des moments horribles, et je ne leur porte aucune bonne volonté. Mais grâce à leur participation, nous pouvons croiser le fer avec de tels Blazers, ce que nous ne pourrions pas faire dans des batailles normales. En ce qui concerne ce seul point, je les en remercie, » répondit Ikki.

Il pensait ce qu'il avait dit. Un Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée où ils pourraient se mesurer à des gens d'un monde qui ne leur serait pas normalement accessible était exactement ce qu'il voulait. De cette façon, le niveau de compétition pour décider du chevalier le plus fort au Festival de cette année serait plus élevé. Donc, ne serait-ce que pour ce point, Ikki avait de la bonne volonté envers Akatsuki. En entendant cela, Moroboshi se mit à rire avec force.

« ... Hehe hehe hehe, hahahahaha ! On dirait que vous ne feriez pas de mal à une mouche, mais vous dites des choses intéressantes ! Quelle coïncidence, je ressens la même chose ! » déclara Moroboshi.

En fait, lui et Ikki ressentait exactement la même chose. Ils pensaient tous deux que ce Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée valait la peine d'y participer. Il souhaitait depuis longtemps un combat à mort

avec l'Empereur de l'Épée du Vent. En tant que tel, il devait remercier Akatsuki, ne serait-ce que pour avoir entraîné Ouma dans la mêlée.

« Pourtant, je ne pensais pas qu'il y aurait quelqu'un d'aussi sang chaud que moi ici, » déclara Moroboshi.

Et dire que c'était un étudiant de l'Académie Hagun, qui avait été blessé par les mains d'Akatsuki. Une personne normale n'aurait pas été capable de dire de telles choses, mais il avait été capable — .

... Cela signifie qu'il comprend aussi, pensa-t-il.

« Des gens avec qui il serait impensable de croiser les épées, dites-vous... Il semble donc que la rumeur selon laquelle les Akatsuki sont des mercenaires du monde souterrain soit vraie, hein, » déclara Moroboshi.

« Cette petite de tout à l'heure n'était pas ordinaire non plus. Elle faisait juste ce qu'elle voulait... vraiment ! » déclara Jougasaki.

« Est-ce que c'est important ? » demanda Asagi.

Ayant entendu cela, Jougasaki et Asagi avaient exprimé leur insatisfaction. Moroboshi avait cependant rejeté la nouvelle avec indifférence.

« Peu importe qui ils sont, notre façon de faire les choses ne changera pas, hein, Kurogane ? » demanda Moroboshi.

Ikki hocha la tête et répondit avec un sourire amical et doux. « En effet. En tant que chevaliers, nous ne devrions pas attendre de nos ennemis la justice ou l'équité. »

C'était la réponse que Moroboshi avait espérée. Comme il l'avait soupçonné, Ikki comprenait l'essence d'être un chevalier-étudiant. Ils n'étaient pas seulement des sportifs. Ils finirent par être des guerriers responsables de la défense du pays. S'offusquer simplement parce que

l'illégalité d'un adversaire était une mauvaise chose, et ceux qui ne pouvaient pas comprendre cela — quelle que soit leur force — n'étaient finalement que des sportifs. Ils n'avaient aucune chance contre les vrais chevaliers.

« Tout d'abord, il n'y a rien de juste à propos d'un ennemi ni de juste à propos du combat. En tant qu'étudiant-chevalier, c'est normal dans nos batailles. Peu importe qui ils sont et, quels que soient les moyens qu'ils ont utilisés pour participer à ce Festival, cela n'a rien à voir avec nous. La discussion sur leur illégalité peut être laissée aux adultes qui organisent cet événement. Nous n'avons qu'à vaincre l'ennemi devant nous, » déclara Ikki.

Ikki en était très conscient. C'est pourquoi il n'avait pas dénoncé la violation des règles par Ayase Ayatsuji pour gagner par forfait ni critiqué sa lâcheté quand ils s'étaient battus, même si, en tant qu'ami, il se lamentait sur ses actions. Il avait dédaigné l'acte criminel, mais il ne l'avait pas non plus rejeté en soi, et n'avait donc pas demandé d'équité à un adversaire. Ce n'était pas un sportif. C'était un guerrier.

Le roi de l'épée des sept étoiles, Moroboshi Yuudai, avait pu obtenir une juste estimation d'Ikki à partir du peu de conversation qu'ils avaient eue, et après s'en être assuré, il lui avait donné sa reconnaissance.

« Haha... pour être honnête, j'ai été déçu d'apprendre que Raikiri avait été vaincue par un étudiant ayant recommencé une année — j'avais l'intention d'écartier complètement son atout cette année. Mais le type qui est venu la remplacer est plutôt intéressant, » déclara Moroboshi.

Cet homme était un adversaire digne de confiance.

« J'ai hâte de vous rencontrer sur le ring dans deux jours, » déclara Moroboshi.

« Je donnerai tout ce que j'ai, » déclara Ikki.

L'esprit combatif de Moroboshi explosa en disant cela, et Ikki releva fermement son regard provocateur en répondant. Bien sûr, Moroboshi n'était pas le seul à mesurer son adversaire. Ikki avait fait la même chose, utilisant la conversation pour obtenir la mesure de l'actuel roi de l'épée des sept étoiles. La réponse qu'il avait reçue était également la même. Cette première bataille était susceptible d'être une crise de vie ou de mort pour lui, et il l'avait sentie. Cela le remplit d'un malaise, mais aussi d'une attente beaucoup plus grande. Ils se tenaient là, les yeux plissés, et c'était deux hommes qui partageaient les mêmes croyances, ne cédant pas d'un pouce — .

« Ah, c'est vrai. Il y a encore ça, » Moroboshi parla avec désinvolture, rappelant à Ikki que la tension avait disparu de sa voix. « N'est-il pas temps que vous y retourniez et que vous vous changiez ? Votre poitrine est visible. »

« Buh !? » s'exclama Ikki.

Ikki s'en souvient enfin. Pendant tout ce temps, il se tenait là, avec le devant de son costume totalement ouvert, comme une sorte de déviant effrayant.

« Ou voulez-vous montrer le corps dont vous êtes si fier ? Aimez-vous ce genre de choses ? » demanda Moroboshi.

« Ce n'est pas ça du tout ! » répliqua Ikki.

Ikki avait nié cela, devenant rouge de betterave alors qu'il tentait frénétiquement de couvrir sa poitrine exposée, au grand plaisir et au rire de ceux qui l'entouraient. À ce moment, l'atmosphère qui avait été emplie de tension à cause de l'apparition de Tatara s'était complètement dissipée, et le temps paisible de récréation qu'était le dîner avait repris.

Partie 8

Dans un fumoir à côté de la réception, un homme en costume rouge foncé regardait l'agitation que Tatara et les autres créaient par l'intermédiaire d'une fenêtre, ses yeux semblaient se resserrer derrière ses lunettes teintées. Qui était-il ?

« Je vois que vous avez des étudiants très mal élevés, Tsukikage-sensei, » déclara une voix féminine.

En effet. Cet homme était Tsukikage Bakuga, à la fois Premier ministre actuel du Japon et parrain d'Akatsuki. En entendant son nom appelé, il se retourna et, reconnaissant la propriétaire de la voix, répondit d'une voix qui semblait heureuse.

« Oh, si ce n'est pas Takizawa-kun. Ça fait un bail, » répondit-il.

« Takizawa-kun ». La directrice de l'Académie Hagun, Shinguuji Kurono, s'était un peu raidie lorsqu'on l'avait surnommée de la sorte. Le son de sa voix lorsqu'il prononça son nom de jeune fille lui rappela ses années d'école, le Tsukikage-sensei qu'elle avait admiré. C'était presque comme s'il n'avait jamais changé. Allumant une cigarette en tremblant, elle avait pris une bouffée pour se calmer. Ce n'était qu'alors qu'elle l'avait corrigé. « C'est Shinguuji maintenant, Sensei, »

« Ah, c'est vrai. On ne s'est pas vus depuis votre mariage. Alors, comment ça s'est passé ? Vous allez bien ? » demanda-t-il.

« L'accouchement s'est déroulé sans accroc. Merci de vous en inquiéter, » répondit-elle.

« C'est bien. Rien n'est mieux que d'être en santé, oui, » déclara-t-il.



Un sourire se glissa sur le visage de Tsukikage, creusant plus de lignes qu'elle ne s'en souvenait. Il semblait vraiment heureux pour sa bonne santé, à ce point qu'elle avait peu de raisons d'en douter. Mais c'est précisément cela qui avait conduit à son expression troublée.

Sensei... n'a pas vraiment changé, pensa-t-elle.

Sa voix douce et son sourire chaleureux étaient tous comme ils étaient à l'époque. Comme à l'époque où elle l'admirait. Si seulement il avait changé. Si seulement il faisait preuve d'inimitié, de méchanceté, comme ce serait bien. Si seulement il faisait ça —.

Pourquoi ce Tsukikage-sensei ferait-il ces choses ? pensa-t-elle.

— Elle n'aurait pas besoin d'être tourmentée par de tels doutes. Mais elle réprima ces sentiments et en parla.

« Personnellement, ce n'était pas du tout mon intention que nous nous rencontrions à nouveau dans de telles circonstances, » déclara-t-elle.

Son inimitié remplissait le visage qu'elle dirigeait vers Tsukikage. À l'heure actuelle, elle n'était plus son élève. Elle était à la tête de l'Académie Hagun — et il était à la tête de l'Académie Akatsuki, ceux qui avaient blessé ses élèves. C'était donc un ennemi impardonnable. Un ennemi juré. C'était la vérité inébranlable, et il n'y avait donc pas besoin de farce ou de frivolité. Elle n'avait qu'à demander confirmation. Elle voulait la confirmation de la raison pour laquelle il ferait de telles choses, et le vrai sens derrière ces actions. Elle connaissait parfaitement son rôle. Ainsi, contrairement à Tsukikage, dont la position dans tout cela était inconnue, elle avait clarifié sa position.

Tsukikage avait répondu en reconnaissant que son inimitié était bien fondée. « Haha. Eh bien, bien sûr. Bien sûr que vous seriez en colère. J'ai

utilisé votre école comme tremplin, après tout. »

Ce faisant, il admettait non seulement qu'il savait que ses actes causeraient du tort, mais que c'était précisément parce qu'il savait qu'ils causeraient du tort à elle et à Hagun qu'il avait agi. Ayant obtenu ce témoignage, elle avait poursuivi ses questions.

« Pourquoi avez-vous fait quelque chose comme ça ? » demanda-t-elle.

« C'est comme je l'ai dit à la conférence de presse. Les Blazers sont la clé de voûte de notre sécurité nationale, et pourtant nous avons laissé la majeure partie de leur formation à une institution étrangère. Sans parler du fait que nous avons cédé le droit de délivrer des licences à nos chevaliers, nous n'avons même pas la liberté de révoquer ces licences. Dans ces circonstances, il est difficile de dire que notre pays est en santé, n'est-ce pas ? En tant que celui qui porte la nation sur ses épaules, j'agis simplement pour réparer ces torts, » déclara-t-il.

Il n'y avait rien de nouveau dans sa réponse, seulement ce qu'il avait dit aux médias lors de la conférence de presse précédente.

« Je ne pense pas que ce soit vraiment tout ce qu'il y a à faire. Vous cachez quelque chose, Sensei, » répliqua froidement la directrice.

« Oh non, bien sûr que non. En tant que quelqu'un qui a suivi la voie de l'Académie Bukyoku et qui a institué des réformes révolutionnaires dans votre propre école, je pensais que vous comprendriez ce que j'essaie de faire ici, Shinguuji-kun, » répondit-il.

« Je suis désolée, mais vos actions dépassent mon champ de compréhension. Il est vrai que l'Académie Bukyoku a réussi à récolter des résultats significatifs sous la direction de Makunouchi grâce à l'adoption de sa propre culture scolaire, de ses propres règles et méthodes d'enseignement qui s'écartaient des directives de la Ligue. Il est également vrai qu'il a été considéré comme une épine dans le pied de la

Ligue pour cette raison. Cependant, tout ce qu'il a fait est resté dans les limites du bon sens. Ce que vous avez fait est résolument différent, Sensei. Vous avez engagé des terroristes ! C'est illégal ! » déclara-t-elle.

« Quoi ? Des terroristes ? J'ai bien peur qu'étant donné ma position, je doive dire que je ne sais pas de quoi vous parlez, » répliqua-t-il.

Face à sa forte réplique, Tsukikage lui avait simplement fait un sourire ironique, feignant l'ignorance jusqu'au bout. Réalisant que d'autres interrogations directes seraient infructueuses, une semence de désespoir commença à surgir en elle.

« Mais vous savez, l'anarchie, c'est bien, » Tsukikage parlait d'une voix étrangement froide. « L'anarchie est nécessaire pour détruire ces lois mal conçues. »

C'était tout ce dont elle avait besoin. Kurono n'était pas venue ici tout à fait non préparée. Elle avait fait ses devoirs, ses recherches et ses hypothèses. Elle avait suivi une réflexion sur les différentes possibilités et motivations qui se cachaient derrière les actions actuelles de Tsukikage. Ainsi, elle pouvait tout assembler.

« Sensei, vous... c'est donc tout ça, n'est-ce pas ? » demanda-t-elle.

Ses mots précédents. Sa position sur l'utilisation de méthodes extralégales. C'était là les pièces manquantes du puzzle dont elle avait besoin pour découvrir ses véritables motifs... et tout cela pointait vers le pire scénario qu'elle avait imaginé.

« Qu'entendez-vous par "c'est donc tout ça" ? » demanda-t-il.

« "Reprendre le droit de former nos Blazers"... J'ai toujours trouvé cette phrase étrange. Mettre sur pied une académie nationale, choisir des terroristes de la Rébellion comme élèves, les utiliser pour faire la une du Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée, et rendre ainsi inattaquable la

position de l'académie nationale — tout cela pour y parvenir ? C'est trop extrême, » déclara-t-elle.

Compte tenu de la position du Japon au sein de la Ligue, l'objectif de reprendre le droit de former les Blazers par lui-même n'était pas une chose difficile à demander. Le Japon était le troisième pays le plus riche du monde, une puissance économique. Elle était également tolérante à l'égard des différentes religions et des différents systèmes de valeurs et, en tant que telle, elle en était venue à jouer un rôle clé pour rapprocher les nations de religions différentes en servant d'intermédiaire. Bref, il s'agissait d'une nation indispensable, dont les nations de la Ligue ne pouvaient plus s'en passer. Ainsi, s'ils négociaient quelque chose au niveau de la reprise du droit de former les Blazers pour de bon, ils l'obtiendraient presque certainement. Si cette demande était rejetée et que le Japon quittait ainsi la Ligue, celle-ci risquait de perdre plus qu'elle n'en gagnerait.

« Reprendre le droit de former nos Blazers n'est pas au-delà de nos options diplomatiques. Il est donc tout simplement anormal que le dirigeant d'un pays doive embaucher des terroristes et provoquer des troubles civils pour ce faire. Ces moyens sont trop extrêmes dans ce but, et cela m'a toujours dérangée. Mais ce que vous avez dit m'a amenée à croire que l'ordre des arguments devrait être inversé. En d'autres termes, vous n'avez pas besoin d'utiliser des méthodes extralégales pour atteindre ce but. Vous n'avez qu'à utiliser ce but comme excuse pour utiliser des méthodes extralégales, » répliqua froidement la directrice.

« Et pourquoi ferais-je ça ? Quelle raison aurais-je ? » demanda-t-il.

« Je ne prétendrai pas comprendre vos motivations personnelles, Sensei, mais cela n'a rien à voir avec mon hypothèse. Mais à ce stade, vous ne pouvez avoir qu'une seule raison de le faire. Vous ne voulez pas négocier avec la Ligue, car cela signifierait qu'en échange du rétablissement de notre souveraineté sur la formation Blazer, le Japon continuerait de faire partie de la Ligue. Si cela devait se produire, votre véritable objectif,

Sensei — créer un fossé irréparable entre le Japon et la Ligue des Nations des Chevaliers Mages — n'aboutirait à rien du tout ! » répliqua Kuro.

Kuro était sûre que c'était le véritable objectif de Tsukikage. Son rapport à la filiale de la Ligue sur la relation entre la rébellion et Akatsuki avait sans doute déjà atteint le quartier général. Quant à la Ligue, elle n'accepterait pas maintenant de s'asseoir à la table des négociations avec le Japon. Après tout, ce serait céder aux terroristes. Tsukikage avait utilisé les moyens dont il disposait en sachant que cela arriverait. En effet, il les avait utilisées dans l'espoir que cela se produirait, afin d'atteindre son véritable objectif — une scission décisive entre le Japon et la Ligue des Nations des Chevaliers-Mages.

« Hahahaha. Comme je m'y attendais de votre part, Takizawa-kun. Vous avez toujours été très intelligente, » déclara-t-il.

Il avait confirmé ses croyances avec une légèreté surprenante.

« Maintenant que vous êtes arrivée jusqu'ici, ce serait gênant de continuer à le cacher. L'essentiel est, comme vous l'avez dit. Ma finalité est de couper tous les liens entre nous et la Ligue des Chevaliers-Mages, » déclara-t-il.

« Mais pourquoi ? ... Est-ce qu'un pays a réussi à acheter quelqu'un comme vous ? » demanda-t-elle.

« Bien sûr que non. Je n'ai pas vendu ou quoi que ce soit de ce genre. Ce que j'ai fait, je l'ai fait pour la nation... Le Japon n'a pas besoin de rester sous la coupe d'un collectif de faibles comme la Ligue des Chevaliers Mages. Ce pays a le pouvoir de maintenir sa souveraineté. Et même si nous restions, cela ne nous servirait à rien — tout ce que nous ferions, c'est nettoyer après le désordre des autres, » déclara-t-il.

« ... Tch. »

Face à ses mots, l'expression de Kuro no assombrie un peu. Il y avait une part de vérité dans ce qu'il avait dit. La Société des Nations des Chevaliers-Mages était essentiellement une coopérative multilatérale. Lorsque les États membres étaient envahis par des États non membres, il servait de pipeline transportant rapidement des vivres et des troupes vers la zone touchée — ce qui n'était pas tout à fait différent en nature que l'assurance médicale. En d'autres termes, si un pays n'était pas atteint de la maladie de la guerre, non seulement il ne récolterait pas les fruits de cet arrangement, mais il devrait aussi continuer à payer pour soutenir les autres pays. Vietnam, Irak, Israël — au cours des cinquante dernières années, le Japon ne s'était pas engagé une seule fois dans une guerre avec une autre nation, mais il avait néanmoins dû fournir des troupes et des ressources à maintes reprises. Ce fardeau était loin d'être léger, et la croyance que cet arrangement était désavantageux était répandue parmi les citoyens. C'était dans ce contexte politique que la faction prosécession que Tsukikage dirigeait aujourd'hui était devenue puissante. Ainsi, Kuro no pouvait comprendre son point de vue. Et pourtant — .

« Y avez-vous pensé sérieusement !? Croyez-vous vraiment que ce pays, qui manque de ressources naturelles, puisse être l'égal des trois grandes puissances que sont la Chine, la Russie et l'Amérique ? » demanda-t-elle.

Elle pensait le contraire. En effet, le fardeau de maintenir son siège dans la Fédération était énorme. Le qualifier d'arrangement désavantageux n'était pas une mauvaise chose. Pourtant, l'égide de la Ligue avait effectivement protégé le Japon au cours des cinquante dernières années — c'était la vérité. Qu'advierait-il d'eux s'ils perdaient ce bouclier ? C'était au-delà de son imagination — et c'est pour cette raison qu'elle était terrifiée par les actions de Tsukikage, ces actions qui pourraient entraîner des changements massifs non seulement au Japon, mais aussi dans la superstructure globale.

Contrairement à elle, cependant, Tsukikage semblait complètement imperturbable. Sa voix était emplie de certitude.

« Bien sûr. Je réclamerai la gloire et le territoire que ce pays devrait posséder de droit, » répondit-il.

« Et pour ça, vous utiliseriez tous les moyens nécessaires ? » demanda-t-elle.

« En effet. Akatsuki a été créé dans ce but, et ils gagneront sûrement à ce Festival. Et avec cela, le peuple ne se tournera plus vers la Ligue des Chevaliers Mages. Mon plan ne peut plus être arrêté, » déclara-t-il.

« Haha. On dirait que vous ne comprenez pas. Mais c'est très bien. Quoiqu'il en soit, je n'ai pas besoin de votre compréhension — la liberté de pensée est un droit des citoyens, après tout. Vous pouvez me critiquer. Vous pouvez être déçu par moi. Mais je suis le chef de cette nation. C'est à moi d'en déterminer la direction. Je ne laisserai personne se mettre en travers de mon chemin, » déclara-t-il.

On sentait la force de sa volonté, qui se profilait comme une montagne, au moment où il disait ces mots. Ayant conclu ainsi, il éteignit les braises de son mégot de cigarette sur le cendrier, lui laissant ces mots alors qu'il se dirigeait vers la sortie du fumoir.

« Ce n'est plus une situation dans laquelle un seul éducateur comme vous peut s'immiscer. Vous feriez bien de comprendre votre position, » déclara-t-il.

Il parlait en passant près d'elle, comme s'il était à nouveau un professeur, donnant des leçons à son élève errant. C'est alors qu'elle comprit que leurs chemins avaient déjà divergé. Ses pas qui s'éloignaient racontaient la même histoire — qu'il ne voulait plus rester ici, et qu'elle n'avait pas le pouvoir de l'arrêter.

Néanmoins.

« C'est vrai, Sensei, que votre ambition n'est pas une affaire pour laquelle

un professeur comme moi peut tout faire, » déclara-t-elle.

Elle s'adressa à lui, le dos tourné.

« Mais seulement si l'Académie Akatsuki sort victorieuse de ce festival, » déclara-t-elle.

Sa voix résonnait fortement dans la pièce malgré sa douceur.

« Dans ce cas, je peux encore écraser votre ambition à travers mes étudiants, sans avoir à faire quoi que ce soit moi-même, » continua-t-elle.

Elle en était certaine. La main de Tsukikage avait tourné la poignée de la porte, puis il s'était arrêté.

« J'ai hâte d'y être. Je parle de leur performance en tant que première partie d'Akatsuki, » laissant ces mots derrière lui, il quitta la pièce.

C'est ainsi que Kuro no Shinguuji discerna les véritables intentions de Tsukikage. Mais jusqu'à la fin du tournoi, elle n'avait pas divulgué à Ikki et aux autres ce qu'elle avait appris ici. Elle n'avait pas mis le sort du pays entre leurs mains, car cela n'aurait pas été différent de parier sur le résultat du tournoi.

C'est très bien. Ils n'avaient pas besoin d'être au courant de ces affaires sous la table ou de ces arrière-pensées.

Ils n'avaient besoin que de se battre pour eux-mêmes. S'ils le faisaient, ils seraient sûrement victorieux. Kuro no était déjà venue ici au sommet, et alors qu'elle y avait livré une bataille acharnée avec la Princesse Yaksha, elle avait compris ceci — aussi forts que soient les membres d'Akatsuki, ils avaient un défaut décisif. Ils n'avaient aucune passion pour la scène du Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée.

S'attendaient-ils à être le dernier homme debout ? C'était absurde. Cela aurait pu être possible sur d'autres champs de bataille, mais pas celui-ci.

Pour le Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée, sortir vainqueur sans cette passion était tout simplement impossible.

Chapitre 2 : L'Étoile de Naniwa

Partie 1

C'était le lendemain de la fête, c'est-à-dire la veille de l'ouverture du Festival. Ikki, Shizuku et Arisuin se dirigeaient vers le hall de l'hôtel, après avoir prévu de dîner dehors le dernier jour avant le tournoi. Le déclencheur de tout cela avait été quelque chose qui s'était produit hier soir à la fête. La fête avait duré environ une heure après le retour d'Ikki, après s'être changée des vêtements que Sara avait déchirés.

« Dites-moi, Kurogane. Avez-vous décidé où vous mangerez pour le dîner de demain ? »

Alors que les festivités se terminaient, Moroboshi avait soudain demandé ceci à Ikki et Shizuku.

« Eh bien, je ne l'ai pas fait, mais je pense que manger au restaurant de l'hôtel ferait l'affaire, » répondit Ikki.

« Oh, franchement, ce n'est pas bon ! Vous êtes finalement venu jusqu'ici à Osaka, alors vous devriez essayer la nourriture locale ! » répondit Moroboshi.

Ikki n'avait pas beaucoup réfléchi à sa réponse, et d'après la réponse franche de Moroboshi, Moroboshi semblait d'accord.

« Hmm, c'est vrai. Mais qu'y a-t-il de bon à manger à Osaka ? » demanda Ikki.

« Il y a le teppanyaki [1]. Le takoyaki [2] n'est pas mauvais, mais c'est juste un en-cas. Pour les repas, je suppose que l'okonomiyaki [3] est le

meilleur. »

« Mais Onii-sama, nous avons déjà eu de l'okonomiyaki à Tokyo au Rangetsu [4], » déclara Shizuku.

« Imbécile ! C'est comme dire que vous avez mangé du Nagasaki Champon [5] après être seulement allé au Ringer Hut [6] ! Il manque de cette saveur locale... d'accord, c'est réglé, on mange de l'okonomiyaki demain soir. Je vous emmène dans le meilleur endroit pour de l'okonomiyaki d'Osaka ! » annonça Moroboshi.

« Euh, hmm —, » balbutia Ikki.

« Alors, je vous retrouve dans le hall à 17 h ! » décida Moroboshi.

... et c'est ainsi que leur emploi du temps actuel s'était déroulé.

« Franchement, quelle personne effrayante et autoritaire ! Tous ceux d'Osaka sont-ils comme ça ? » demanda Arisuin.

« Eh bien, non, je ne pense pas que ce soit le cas..., » répondit Ikki.

« Néanmoins, je suis contente que vous m'ayez tous les deux invité. Je n'ai jamais mangé d'okonomiyaki, alors je pensais en essayer depuis qu'on est venus jusqu'ici, » déclara Arisuin.

« Vraiment ? Alors tu aurais pu nous le dire, » déclara Ikki.

« Je me serais senti mal de vous demander de venir avec vous. Vous devez vous préparer pour les matchs de demain, vous savez ? » déclara Arisuin.

En effet, ce serait normalement le cas. Le Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée n'était pas un tournoi de ligue. Une défaite signifiait la fin de la route, et en tant que telle, chaque match devait être abordé avec la plus grande attention. La veille de leur première bataille, la plupart des gens voulaient rester concentrés et, par conséquent, évitaient

normalement de recevoir de telles invitations à sortir.

« Mais je ne pensais pas que quelqu'un vous inviterait à sortir tous les deux demain, » déclara Arisuin.

Et ce n'était pas non plus n'importe qui le lendemain qui les invitait. C'était le double vainqueur du Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée, quelqu'un qui portait sur ses épaules une pression d'une dimension différente de celle d'Ikki ou de tout autre concurrent d'ailleurs, et l'adversaire d'Ikki, rien de moins.

« Il a un sacré culot. N'est-il jamais gêné ? » demanda Shizuku.

« S'il l'avait fait, il ne nous aurait pas invités, » répondit Ikki.

« Ça m'est égal puisque je ne suis pas du genre à être nerveuse, mais ça va aller, Onii-sama ? Tu es trop gentil, alors si tu as du mal à le refuser, je peux le faire pour toi, » déclara Shizuku.

Son ton était inquiet, car cela était déjà arrivé à Ikki lors de sa bataille de sélection représentative avec le « Chasseur ». Dans cette bataille, sa nervosité l'avait mis dans une situation terrible. Shizuku espérait que si ce n'était que pour aujourd'hui, personne ne dérangerait son frère ou ne se mettrait sur son chemin jusqu'au début de la bataille. En tant que telle, elle ne pouvait que parler d'une manière peu piquante quand elle parlait de Moroboshi.

« C'est très bien. C'est un peu forcé, mais si j'étais contre, je l'aurais dit, » répondit Ikki, affirmant qu'il était ici de son propre gré, au lieu de simplement suivre le courant. C'était la vérité.

« Honnêtement, il a raison. Il est rare que nous soyons ici à Osaka, loin de Tokyo. J'aimerais vraiment goûter à la cuisine locale emblématique. Et de toute façon..., » déclara Ikki.

« Et de toute façon ? » demanda Shizuku.

« Au lieu de méditer seul dans ma chambre, partager une table avec le roi de l'épée des sept étoiles me semble plus amusant, » répondit Ikki.

En termes simples, Ikki s'intéressait à Yuudai Moroboshi en tant que personne. Si Ikki voulait connaître les forces de Moroboshi ou ses capacités, il y avait plusieurs méthodes disponibles. En revanche, il y avait très peu d'occasions d'apprendre à le connaître en tant que personne, d'avoir un avant-goût de ses opinions, de son mode de vie.

Le Pire estimait qu'il était beaucoup plus important que de simplement maintenir son attention.

Arisuin commenta, sidéré. « Je... ne pense pas que tu perdrais contre lui si tu avais du culot. »

Il aurait dû être raisonnable, et même normal de se sentir mal à l'aise de sortir pour un repas avec quelqu'un que l'on combattrait dès le lendemain, mais il semblait que des idées aussi simples ne s'appliquaient pas à Ikki.

« Hé, par ici, par ici ! » déclara Moroboshi.

En sortant du hall et de l'entrée de l'hôtel, ils avaient trouvé Moroboshi qui les attendait devant une fontaine.

« Désolé, avez-vous attendu longtemps ? » demanda Ikki.

« Non, vous êtes pile à l'heure, » répondit Moroboshi alors qu'ils se précipitaient vers lui.

« Je ne pouvais pas attendre, alors ne vous en faites pas, » déclara Moroboshi.

Puis il avait jeté un coup d'œil à Arisuin.

« Oh, et qui est ce mec cool ici ? » demanda Moroboshi.

Même si Arisuin avait déjà été un représentant, et donc ils auraient dû faire circuler sa photo, il semble que Moroboshi ne l'ait pas reconnu même si Moroboshi avait continué à regarder dans sa direction. Il n'était pas venu à la fête non plus, après tout.

Shizuku s'avança en faisant un geste vers ladite personne.

« C'est Nagi Arisuin. C'est mon ami et un camarade de classe à l'Académie Hagun, » annonça Shizuku.

« En tout cas, vous n'avez pas dit combien de personnes vous invitez. Est-ce que c'est bon ? » demanda Ikki.

« Ne vous inquiétez pas, c'est cool ! Plus on est de fous, plus on rit. Bref, vous savez peut-être déjà pour moi, mais c'est parti. Je suis Moroboshi de Bukokyu, » répondit Moroboshi.

Se présentant ainsi, il tendit la main droite pour offrir une poignée de main à Arisuin.

« Vous êtes trop gentil. Je suis Alice, » déclara Arisuin.

Ne voyant aucune raison de refuser une présentation aussi polie, Arisuin lui prit la main.

« Hehehehe, vous avez l'air dur, mais vous êtes un vrai gentleman. J'aime ça chez un homme, » déclara Arisuin.

« ... Whaaaaa !? » s'exclama Moroboshi

Moroboshi, comme n'importe quel autre homme le ferait s'il se faisait dire par un homme qu'il venait juste de rencontrer, avait frissonné devant le regard brûlant d'Arisuin.

« Uhh... Je suis désolé, » demanda Moroboshi, son expression plutôt déconcertée. « Mais est-ce une blague ? »

« Oh non, je suis sérieuse, vous savez ~ ? Car je suis une jeune fille dans le corps d'un homme, » répondit Arisuin.

« Oh... oh. Alors, c'est comme ça, hein. Ça doit être dur..., » déclara Moroboshi.

« Mon Dieu, ces mains sont si fermes, » murmura Arisuin alors que ses longs doigts lisses caressaient le dos de la main droite de Moroboshi.

« Comme on pourrait s'y attendre de la part de quelqu'un d'aussi robuste que le roi de l'épée des sept étoiles, » déclara Arisuin.

« Uwaaaaaaaaaaaaa ! » Moroboshi avait sursauté de peur.

« Alice. Arrête de le taquiner, » déclara Ikki.

« Ha ha ha. Désolée. Ne vous inquiétez pas, Moroboshi-san, je plaisantais..., » déclara Arisuin.

« Eh... ah, haha. Je vois, je vois, donc c'était juste une blague. Je n'ai jamais rencontré d'okama avant, donc j'étais un peu choqué, » déclara Moroboshi.

« Ne vous inquiétez pas, je ne poserai pas la main sur un hétéro, » déclara Arisuin.

« ... Donc vous ne plaisantiez pas à propos de la partie okama..., » déclara Moroboshi.

Ikki pensa avec une pointe de nostalgie. *Cela me ramène à l'époque où j'ai rencontré Alice pour la première fois.*

La réaction de Moroboshi était comme une répétition de la sienne il y a

quelques mois à peine.

Je m'y suis habitué, mais au début, c'était une vraie surprise, pensa Ikki.

Moroboshi s'était raclé la gorge. Cependant, il semblait s'adapter plus vite.

« Eh bien, je suppose que tout va bien. Homosexuels, hétéros, on mange tous la même chose, non ? » demanda Moroboshi.

Moroboshi s'était ensuite tourné vers Ikki alors qu'il était redevenu comme à son habitude.

« Au fait, la princesse cramoisie n'est pas là non plus. N'est-elle pas encore arrivée ? » demanda Moroboshi.

« Hmm. Elle n'arrivera, selon toute vraisemblance, que demain, » répondit Ikki.

« Je vois. Alors, c'est dommage, » soupira Moroboshi, semblant vraiment déçu.

Ikki comprenait ses sentiments. Après tout, c'était aussi dans cette intention de voir ceux avec qui il allait bientôt se battre qu'il était allé à la fête hier. La Princesse Cramoisie, une chevalière de Rang A... bien sûr qu'elle serait quelqu'un que le roi de l'épée des sept étoiles voudrait voir — .

« Franchement, j'avais hâte de la voir m'arracher de l'argent. Elle avait l'air de pouvoir manger..., » déclara Moroboshi.

« Eh ? Moroboshi-san, vous venez de dire quelque chose ? » demanda Ikki.

« Ah — non, nahahaha ! Non, ce n'était rien, je parlais tout seul ! » déclara Moroboshi.

Ce n'était pas rien, pensa Ikki. Ses yeux étaient sournois, et son comportement était suspect. Il avait certainement dit quelque chose dans un murmure plus tôt.

Mais Moroboshi ne lui avait pas laissé le temps d'y réfléchir.

« Eh bien, regardez l'heure ! On y va ? » demanda Moroboshi.

S'avançant, il leur fit signe de venir.

« Il n'y a pas autant de monde qu'à Tokyo, mais la zone commerciale est pleine à craquer en ce moment, mais ne vous perdez pas ! » déclara Moroboshi.

Notes

- **1 Teppanyaki** : de la cuisine japonaise grillée ou frite sur une plaque de fer.
- **2 Takoyaki** : du poulpe haché frit roulé dans une pâte à frire à la farine.
- **3 Okonomiyaki** : Une recette d'un aliment grillé à la sarriette japonaise semblable à une crêpe.
- **4 Rangetsu** : Un restaurant à Ginza, Tokyo, connu pour ses plats de bœuf.
- **5 Nagasaki Champon** : Un plat de nouilles de porc frit, de légumes et de fruits de mer en soupe, régional à Nagasaki.
- **6 Ringer Hunt** : Une chaîne de restauration rapide japonaise, spécialisée dans le champon.

Partie 2

La zone commerciale se trouvait à dix minutes de route de la gare ferroviaire la plus proche de Bay Dôme [1], et Moroboshi était en tête à la sortie des portes du train, et tous les quatre plongèrent la tête la première dans les entrailles de ses arcades.

« Ah ! C'est Moroboshi ! »

« Oh, c'est cet idiot de Moroboshi ! Qu'est-ce que tu fous ? Tu n'as pas un match qui arrive ? »

« C'est toi l'idiot, petite merde ! Le match est demain, hein ? »

« Hoshi-chan, nous attendons avec impatience ta victoire cette année aussi ! »

« Je n'ai pas pu m'asseoir au Dôme cette année, mais nous te regarderons de la télé dans la bande ! »

« Ahaha, laisse-moi faire ! » déclara Moroboshi.

« Yuuu-chan, on va jouer au mahjong avec Taku-san aujourd'hui, tu veux venir ? »

« Désolé, je fais visiter la région à des invités de Tokyo. La prochaine fois ! » répondit Moroboshi.

« Hoshi, tu gagnes cette année, je t'offre un otoro [2] la prochaine fois ! »

« Sérieusement ? Tu ferais mieux de t'en souvenir plus tard, vieil homme ! » déclara Moroboshi.

« Mais si tu perds, prépare-toi. Je t'ai mis un tube entier de wasabi en stock ! »

Toutes sortes de gens l'appelaient lorsqu'il traversait les rues. Ils le soutenaient, l'encourageaient, le taquinaient même — ils lui parlaient de différentes manières, mais leurs expressions étaient chaleureuses et familières.

« Moroboshi-san est très populaire, » marmonna Shizuku, un peu décontenancée par la scène se situant devant elle. « Même Stella-san n'a pas créé ce genre d'agitation quand elle était dans la rue. »

« Stella est populaire, mais elle était aussi une étudiante en voyage. Il n'y a aucun moyen qu'elle puisse égaler le roi de l'épée des sept étoiles actuel en termes de popularité locale, » répondit Ikki.

Le Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée avait été diffusé à la télévision nationale, et il était donc normal que les participants aient ou gagnent leurs propres fans, que ce soit dans leurs propres écoles ou en dehors. Comme celui qui dominait cette compétition, le roi de l'épée des sept étoiles en aurait naturellement beaucoup plus que la norme.

« De multiples victoires d'affilée au Festival est un exploit que personne n'avait réalisé auparavant, et en plus, c'est un héros local, donc bien sûr, les espoirs des gens seraient sur lui, » déclara Ikki.

« Haha, c'est vraiment quelqu'un de pouvoir supporter seul le poids des attentes de sa ville natale sans le montrer, » déclara Arisuin.

Ikki était d'accord avec eux.

« En effet, c'est vraiment un mec génial. Être capable de recevoir et de répondre aux attentes de toutes ces personnes, même après avoir vécu quelque chose comme ça, » déclara Ikki.

« Onii-sama, qu'est-ce que tu voulais dire par "quelque chose comme ça" ? » demanda Shizuku.

« Eh ? ... Oh, c'est vrai. Alors tu n'es pas au courant ? » demanda Ikki.

Ikki fronça les sourcils à la fois intérieurement et extérieurement face à la réaction de Shizuku. Ce qu'il avait laissé échapper était un épisode assez célèbre dans le passé de Moroboshi — il était assez célèbre pour que, d'après l'expression d'Arisuin, il en ait aussi entendu parler. Si Shizuku ne l'avait pas fait, c'était uniquement parce qu'elle ne s'intéressait pas aux autres. Ou peut-être qu'en raison de ce désintérêt, elle en avait déjà entendu parler, mais qu'elle l'avait oublié peu de temps après. Il n'y avait donc pas vraiment besoin de le cacher, mais était-ce vraiment une bonne idée de le dire avec l'homme lui-même à portée de voix ? Cela pouvait encore être des souvenirs douloureux, même maintenant.

Que dois-je faire ? Se demanda Ikki.

Heureusement pour Ikki, Moroboshi était en train de répondre aux encouragements de ses fans, alors Ikki avait commencé à expliquer l'incident à Shizuku, d'une voix qui était nécessairement plus grave que d'habitude.

« En fait, Moroboshi-san a déjà dû se retirer pendant ses années d'école primaire, » déclara Ikki.

« C'était dans sa sixième année. À l'époque, il avait été acclamé au niveau national comme l'“Étoile de Naniwa” [3], mais il avait été grièvement blessé dans un accident de train peu avant la grande finale du tournoi U-12, » expliqua Ikki. « Ses blessures étaient si graves qu'il y a eu de nombreuses complications même après l'utilisation de la capsule IPS. Les médecins ont dit qu'il ne marcherait probablement plus jamais. »

Comme ils pouvaient se protéger avec des pouvoirs magiques, les Blazers s'en sortiraient bien dans la plupart des cas d'accidents. Mais il y avait des limites à ce que la magie d'un Blazer pouvait prendre, et un incident de l'ampleur d'un train qui déraillait en faisait partie.

« Bien sûr, il ne pouvait pas participer à des compétitions dans cet état, alors il a été forcé de renoncer au championnat U-12, se retirant même complètement de la scène, » continua Ikki.

« Une telle chose s'est produite ? ... Pourtant, il peut marcher et se battre normalement maintenant, hein ? » demanda Shizuku.

« Oui. C'est ce qu'il semble, » déclara Ikki.

En effet, alors même qu'il marchait devant eux, il semblait — non, il n'y avait aucune incertitude dans les pas du héros qui avait pris le Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée l'année précédente.

« En d'autres termes, c'est quelqu'un qui a réussi à faire un retour en force après s'être battu dans le cadre d'un processus de réadaptation à partir de handicaps que les gens disaient être impossibles à surmonter, » déclara Ikki.

Yuudai Moroboshi n'avait pas emprunté un chemin droit vers la gloire. Il était tombé une fois dans les profondeurs, mais après quatre ans de lutte constante, il était revenu sur le champ de bataille et se tenait maintenant au sommet. Non, sa route n'avait pas été du tout facile.

« Extraordinaire. Ce n'est pas quelque chose qu'une personne normale aurait pu faire, » déclara Ikki.

« ... C'est effectivement le cas. Pour être en mesure de faire un retour à partir de ces blessures..., » déclara Shizuku.

« C'est vrai, Shizuku, mais je parlais de plus que ça, » déclara Ikki.

« Hein ? » s'exclama Shizuku.

Qu'il ait fait ce retour était impressionnant, mais Ikki signifiait quelque chose de plus. Ikki regardant les sourires sur les visages des gens pendant qu'ils parlaient avec Moroboshi.

« Cette scène devant moi est beaucoup plus impressionnante. Personne ici ne craint qu'il soit vaincu. Pas une seule personne ne lui demande : "Est-ce que ton corps va bien ?" Il n'y a qu'une seule chose qu'ils ont en lui, c'est la confiance absolue, » déclara Ikki.

Ils n'avaient pas le moindre doute dans leur esprit que leur Étoile de Naniwa s'était complètement rétablie. Il avait non seulement fait un revirement impossible de cet état, mais il avait réussi à créer à sa place une foi inébranlable.

« Je pense que c'est encore plus dur que d'atteindre le sommet, » déclara Ikki.

Si l'occasion se présentait, Ikki pensait avec enthousiasme qu'il lui demanderait. Qu'est-ce qui l'avait poussé à aller si loin ? Quelle était l'essence de ce qui l'animait, ce qui le motivait ? Quoi que ce soit, ça devait avoir tout à voir avec sa force.

Shizuku soupira profondément à côté de lui.

« ... Et donc, cette grande personne va être ton premier adversaire. Tu n'as vraiment pas de chance, Onii-sama — je me demande, quel genre de crimes as-tu commis dans ta vie antérieure ? » demanda Shizuku.

Arisuin avait souri.

« Peut-être qu'il a dépensé toute sa chance pour avoir une bonne sœur et une jolie petite amie, » déclara Arisuin.

« Si c'est le cas, ça ne me dérange pas d'avoir utilisé ma chance de cette façon... — Hmm ? » répondit Ikki.

Se coupant lui-même, Ikki, seul dans leur groupe, s'arrêta sur ses pas. Au milieu de la foule, il avait senti sa colonne vertébrale picoter. C'était comme si quelqu'un le regardait. Cela le regardait fixement. Il s'était

retourné. La sensation passa, le regard se brisa, et se dissipa sans un seul murmure dans l'agitation du soir.

« Onii-sama ? Quelque chose ne va pas ? » demanda Shizuku.

« Non, ce n'est rien, » répondit Ikki.

En disant cela, il avait accéléré ses pas, rattrapant les trois autres. Il avait certainement senti quelque chose, mais il serait vain de le poursuivre, et encore moins de s'en inquiéter.

Alors qu'il y pensait, le groupe avait quitté la zone commerciale.

« Par ici, par ici, tout le monde ! » déclara Moroboshi.

Ils avaient atteint leur destination.

« C'est le meilleur endroit okonomiyaki d'Osaka, Ichiban Boshi [4] ! » annonça Moroboshi.

Notes

- **[1](#) Bay Dôme** : Une grande coupole en verre et en métal qui abrite le musée maritime d'Osaka.
- **[2](#) Otoro** : Viande provenant de la poitrine huileuse du thon rouge, considérée de haute qualité pour la préparation des sushis.
- **[3](#) L'étoile de Naniwa** : C'est une pièce de théâtre sur le nom de Moroboshi, car le kanji pour -boshi signifie « étoile ». Naniwa est l'ancien nom d'Osaka.
- **[4](#) Ichiban Boshi** : « L'étoile numéro un »

Partie 3

En passant dans la zone commerciale en ligne droite, la première chose que l'on pouvait voir à sa sortie était le magasin que Moroboshi recommandait. Un noren rouge [1] inscrit avec les mots « Ichiban Boshi » était suspendu au-dessus de l'entrée de l'immeuble d'habitation de deux étages, ses murs en bois foncé lui donnant un aspect digne. Elle avait très probablement été construite avant leur époque, avant même celle de leurs parents.

« L'architecture de cet endroit a un style incroyable, » déclara Ikki.

« Nahahaha. Vous voulez dire que ça s'effondre, n'est-ce pas ? C'est tout à fait normal de dire ce que vous pensez. Mais on n'y peut rien, puisque ce magasin est là depuis l'ère Taisho [2] — bien qu'apparemment à l'époque c'était un endroit sukiyaki. »

« Mais j'aime l'aspect ancien de l'immeuble. C'est tellement nostalgique, n'est-ce pas génial ? » déclara Arisuin.

« Attends, Alice, tu n'es pas étrangère ? » déclara Shizuku.

« J'ai du sang japonais... En fin, je pense. Probablement ! ... Oh, mon Dieu, qu'est-ce que c'est ? » demanda Arisuin.

Arisuin avait fixé ses yeux sur une certaine partie du bâtiment. Se demandant ce qu'il avait vu, Ikki suivit le regard de son amie. Une plaque signalétique et une boîte postale rouillée sur le côté de l'entrée étaient visibles, et sur cette plaque figuraient les mots — Moroboshi.

« Eh, "Moroboshi" ? ... Alors, par hasard, est-ce que c'est chez vous, Moroboshi-san ? » demanda Ikki.

L'expression sur le visage de Moroboshi leur avait dit qu'il avait été pris sur le fait.

« Aaaaah. On dirait que vous avez trouvé le poteau rose. J'allais garder ça secret et vous faire une surprise après être entré, mais bon. Oui, c'est chez moi, » répondit Moroboshi.

Les yeux d'Arisuin s'élargirent de surprise.

« Donc ça veut dire que vous amenez juste des clients dans votre propre échoppe ? Vous êtes plutôt malin, » déclara Arisuin.

Moroboshi passa l'accusation voilée avec un rire. « Nahahaha. Eh bien, bien sûr. Je suis après tout un marchand de Naniwa. »

En effet, il était un exemple fort de l'esprit mercantile souvent décrit.

« Cependant, ne vous inquiétez pas. Je le pensais quand j'ai dit que mon endroit avait le meilleur okonomiyaki de toute la zone ! Je ne laisserai jamais des invités de si loin manger quelque chose qui n'est pas savoureux. Vous pouvez manger de bons okonomiyakis, notre restaurant gagne un peu d'argent — vous êtes heureux, nous sommes heureux. N'est-ce pas génial ? N'est-ce pas mieux comme ça ? » déclara Moroboshi.

Shizuku déclara alors avec un regard interrogateur. « Cette fin était vraiment louche, et tout s'emboîte incroyablement bien. Est-il vraiment correct de faire confiance à cette personne ? Ne serait-il pas mieux d'aller trouver un autre endroit tout de suite ? »

Ikki pouvait comprendre ses sentiments. « Comme nous ne connaissons pas vraiment cette ville, alors pourquoi pas ? »

« Si ça ne te dérange pas, Onii-sama, je n'ai pas d'objection, » déclara Shizuku.

« Eh bien, entrons. Je peux sentir quelque chose de délicieux d'ici, et ça me donne déjà faim ! » déclara Arisuin.

« Alors c'est décidé, hein ? » demanda Moroboshi.

Après un accord unanime, les quatre individus avaient franchi le seuil du noren et, avec un peu de difficulté, ils avaient poussé la vieille porte coulissante qui s'ouvrait avec rabougrissement.

« Oh — ! » s'exclama Ikki.

« Wôw... ! » s'exclama Arisuin.

Immédiatement, leur nez avait été assailli par l'arôme des sauces, leur appétit avait été titillé par un parfum beaucoup plus fort que ce qu'ils avaient vécu dehors.

« Ça sent bon..., » déclara Shizuku.

Même Shizuku, qui ne s'intéressait pas particulièrement à la nourriture, ne pouvait que dire ça.

« C'est vrai. Et aussi, cet endroit semble assez populaire, » déclara Arisuin.

Même s'il était tôt pour dîner, comme Arisuin l'avait dit, la participation était impressionnante. Presque toutes les tables étaient remplies, et tout autour d'elles, on criait des appels et des ordres. Si on laissait de côté la question de savoir s'il s'agissait bien du meilleur d'Osaka, il est presque certain, d'après le nombre de clients seulement, que la nourriture ne pouvait pas être mauvaise.

« Heyyyy, Maman ! » cria Moroboshi.

Moroboshi hurla dans ce vacarme juste au moment où leur attention avait été captée par les vues et les odeurs du restaurant. Une dame d'âge moyen retournant un grand nombre d'okonomiyakis avait levé la tête et s'était tournée, lui faisant un regard aiguisé à travers des yeux qui s'écarquillaient.

« Eh, pourquoi es-tu ici ? Din'cha a dit que tu serais à l'hôtel jusqu'à la fin

du tournoi ? » demanda sa mère.

« Je suis passé voir le visage de ma mère bien-aimée, » répondit-il.

« Foutaises ! Ne plaisante pas, tu me donnes la chair de poule ! » répliqua sa mère.

« Tu n'avais pas besoin de le dire comme ça, non ? Comment suis-je censé être lié envers ce genre de mère ? » demanda Moroboshi.

« Je ne prendrai jamais ma retraite de toute façon, donc je n'ai pas besoin d'un gosse pour me torcher le cul ! » répliqua sa mère.

« Oi, c'est un restaurant. Ne dis pas ce genre de choses ! » s'écria Moroboshi.

« Eh, les gosses de merde seront des gosses de merde, n'est-ce pas, tout le monde ? » demanda sa mère.

Les clients se moquaient de leurs répliques. L'atmosphère du centre-ville d'Osaka était sans fioritures et sans prétention.

« D'accord, pourquoi es-tu vraiment venu ici ? » demanda sa mère.

Moroboshi avait montré son pouce derrière lui pour indiquer Ikki et les autres.

« J'amenais des Tokyoïtes que j'ai rencontrés à l'hôtel. Puisqu'ils sont là, j'allais les laisser manger le meilleur okonomiyaki d'Osaka ! » déclara Moroboshi.

« Oh, donc c'est donc ça, » déclara sa mère.

Il semblait qu'elle en avait compris l'essentiel, malgré la brièveté de leur conversation. Arrêtant ce qu'elle faisait, son visage encore étincelant de sueur, elle leur avait fait un sourire chaleureux.

« Bienvenue. Je suis la mère de Yuudai. Merci d'avoir fait tout ce chemin, » déclara sa mère.

« Ah, merci, vous êtes trop gentille, » déclara Ikki.

« Maintenant, je ne sais pas si nous sommes les meilleurs à Osaka, mais je vais tout vous donner, alors attendez un peu, » déclara la mère de Moroboshi.

« D'accord, on a hâte d'y être, » déclara Arisuin.

« Mais il y a beaucoup de monde aujourd'hui. Reste-t-il des places ? » demanda Moroboshi.

« Il n'y en a qu'une. Tu peux t'asseoir là. Koume ~ montre leur table à ces invités, » déclara sa mère.

La mère de Moroboshi avait appelé vers la cuisine. En réponse à cela, une jeune fille vêtue de vêtements de style japonais et d'un tablier s'était approchée d'Ikki et des autres. Elle avait l'air un peu jeune pour faire partie du personnel d'un restaurant, et sa coupe au carré lui donnait l'air d'une collégienne.

« Ara, quelle mignonne petite ! Est-elle par hasard votre sœur ? » demanda Arisuin.

« Oui. C'est ma sœur Koume. Contrairement à moi, ce n'est pas une Blazer, » répondit Moroboshi.

Elle ne ressemblait ni à sa mère ni à Moroboshi — elle avait peut-être obtenu son apparence de son père.

« Koume, montre aux invités à table dans ce coin, » déclara sa mère.

Koume hocha la tête et s'avança devant eux. Puis son regard rencontra celui d'Ikki, et ses yeux s'élargirent, son expression se changeant en une

expression de surprise et de perplexité.

Hmm ?

Moroboshi n'avait pas tardé à comprendre la situation alors même qu'Ikki commençait à tomber dans ses pensées.

« On dirait qu'elle est surprise de voir mon adversaire de demain venir ici, » déclara Moroboshi.

« Ah, je vois, » déclara Ikki.

Sa surprise n'avait duré qu'un instant, alors qu'elle retrouvait son expression dans un sourire accueillant. Impressionnant, comme on l'attendait d'une fille de commerçant ! Koume s'inclina avec élégance, puis, des profondeurs de la manche de son kimono, elle sortit un carnet de croquis.



Elle s'était ensuite tournée vers une page qui disait, en caractères plutôt mignons, « Bienvenue ~ ! », le montrant à Ikki et aux autres.

« Eh... ? » s'exclama Ikki.

Tous les trois n'avaient pas pu s'empêcher d'exprimer leur surprise face à cette évolution inattendue. Après tout, il n'y en avait pas beaucoup parmi le personnel de service qui communiquaient par écrit plutôt que par la parole. Encore une fois, semblant anticiper cette réponse, Moroboshi était intervenu juste à temps.

« Ne t'inquiète pas, c'est juste qu'elle ne peut pas parler, » déclara Moroboshi.

Ikki hocha la tête en comprenant la situation. « Ah, alors elle écrit à la place... »

« C'est exact. Mais ce n'est pas un problème physique — apparemment c'est un problème psychologique, » déclara Moroboshi.

Moroboshi l'avait dit brillamment, comme pour l'assurer que ce n'était pas un gros problème.

« Je suis plus féminine comme ça, » le mal était apparent dans les écrits de Koume.

« Oh, c'est idiot, espèce de fille indisciplinée, » répliqua Moroboshi.

En disant cela, Moroboshi avait tendu la main vers le bas pour lui ébouriffer les cheveux, ce qui ne l'avait fait que paraître heureuse. Ikki s'était d'abord inquiété d'entendre qu'elle ne pouvait pas parler, mais en les voyant apprécier leurs échanges, il avait naturellement commencé à sourire.

« Vous vous entendez bien, » déclara Ikki.

« C'est ma seule et unique petite sœur mignonne, » répondit Moroboshi.

À ce moment-là, Ikki sentit soudain un tapotement sur son dos. Se retournant, il vit Shizuku, qui lui disait ces mots inexplicables.

« Je suis aussi ta “seule et unique petite sœur mignonne”, » annonça Shizuku.

Qu'est-ce que je suis censé faire maintenant ? Se demanda Ikki.

Ne comprenant ni ses intentions et en ne sachant pas quoi faire d'autre, Ikki commença à imiter Moroboshi.

« Uuuu... » murmura Shizuku.

La réponse de sa sœur était une contradiction, elle semblait avoir des démangeaisons, tout en semblant heureuse du contact qui était fait — essayait-elle de faire mieux que les frères et sœurs Moroboshi ? La ligne de pensée de sa sœur était difficile à comprendre.

« Je me demande ce qui se passe, » s'interrogea Moroboshi en regardant l'état du restaurant. « Il y a beaucoup de monde ici, et on est venus tôt aussi. »

Koume griffonna rapidement sur son carnet de croquis, expliquant brièvement la situation. « Ce sont tous des gens qui sont venus ici pour voir le Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée. La plupart d'entre eux sont des visages nouveaux. »

Voyant cela, Moroboshi avait pris une décision.

« Huh, donc c'est... Hmm. Alors il vaudrait mieux que je me joigne à vous. Désolé de vous avoir tous amenés ici, mais ça a l'air plutôt occupé, alors je dois aller aider ma mère » déclara Moroboshi.

« N'allez-vous pas manger avec nous ? » demanda Ikki.

« C'était mon intention, mais il y a beaucoup de monde ici, donc..., » répondit Moroboshi.

Comme il l'avait dit, même si le restaurant n'était pas du tout petit, il ne restait presque plus de places disponibles. De la fumée blanche s'élevait d'un coin à l'autre dans la cuisine, ses plaques de grille en fer en pleine opération. Même un passant pouvait voir que c'était une période chargée.

« Compris. On ira bien, allez aider votre famille, » déclara Ikki.

Ikki était un peu déçu qu'il ne puisse pas parler à Moroboshi, mais le faire accompagner le ferait aussi se sentir mal.

Moroboshi s'inclina.

« Désolé... et je vous ai tous amenés ici aussi. C'est moi qui régale aujourd'hui. Si vous voulez quelque chose, donnez votre commande à Koume, et ce sera pour moi, » déclara Moroboshi.

« Eh, n'essayiez-vous pas de nous remonter le moral ? » demanda Shizuku.

Voyant Shizuku si surprise, Moroboshi avait fait un sourire comme ce chat qui avait obtenu de la crème.

« C'était une blague. Nous, les Kansai, on ne pense pas ce qu'on dit quand on le dit en souriant, » déclara Moroboshi.

Il avait donc toujours eu l'intention de les inviter à un repas — il les avait eues jusqu'à présent. Néanmoins — .

« Ce n'est pas bon, on peut payer nous-mêmes, » déclara Ikki.

Ils le connaissaient à peine depuis un jour, ce serait méchant de demander à quelqu'un qu'ils venaient de rencontrer de payer le repas.

Ainsi, Ikki avait l'intention de décliner.

« C'est très bien. Ce n'est pas si cher que ça, » déclara Moroboshi.

« Mais, quand même..., » déclara Ikki.

« J'ai dit que c'était bon. Je suis en troisième année, un camarade de classe supérieure. Vous devriez écouter votre aîné, d'accord ? » déclara Moroboshi.

... Finalement, il les avait fait accepter. Yuudai Moroboshi était une personne aussi forte.

« Koume, le reste dépend de toi, » déclara Moroboshi.

Satisfait du signe de la tête de sa sœur qui s'occuperait d'Ikki et des autres, il resserra son bandana et se dirigea vers la cuisine. Après avoir accompagné son frère, Koume avait encore une fois retourné les pages de son carnet de croquis.

« Permettez-moi de vous montrer vos sièges ~, » indiqua Koume.

Il semblerait que les lignes couramment utilisées par une serveuse étaient déjà prescrites, pensaient-ils en la suivant jusqu'à leur siège.

« S'il vous plaît, asseyez-vous ici ~. » indiqua-t-elle.

« Merci, » déclara Ikki.

Les plaisirs s'échangeaient, ils s'asseyaient et commençaient à commander comme ils le voulaient. Tout cela avait été inscrit dans le carnet de croquis de Koume, et après une vérification pour s'assurer qu'elle les avait compris correctement, elles avaient été emportées avec elle dans la cuisine. Tout ce qu'il lui restait à faire après son départ était de se détendre et d'attendre l'arrivée du menu.

Mais juste après, ils avaient entendu cette conversation derrière eux.

« Qu'est-ce qu'il y a ? Donc Kiriko-san, tu ne sors pas avec Moroboshi ? »

« C'est ce que je t'ai dit, non ? En premier lieu, il n'est même pas du tout mon type. »

C'était les voix de deux femmes, et l'une d'elles était une voix qu'Ikki avait entendue la veille. Échangeant un « cela pourrait-il être » tacite avec Shizuku et Arisuin, ils s'étaient retournés — .

« Hein ? »

« Ah ! »

« Mon Dieu. »

— Pour constater que les occupantes de l'autre table avaient remarqué leur présence à leur tour. Les regards avaient été échangés de part et d'autre par cinq personnes différentes.

« Yakushi-san ! »

Et comme il l'avait prévu, c'était le « Chevalier aux rameaux blancs » Kiriko Yakushi et la jeune femme nommée Yagokoro du Club de Journalisme de l'Académie Bukyoku, qu'ils avaient déjà rencontrée au camp de formation.

Notes

- [1 Noren](#) : Une feuille de tissu suspendue entre les pièces ou sur une porte en guise de séparateur.
- [2 L'ère Taisho](#) : La période de règne de l'empereur Taisho, qui s'étend de 1912 à 1926.

Partie 4

C'était une réunion inattendue dans un endroit inattendu. S'ils s'étaient rencontrés au restaurant de l'hôtel, une telle rencontre aurait pu être ignorée, mais rencontrer un représentant du Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée dans le même restaurant alors que le centre d'Osaka les avait en nombre était une coïncidence remarquable — du moins Ikki l'avait pensé, jusqu'à preuve du contraire.

« C'est donc vous qui avez soigné Moroboshi-san quand il a été gravement blessé, Yakushi-san ? » demanda Ikki.

« Oui. C'est une sacrée coïncidence, non ? » répondit Kiriko.

Elle était, semble-t-il, ici plus pour rencontrer Moroboshi que pour avoir de l'okonomiyaki.

« C'est inattendu, mais d'abord, vous avez le même âge que lui, non ? Était-ce vraiment bien de le soigner sans licence médicale ? » demanda Ikki.

« Il va bien, donc c'est bon, n'est-ce pas ? » demanda Kiriko en réponse.

Est-ce vraiment ça le problème... ? pensa Ikki.

Ikki ne pensait pas du tout que c'était le problème, mais fouiner semblait un peu comme donner un coup de pied dans un nid de frelons.

« Êtes-vous venue voir un vieux patient, Yakushi-san ? » demanda Ikki.

Il n'avait donc pas cherché à savoir pourquoi elle était ici aujourd'hui, mais il lui avait plutôt demandé pourquoi elle était ici aujourd'hui.

« C'est moins un check-up, et plus une visite à domicile, » répondit-elle.

« Eh —, » s'exclama Ikki.

En entendant les mots « visite à domicile », Ikki fut saisi de malaise, et il demanda avec inquiétude. « Moroboshi-san n'est-il pas encore complètement guéri ? »

Kiriko secoua la tête et le rassura. « Ah, il va bien. Je l'ai rafistolé correctement. Cependant, c'était un peu imprudent, alors c'est ma façon de faire un suivi individualisé. Après tout, je ne devrais pas prendre de risques avec mes patients, n'est-ce pas ? »

« Ah. Donc en d'autres termes, vous êtes ici de bonne volonté, » répondit Ikki.

« Oui, c'est ça, » répondit-elle.

« C'est bon à entendre, » déclara Ikki.

Ikki sentit un soulèvement de poids sur sa poitrine quand elle rejeta ses peurs.

Il serait trop dommage qu'il se batte contre le roi de l'épée des sept étoiles, pour que ce dernier tombe à cause de quelques blessures passées.

« J'ai donc voulu venir à l'hôtel pour m'occuper du suivi, mais il n'était pas là. J'ai appris de Jougasaki qu'il était rentré chez lui, alors j'ai appelé un taxi et je suis venue ici. Il semble que je sois arrivée plus tôt, trop tôt en fait, ce qui était une erreur de ma part — Mme Papparazzi, ici présente, est en conséquence, devenue méfiante, » déclara Kiriko.

En disant cela, Kiriko avait jeté un coup d'œil vers Yagokoro.

« Haha, j'ai l'impression que vous avez eu un sacré désastre sur les bras, » déclara Ikki.

« Vraiment, » déclara Kiriko.

« Ah, franchement ! Vous arrivez chez lui comme ça, alors qu'il était déjà au point d'être guéri. Ça avait l'air d'une romance patient médecin ! Vous savez, il y avait l'odeur des ragots tout autour — comme le surströmming [1] ! Vous n'auriez pas pu me rendre plus méfiante ! » déclara Yagokoro.

« C'est correct. Regardez-le, il a des yeux de bête. Il n'est pas mon genre. Je préfère les garçons au visage doux comme Kurogane-kun, » répondit Kiriko.

« Qu'est-ce que vous avez dit là ? » Ikki jappa, pris au dépourvu par la comparaison scandaleuse.

« Haha ~ ♡, » Kiriko roucoula, comme s'il sentait l'inexpérience d'Ikki à cet égard. « Si tu veux, ta grande sœur ici peut te faire un bilan de santé d'avant match après ça, avec beaucoup de... service supplémentaire. Qu'en dis-tu ? »



En disant cela, elle lui avait fait un regard passionné, tout en se positionnant de telle sorte qu'il avait une vue dégagée de son décolleté à travers le haut ouvert de la robe blanche de médecin. Cela avait eu un certain impact — bien qu'elle ne soit pas de taille face à Stella en matière de proportions, elle possédait le charme d'une femme mûre, et cela l'avait beaucoup aidée dans son cas dans son agression sur les yeux d'Ikki.

De toute façon, qu'est-ce que c'est qu'un bilan de santé avec un « service supplémentaire » !? se demanda Ikki,

Dans tous les cas, il serait probablement positif pour l'hypertension artérielle.

Shizuku se mit à parler alors qu'elle s'éloignait du côté d'Arisuin pour protéger son frère assiégé. « Je suis désolée, mais en ce qui concerne les femmes vulgaires, Stella-san suffit. »

« N'aurais-tu pas pu le dire un peu mieux ? » demanda Ikki.

Intérieurement, Ikki poussa un soupir de soulagement en sachant que Stella n'est pas là.

Yagokoro prit la parole, s'adressant à Arisuin. « Alors, Moroboshi vous a amenés ici ? »

« Eh bien, vous êtes très maline, » répondit Arisuin.

« Je le savais, » répondit Kiriko.

Arisuin, n'ayant aucune raison de le faire, n'avait rien fait pour le cacher. Mais d'après la certitude de son ton — .

« Est-ce qu'il amène souvent des gens ici avec désinvolture ? » demanda Arisuin.

« Hmm, eh bien, je ne dirais pas souvent, mais il amène parfois des gens forts d'autres écoles quand ils viennent pour des matchs amicaux ou autres. C'est un peu sa façon d'accueillir les adversaires venus de loin, jusqu'à Osaka. C'est pour ça que j'étais là aujourd'hui. J'ai cru entendre quelque chose d'intéressant. Mais je ne pense pas qu'il amènerait son adversaire pour le premier match. C'est un sacré idiot, » déclara Kiriko.

« En effet, ce n'est vraiment pas normal, » répondit Ikki.

« C'est à toi de parler, tu as accepté son invitation, » déclara Shizuku.

« ... Haha, je sais que je suis un peu stupide, » répondit Ikki.

S'il n'était pas un peu stupide, un Rang F comme lui n'aurait jamais

pensé à viser à devenir le roi de l'épée des sept étoiles.

Alors, il « accueille les adversaires », hein ? pensa Ikki.

« Haha... et encore, » Kiriko marmonna en se tenant Shizuku. « Il n'est pas aussi idiot que vous semblez le croire. »

« Qu'est-ce que ça veut dire ? » demanda Ikki.

« Juste ce qui est écrit sur la boîte. Bien qu'il ait invité Kurogane-kun et ses amis ici pour les accueillir, il a d'autres motivations, » déclara Kiriko.

« Des arrière-pensées ? » demanda Yagokoro.

Les sourcils de Yagokoro se plissèrent devant les implications inquiétantes de ce terme. « Vous voulez dire comme utiliser le fait qu'il leur a offert ce repas comme levier dans la bataille de demain ? Il n'est pas du genre à considérer ces tours mesquins. »

« Haha. C'est vrai, c'est certain. En fait, c'est tout le contraire, » répondit Kiriko.

Le contraire ? Se demanda Ikki.

Que pourrait signifier « le contraire » ? Mais alors qu'il réfléchissait au sens de ces mots.

« Wôw ! Vous m'avez fait un choc, que s'est-il passé ici ? » déclara Moroboshi.

— Moroboshi avait brisé le fil de leurs pensées par inadvertance alors qu'il arrivait avec leurs commandes en main.

Notes

1 Surströmming : Un plat traditionnel suédois à base de hareng de la mer Baltique fermenté à l'odeur et au goût acidulé caractéristiques.

Partie 5

C'était avec une certaine surprise que Moroboshi avait été accueilli par le groupe devant lui alors qu'il arrivait, une assiette de nourriture dans l'une ou l'autre main.

« Koume a dit que le docteur était là. Wôw, alors tu es là aussi, hein, Yagokoro, » déclara Moroboshi.

« C'est un peu grossier de ta part de dire "Wôw !" en face d'une jeune fille, » déclara Yagokoro.

« Ce doit être tous les péchés que tu commets qui te rattrapent, Mlle Papparazzi. Idiote, j'espère que tu n'as pas dérangé Kurogane, le docteur et les autres ? » demanda Moroboshi.

« Bien sûr que non, » répondit Yagokoro.

L'arrogance pure et simple de la déclaration de Yagokoro laissa Kiriko perplexe.

« Eh —, » s'exclama Kiriko.

Franchement, c'est la seule personne par qui je refuse d'être traité d'idiot, pensa Ikki.

Après tout, on ne peut plus dire qu'elle était « idiote ».

« Tu es du genre à parler de nuisance. C'est contraire au bon sens d'amener ton prochain adversaire chez toi la veille de ton match, »

déclara Yagokoro.

« Je ne les ai pas forcés. Alors pourquoi pas ? » demanda Moroboshi en retour.

« Eh bien, je ne sais pas... tu as l'air effrayant. Vus comme tu as dû agir, ils n'ont peut-être pas pu refuser même s'ils le voulaient, » répliqua Yagokoro.

Moroboshi se moqua de son allégation.

« Ne sois pas stupide. Quelqu'un qui aurait si peur de moi ne serait pas ici au Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée. Hein, Kurogane ? » demanda Moroboshi.

« Eh bien, je ne dirais pas que nous avons été forcés, » déclara Ikki.

Entendant la réponse d'Ikki, Moroboshi avait fait une expression heureuse, comme pour dire « Là, tu vois ? » Mais son visage s'était vite assombri.

« J'aimerais pouvoir m'asseoir et parler, il y a tant de gens intéressants, » déclara Moroboshi.

Il marmonna d'un air triste en étendant la vaisselle sur les deux tables avec une main exercée.

« Je n'ai vraiment pas de chance d'avoir du travail à faire dans un moment pareil, » déclara Moroboshi.

Actuellement, la commande d'Ikki, un butatama okonomiyaki [1], avait été placé devant lui. Un repas aux portions impressionnantes, de la taille d'une petite pizza.

« C'est vrai ! Trois butatama et deux fruits de mer de luxe, désolé pour l'attente ! » déclara Moroboshi.

« Wôw. Comme prévu, ça sent bon... et les flocons de bonite sont aussi pratiquement en train de danser dessus, » déclara Arisuin.

Né à l'étranger, Arisuin était excité à l'idée de voir du vrai okonomiyaki pour la première fois. Pour le reste, ils avaient eux aussi été poussés par le parfum de la nourriture et les flocons de bonite dansants alors qu'ils attrapaient leurs baguettes jetables.

Ikki, pour sa part, était toujours préoccupé par les arrière-pensées que Kiriko avait mentionnées plus tôt, mais l'atmosphère semblait mauvaise pour ce genre de conversation.

Et je ne pourrais pas non plus demander à Moroboshi-san lui-même s'il a de telles intentions, pensa Ikki.

Il décidait quoi faire après avoir mangé.

Ayant ainsi tourné ses pensées, il ramassa ses propres baguettes jetables. Puis, alors qu'il regardait sa commande, il remarqua que quelque chose était différent de l'époque où ils avaient mangé de l'okonomiyaki à Tokyo.

« Les tables de ce restaurant n'ont pas de plaques de fer, hein, » demanda Ikki.

« Eh bien, si nous le faisons, la facture de gaz serait stupidement chère, et dans tous les cas, l'okonomiyaki serait trop cuit d'un côté. Il est vrai que cela peut créer une meilleure atmosphère, mais on ne le fait pas ici. Nous servons la nourriture à son meilleur, et nous aimerions que nos clients la mangent de cette façon, » répondit Moroboshi.

Comme on pouvait s'y attendre de la part de ceux qui s'enorgueillissaient d'être les meilleurs d'Osaka, ils avaient vraiment pensé à tout. Dans ce cas, il avait décidé qu'en commençant à couper son repas en morceaux de taille appropriée, il ne gaspillerait pas cet état idéal dans lequel se trouvait sa nourriture.

« D'accord, mangeons, » déclara Ikki.

Acceptant cette courtoisie à Moroboshi, qui s'occupait d'eux, il avait porté la nourriture à sa bouche.

Il avait à peine franchi le seuil de sa langue que — .

Ooohhhh ! pensa Ikki.

— Ses yeux s'écarquillèrent, emplis de louanges. En effet, c'était un mets tout à fait différent de celui qu'ils avaient mangé à Tokyo. Son goût était d'un tout autre ordre. Et étonnamment, cet arôme ne provenait pas principalement de la sauce ou du porc, mais plutôt du fond de la pâte. De plus, le chou qui s'y trouvait était superbe, avec une fraîcheur sucrée et un arrière-goût riche.

« Wôw, c'est délicieux ! Tu ne trouves pas, Shizuku ? » demanda Ikki.

« ... Oui. C'est complètement différent de la nourriture à Tokyo. Là-bas, on ne pouvait que goûter le salé de la sauce, mais ici, c'est sucré. On a l'impression que la salinité de la sauce fait ressortir la douceur du fond. Cependant, c'est un peu trop de nourriture pour moi, » déclara Shizuku.

Il semblerait que Shizuku et Arisuin, aussi, avaient évalué la nourriture favorablement. Surtout Shizuku, ça ne lui ressemble pas d'être aussi éloquente. Il était également rare qu'elle fasse autant d'éloges à de la nourriture, connaissant assez bien les subtilités de la cuisine gastronomique telle qu'elle était. Les deux autres se régalaient également de leur okonomiyaki avec délectation. Voyant cela, Moroboshi avait l'air vraiment content.

« Nahahaha. C'est bon, hein ? C'est parce qu'il y a un ingrédient secret dans notre cuisine. L'avez-vous trouvé, Kurogane ? » demanda Moroboshi.

« Un ingrédient secret, hein... ? » demanda Ikki.

Lorsqu'on lui avait posé cette question, Ikki s'était concentré sur les sensations de sa langue, réfléchissant en mâchant. La saveur principale de l'okonomiyaki provenait de la douceur fraîche et forte du chou, et d'une douceur encore plus intense dans la base de la pâte. L'aspect unique de ce plat était la façon dont cette douceur avait ensuite été mise en valeur et soulignée par la sauce salée. Mais ce n'était pas tout, il y avait toujours cette saveur riche, celle qui laissait un arrière-goût sucré même longtemps après qu'il ait mâché et avalé. Cela ne pouvait pas être la douceur du chou, pas celle qui coulait dans la gorge d'une manière rafraîchissante.

Donc, cet ingrédient secret est probablement à l'origine de cette riche saveur..., pensa Ikki.

« ... Hmm, serait-ce du fromage ? » Après beaucoup de dégustations, il avait trouvé que la douceur restait un peu semblable à celle du gâteau au fromage, et il avait répondu de cette façon.

Moroboshi avait été impressionné.

« Wôw, vous avez une bonne langue. C'est tout à fait exact. Notre okonomiyaki a du fromage comme ingrédient secret, » répondit Moroboshi.

Juste un peu, bien sûr, car le goût du fromage n'était pas primordial dans le plat. Mais, comme Moroboshi l'avait dit, il n'avait fallu que cette petite quantité de fromage pour multiplier la richesse et la saveur du repas.

« Ça devait être ça, du moins je le sentais, » déclara Ikki.

« J'ai été quelque peu troublé lorsque j'ai entendu dire que vous nous "remontiez le moral", mais j'en suis entièrement satisfaite. C'était une super idée de venir ici avec vous, » déclara Arisuin.

C'était comme Arisuin l'avait dit. Moroboshi n'avait pas bluffé — la

différence entre cela et la nourriture de Tokyo était comme la distance entre le ciel et la terre. Ikki pensait que c'était génial qu'ils soient venus ici. Et parce qu'il pensait cela, il ne put s'empêcher de le demander à nouveau à Moroboshi.

« Hum, Moroboshi-san, est-ce vraiment bien pour vous de nous offrir une nourriture aussi délicieuse ? » demanda Ikki.

« C'est bon, c'est bon. Si je vous prenais l'argent après vous avoir entraînés ici, ma mère me tuerait. Alors, ne vous en faites pas. Prenez ça comme un accueil pour un rival venant de loin, » répondit Moroboshi.

« Mais je me sens toujours mal d'avoir été invité ainsi..., » répondit Ikki.

Il n'avait aucune base de comparaison sur laquelle il pouvait appeler l'okonomiyaki d'Ichiban Boshi le meilleur à Osaka, mais il était sans aucun doute délicieux. Ikki lui était reconnaissant d'avoir pris le temps, la veille de la journée du Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée, de les amener ici. Le fait qu'il avait alors payé pour leur fête ne lui avait fait que lui faire sentir encore plus d'excuses.

Un sourire se glissa sur le visage de Moroboshi à l'attention d'Ikki.

« Eh bien, vous pouvez me rembourser pendant notre match, » déclara Moroboshi.

« Pendant le match ? » demanda Ikki.

Face à la question confuse d'Ikki, Moroboshi hocha la tête. « Exactement. La bonne nourriture est une bonne motivation, vous voyez ? Alors, prenez le temps de vous reposer, et retrouvez-moi au match demain dans votre meilleure condition physique, mieux que vous ne l'avez jamais été. Utiliser ma force en battant un adversaire à son meilleur, ça vaut bien le repas que j'ai offert ! »

À ce moment-là, Ikki avait réalisé quelque chose. S'il regardait de près, il pouvait trouver quelque chose dans les yeux de Moroboshi sous son sourire amical. Un esprit combatif, presque à la limite de l'intention meurtrière, assez pour que les poils de son bras se dressent sur le bout.

« C'est tout le contraire, » déclara Ikki.

Tout comme il découvrit ce que Moroboshi avait caché, il comprit le vrai sens des paroles de Kiriko.

En effet, Moroboshi ne cherchait pas à obtenir un gain insignifiant au combat en traitant l'adversaire avec bienveillance, mais plutôt le contraire. Accueillir son adversaire du mieux qu'il le pouvait et lui permettre de se ressourcer pour qu'il puisse le rencontrer au combat en pleine forme. La victoire de l'adversaire par sa mauvaise forme ou sa négligence ne signifiait rien à ses yeux. Ce qu'il souhaitait, c'était une bataille de vie ou de mort avec un adversaire à son meilleur. Une victoire dans une telle bataille avait un sens, une valeur — c'était la chevalerie du roi de l'épée des sept étoiles.

« Dans une bataille au plus haut niveau, ni moi ni mon adversaire ne devons partir avec des regrets. Par conséquent, demain, combattons-nous de toutes nos forces, jusqu'au bout de nos forces. Qu'en dites-vous, roi de l'épée sans couronne ? » demanda Moroboshi.



De toutes nos forces. Avec les mots « de toutes nos forces », le roi de l'épée des sept étoiles, celui qui se tenait au sommet du chevalier étudiant du Japon, avait reconnu le chevalier de Rang F Ikki comme un adversaire digne d'être combattu sans merci.

Ikki s'en était réjoui. Comme Moroboshi, il croyait lui aussi qu'il n'y avait rien de mieux que de faire faire à son adversaire avec tout ce qu'il avait. N'étant rien de plus qu'un Rang F sorti de nulle part, il s'attendait à être méprisé. Mais celui qui se tenait au sommet était prêt à le prendre au sérieux.

C'était super que je sois venu ici aujourd'hui, pensa Ikki.

Ayant compris les véritables intentions de Moroboshi, Ikki se sentait si profondément reconnaissant. L'ennemi puissant qui l'avait précédé l'avait reconnu comme un rival, comme quelqu'un qui exigeait qu'on affronte avec toute sa force. En tant que chevalier, en tant que combattant, il n'y avait pas de plus grand honneur. Il n'y avait donc aucune raison de rejeter cette « arrière-pensée ».

« Si c'est comme ça, alors je serais heureux d'avoir droit au repas. Je vous rendrai cette faveur demain, » déclara Ikki.

« J'ai hâte d'y être ! » répliqua Moroboshi.

Notes

1 Butatama okonomiyaki : Okonomiyaki dans le style classique d'Osaka, garni de porc.

Partie 6

Ikki et les autres avaient passé environ une heure de plus au Ichiban Boshi avant de partir. Moroboshi avait exprimé le désir qu'ils attendent jusqu'à ce qu'il soit libre, mais il n'avait jamais semblé se libérer, car les clients n'avaient jamais diminué, mais avaient augmenté en nombre. Leur présence continue ne ferait que ralentir le chiffre d'affaires et, malheureusement, ils avaient dû partir.

« Haa. Je n'ai pas autant mangé depuis longtemps. Mon estomac est si plein, » déclara Ikki.

« Oui, c'est un peu inconfortable, » déclara Arisuin.

« Onii-sama et Alice ont même mangé deux parts. C'est tout simplement trop. Vous n'êtes pas Stella-san ? » déclara Shizuku.

« Je suis sûr que Stella-chan n'en aurait pas mangé que deux..., » répliqua Ikki.

Si Stella avait entendu ça, une bagarre aurait commencé.

Même si Stella ne s'entraînait avec la Princesse Yaksha que depuis un peu plus d'une semaine, Ikki se souvient avec nostalgie d'un certain nombre de ces arguments. Si elle était là, ce serait sûrement plus vivant... Ayant été ensemble tout le temps à l'école, le fait d'être séparés l'avait d'autant plus manqué.

Quand ce festival sera terminé, nous reviendrons chez Moroboshi-san, pensa Ikki.

La prochaine fois, ils emmèneraient Stella. Elle aimerait certainement ça. Il se jura donc à lui-même, de même que la solitude le traversait comme un vent glacial. Puis il se tourna vers Kiriko, qui marchait à côté de lui et demanda avec inquiétude.

« Quoi qu'il en soit, Yakushi-san ? » demanda Ikki.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Kiriko.

« Est-ce normal de ne pas avoir fait votre bilan de Moroboshi-san et d'être partie avec nous à la place ? » demanda Ikki.

Cela le tracassait depuis un certain temps déjà. Bien que son intention initiale ait été de faire un check-up sur Moroboshi, elle n'avait fait que manger et partir avec Ikki et les autres. Peut-être qu'elle aurait pu oublier ?

Kiriko, pour sa part, semblait imperturbable et avait répondu directement. « Oh, mais, j'ai déjà fait l'examen. »

« Eh ? Quand ? » demanda Ikki.

« Haha. Pour un utilisateur d'élément d'eau de mon niveau, il est possible de saisir le sang et la lymphe d'une personne coule même à travers ses vêtements. Si je le souhaite, je peux lire l'intention d'une personne à travers ces flux, et même l'influencer afin de prendre le contrôle du corps d'une autre personne, » répondit Kiriko.

« C'est incroyable... ! » Ikki déclara ses pensées à voix haute. « C'est ainsi que vous avez pu sceller les mouvements de Tatara-san hier ? »

« En effet. À l'origine, c'était censé être une aide à la rééducation, mais cette technique est aussi utile pour punir les idiots, et quoi qu'il en soit..., » répondit-elle.

« Quoi qu'il en soit ? » demanda Ikki.

« Contrôler les gens à volonté, c'est vraiment génial, » répondit Kiriko.

Elle avait un sourire radieux, mais ses paroles étaient une pure horreur. Ikki avait juré dans son cœur à ce moment-là de ne jamais être traité par

elle.

« Alors, quels sont les résultats de votre bilan de santé ? » demanda Ikki.

Après tout, il devait être l'adversaire de Moroboshi. Le fait qu'il s'inquiétait était tout à fait naturel.

Kiriko répondit avec une note de fierté dans sa voix. « Ne vous inquiétez pas, il va presque bêtement bien, comme on pourrait s'y attendre de quelqu'un qui a déjà été traité par moi. »

« En d'autres termes, il n'a jamais été meilleur ? » demanda Ikki.

« Oui... vous allez avoir du mal au premier tour, » répondit Kiriko.

Elle avait l'air d'avoir pitié de lui, mais Ikki ne trouvait pas sa situation pitoyable. Au contraire, il craignait que si Moroboshi n'est pas au meilleur de sa forme, il n'y ait aucune raison de « lui rendre la pareille ».

Pendant qu'ils parlaient, ils avaient encore une fois quitté la zone commerciale pour rejoindre la gare.

« On dirait que c'est ici que je descends, je ne reste pas à l'hôtel, après tout, » déclara Yagokoro.

« Voulez-vous qu'on vous raccompagne ? » demanda Arisuin.

Arisuin s'était inquiété du fait que Yagokoro rentrait seule chez elle, mais elle avait refusé. « C'est bon, il n'est pas si tard. Je suis aussi une étudiante-chevalière, vous savez ? »

Sur ce, elle était sortie de leur cercle, avant de s'arrêter et de se retourner. « Oh, c'est vrai. J'avais quelque chose à vous demander, Le Pire. »

« Vous avez l'air étrangement sérieuse. Qu'est-ce que c'est ? » demanda

Ikki.

Yagokoro avait fait un visage déchiré entre la reconnaissance et l'embarras. « Vous savez, j'écrirais n'importe quelle primeur tant que c'était intéressant, mais cette rumeur était bien trop folle, alors j'ai pensé qu'il fallait que je l'obtienne de la bouche de la personne. »

Pour que même Yagokoro qualifie cette rumeur de trop folle, cela devait sûrement être effrayant. Sentant des sueurs froides éclater, Ikki la poussa presque timidement à répondre.

« Quelles... rumeurs ? » demanda Ikki.

« On dit que vous avez vaincu les Ailes Jumelles au combat, c'est vrai ? » demanda Yagokoro.

Les yeux d'Ikki s'étaient écarquillés devant la question.

Elle avait fait référence à son combat contre l'épéiste le plus fort du monde, les « Ailes Jumelles » Edelweiss, qu'il avait combattu dans la cour déserte de l'école peu de temps auparavant. Il n'y avait pas eu de témoins oculaires et, en tant que telle, aucune nouvelle n'en avait été faite. Ainsi, il n'avait pas imaginé que quelqu'un d'autre aurait été au courant de cela. Voyant sa réaction, Yagokoro avança le premier.

« Eh ! C'est quoi cette réaction de choc ? Alors, c'est réel ? Avez-vous vraiment gagné ! ? » demanda Yagokoro.

« Non, attendez, attendez, attendez, attendez, attendez ! Calmez-vous un peu, s'il vous plaît ! Oui, c'est vrai que j'ai croisé le fer avec Edelweiss, » répondit Ikki.

« C'est donc ce que vous avez fait ! » déclara Yagokoro.

« C'est pour ça que j'ai dit, calmez-vous ! » déclara Ikki.

Prenant Yagokoro par les épaules, il avait réussi à la calmer de son état presque prédateur, avant de réfuter cette rumeur.

« Je ne nierai pas que je l'ai combattue — la rumeur est correcte, mais seulement jusque-là. Je n'ai pas gagné. J'ai perdu connaissance pendant la bataille, et la prochaine chose que j'ai vue, c'était un lit d'hôpital. En d'autres termes, je ne suis en vie que parce qu'elle s'est retenue contre moi, » déclara Ikki.

Il ne pouvait pas supporter de penser à ce qui se passerait si ce malentendu se révélait.

« Je vois, comme je m'y attendais, c'était faux, hein..., » déclara Yagokoro.

Yagokoro semblait aussi acceptée rapidement que la rumeur n'était que cela.

« Oui, c'était probablement ça. Pourtant, le fait que vous l'ayez combattue et que vous ayez survécu est une grande nouvelle, n'est-ce pas ? Je sais que vous devez partir maintenant, et je suis désolée, mais pourriez-vous me donner quelques détails sur le combat ? » demanda Yagokoro.

Son visage rayonnait positivement d'avoir déterré cette grosse primeur inattendue.

« Je suis désolé, mais je ne peux pas faire ça, » déclara Ikki.

« Pourquoi !? Je ne vais pas me moquer de vous pour avoir perdu, vous savez ? » s'écria Yagokoro.

« Non, je ne refuse pas pour cette raison. Simplement dit, je ne m'en souviens pas, » répondit Ikki.

« Vous ne vous en souvenez pas ? » demanda Yagokoro.

« Oui... Je me souviens de m'être battu avec force, et à un moment donné,

j'ai perdu — les derniers moments étaient particulièrement confus, » répondit Ikki.

C'était la vérité. Tout ce dont il se souvenait, c'est que son dernier Dokuga no Tachi avait été facilement repoussé et qu'Intetsu s'était brisé en morceaux. Par la suite, il n'avait aucun souvenir de la façon dont il avait tenté de repousser les Ailes Jumelles. Il ne s'en souvenait donc pas — le moment où son épée avait frappé l'épéiste le plus fort du monde. Bien qu'il en ait entendu parler par Kuroko après qu'elle les ait sauvés, tout cela lui paraissait trop surréaliste, comme si c'était arrivé à quelqu'un d'autre.

« Tout ce que je peux vous dire, c'est que j'ai perdu, » déclara Ikki.

« Alors c'est comme ça..., » déclara Yagokoro.

Ikki Kurogane n'était pas du genre à mentir, Yagokoro le savait même de leur courte rencontre. Ainsi, elle haussa les épaules. C'est décevant, mais elle n'ira pas plus loin.

« Comme je le craignais, cette information à elle seule ne fera pas une primeur assez juteuse... Dites, ça vous dérange si je vous donne quelques détails ? » demanda Yagokoro.

« D'accord, » déclara Ikki.

« Franchement, vous avez perdu magnifiquement ! » déclara Yagokoro.

« Non, » répondit Ikki.

« Ooh. Vous êtes si avare, » déclara Yagokoro.

C'est ainsi qu'elle avait eu son meilleur éclat, mais Ikki avait refusé de céder le moindre terrain. S'il l'avait laissée dramatiser l'histoire comme elle l'entendait qui savait ce qu'il en adviendrait. Peu de temps après, Yagokoro avait reculé face à sa position ferme.

« Eh bien, il n'y a rien pour ça, alors. Je n'abandonnerai pas l'idée d'en faire un article, » déclara Yagokoro.

« Je vous serais reconnaissant si vous faites ça, » déclara Ikki.

« ... Mais, pour être honnête, mon estimation de vous a augmenté après avoir entendu parler de ça, Le Pire. J'ai vraiment hâte de voir le match entre vous et Moroboshi. Alors, c'est tout, hein ? Au revoir ! » déclara Yagokoro.

Envoyant ainsi son soutien à Ikki, Yagokoro s'était dirigée toute seule vers l'arrêt de bus. Shizuku avait pris la parole en premier après le départ.

« Retournons ensemble, d'accord ? On est dans le même hôtel, après tout, » déclara Shizuku.

Ikki, cependant, déclinant cette suggestion. « Je passe mon tour. Je rentrerai à pied au lieu de prendre le train. »

« Pourquoi ferais-tu ça ? C'est encore une sacrée distance, tu sais, » déclara Shizuku.

« C'est, eh bien, je suppose que deux plats, c'était vraiment trop pour moi. J'aimerais faire un peu d'exercice pour aider à la digestion, » répondit Ikki.

Et en plus de ça —

« Je suppose que l'esprit combatif de Moroboshi-san m'a aussi infecté. Je n'arrive pas à me calmer, alors je suppose que j'ai besoin d'y aller à pied, » déclara Ikki.

Il y avait aussi cette raison. Quoi qu'il en soit, Shizuku avait compris que si l'hôtel était à dix minutes de train, cette distance n'était rien que son frère ne pouvait supporter, et elle l'accepta donc avec seulement un petit

rappel.

« Alors c'est comme ça. Je comprends, mais le match de demain est important, alors fais attention de ne pas te surmener, » déclara Shizuku.

« Je vais me contrôler, bien sûr, » répondit Ikki.

« Veux-tu que je vienne avec toi, Ikki ? » demanda Arisuin.

« ... Non, c'est bon, Alice, tu peux y aller avec Shizuku, » répondit Ikki.

« Ah, d'accord, je comprends, » répondit Arisuin.

« Alors, je vous verrai tous demain au match, » déclara Ikki.

Ikki les salua, avant de se diriger dans les allées dans une direction différente de celle de Yagokoro.

« Onii-sama est vraiment heureux, » Shizuku n'avait pas pu s'empêcher de le remarquer, et elle l'avait dit d'une voix heureuse.

« Oui, il semble qu'il ait été vraiment frappé par l'esprit combatif du roi de l'épée des sept étoiles. Je suppose qu'il fallait s'y attendre, vu que le combattre dans des conditions optimales était en fait son arrière-pensée, » répondit Arisuin.

« Onii-sama a aussi été exceptionnellement provocateur dans sa réponse, » répondit Ikki.

« Il n'a probablement pas pu contenir son excitation. En tant que Rang F, il a été ridiculisé, non reconnu, et pourtant il continue à croire en son propre potentiel. Avoir la chance de se mesurer au roi de l'épée des sept étoiles à lui seul aurait été une motivation suffisante pour un maniaque de la bataille comme lui. Et maintenant, il sait que son adversaire aussi désire cette bataille. Il doit être si heureux et fier qu'il peut à peine rester assis... c'est vraiment mignon, » déclara Arisuin.

Sans aucun doute, Ikki avait hâte de rencontrer Moroboshi au combat demain, alors qu'ils étaient tous les deux au meilleur de leur forme et de leur esprit. Pour Shizuku et Arisuin, c'était ce qu'ils pouvaient voir dans l'expression lumineuse d'Ikki.

« Mais ça ne suffira pas pour gagner, » Kiriko parla soudainement, leur provoquant un léger choc.

« Hein ? » s'exclama Arisuin.

« Ça ne suffira pas pour gagner... vous voulez dire Onii-sama ? » demanda Shizuku.

« Oui ! C'est ce que je veux dire, » répondit Kiriko.

« Pourquoi dites-vous ça ? » demanda Shizuku.

Shizuku semblait chagrinée que le Chevalier aux rameaux blancs prétende soudain que son frère allait perdre.

« Je dirais que c'est une question de mentalité, » répondit Kiriko.

Kiriko avait plissé ses yeux.

« Je pense que Kurogane-kun est un magnifique chevalier. Tout en étant un Rang F, il s'est inscrit au Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée — il a donc certainement à la fois le dynamisme et la force. Même face au roi de l'épée des sept étoiles, il n'a montré aucun signe de peur, mais l'a plutôt défié de front — qu'il avait de l'ambition, donc aussi des désirs... mais je sens qu'il la prend à la légère, » déclara Kiriko.

« À la légère... vous dites ? » demanda Shizuku.

Shizuku fixa Kiriko avec des poignards, percevant cela comme une insulte à son frère. Arisuin s'était déplacé pour la calmer, même s'il parlait de ce qu'ils avaient à l'esprit.

« Vous avez dit qu'Ikki prend ça trop à la légère. En quoi Moroboshi est-il différent de lui, s'ils partagent les mêmes sentiments sur la question ? » demanda Arisuin.

S'ils avaient des sentiments différents sur la question, pourquoi Moroboshi aurait-il dit quelque chose comme « Je veux me battre contre toi quand tu es à ton meilleur » ?

Mais Kiriko secoua simplement la tête légèrement en entendant ses paroles.

« ... Ce n'est pas vrai. Je pense que vous avez mal compris l'homme appelé Yuudai Moroboshi. Sous ce que j'ai appelé ses arrière-pensées, il y a quelque chose de très différent de l'ambition de Kurogane-kun. Des sentiments mitigés ne lui auraient jamais permis de surmonter ces blessures. Ce qui le soutient, c'est autre chose. C'est quelque chose d'encore plus unique que le simple désir de combattre ceux qui sont au-dessus de vous, ou de courir après une belle victoire. C'est un sens du devoir des plus douloureux. Si Kurogane-kun ne s'accroche qu'à des idées d'autosatisfaction comme vouloir livrer une bataille dont il peut être fier, ou viser plus haut, il ne peut vaincre Moroboshi. J'en suis sûre, » déclara Kiriko.

Partie 7

Ikki n'avait pas repris le chemin du retour à l'hôtel après s'être séparé de Shizuku et des autres. Au lieu de cela, il s'était dirigé vers un parc loin des rues animées, loin de l'agitation de la nuit. On n'entendait rien de tout ça ici, seulement les insectes.

« Aimerais-tu sortir maintenant ? Personne ne nous entendra ici, même si nous dérangeons, » déclara Ikki.

Celui qu'il avait abordé était la source de cette intention meurtrière qu'il avait ressentie devant Ichiban Boshi. Ce même regard avait continué à le

suivre depuis plus tôt. C'était la véritable raison pour laquelle Ikki avait choisi de retourner seul à l'hôtel — pour parler au propriétaire de ce regard. Même avec le roi de l'épée des sept étoiles parmi eux, cette personne avait fixé inébranlablement une soif de sang seulement sur Ikki, sans que personne ne le remarque. Cela en disait long sur la compétence de ce poursuivant.

Un moment plus tard, ses estimations s'étaient avérées exactes, car un individu était sorti de l'ombre et s'était placé devant lui. Ikki avait sursauté.

« Dire que ce serait toi..., » déclara Ikki.

Les vêtements de style japonais du nouveau venu flottaient dans le vent nocturne. Ses yeux aux paupières lisses brillaient comme des lames mises à nues. Pourtant, Ikki et lui auraient eu presque le même visage, sans la cicatrice en forme de croix qui marquait son visage.



« ... Ouma, » déclara Ikki.

En effet, ce n'était nul autre que le frère de sang d'Ikki, et le seul chevalier de Rang A parmi les chevaliers-étudiants du Japon : Ouma Kurogane, l'Empereur de l'Épée du Vent.

Après s'être montré, Ouma ne déclara pas un mot en lançant un regard perçant dans la direction d'Ikki. Ce n'était pas un regard amical, mais plutôt un regard rempli d'intention meurtrière, ou peut-être d'inimitié. Quoi qu'il en soit, son simple regard suffisait à exercer une pression prodigieuse. Les deux individus étaient à peu près à la même hauteur. Pourtant, face à face, Ouma semblait être deux, voire trois fois plus grandes que lui — telle était la substance de sa simple présence.

Faisant face, Ikki ne se laissa pas engloutir par la pression que le regard de son frère exerçait sur lui.

« Alors, de quoi pourrais-tu avoir besoin ? À en juger par le temps passé à l'Académie Hagun, je suppose que tu n'es pas ici pour un lien fraternel, n'est-ce pas ? » demanda Ikki.

En ce qui concerne Ouma, il était préférable de commencer par demander la raison de sa venue, car il n'était pas quelqu'un qui pouvait faire quoi que ce soit — et encore moins apparaître devant lui — sans en avoir une.

Ouma parla, rompant son silence. « Bien sûr, je suis venu ici pour rencontrer des gens comme toi dans un seul but. J'ai quelque chose à dire. »

« Quelque chose que tu dois dire ? » demanda Ikki.

Ouma hocha légèrement la tête. Puis avec une voix qui ne résonnait pas

dans ses oreilles, mais dans ses tripes.

« Retire-toi du Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée immédiatement, Ikki, » ordonna Ouma.

Son ton et ses paroles n'avaient suscité aucun désaccord. Ikki avait été surpris par l'ordre soudain. Pourquoi devait-il se retirer du Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée ?

« Puis-je entendre une raison ? » demanda Ikki.

« N'as-tu pas compris ce qu'on t'a dit ? Comme c'est insouciant, » déclara Ouma.

Les sourcils d'Ouma se plissèrent, ressentant de l'ennui devant les paroles de son frère.

« Ton existence est un frein pour la princesse cramoisie, » déclara Ouma.

« ... Quoi ? » s'exclama Ikki.

Après avoir entendu la raison de son frère, c'était au tour d'Ikki de froncer les sourcils.

« Depuis quand suis-je un frein pour Stella ? J'aimerais que tu ne me reproches pas ce genre de chose sans raison, » déclara Ikki.

« C'est la vérité. À cause de ta ruse, espèce de ver, la princesse cramoisie a perdu son temps ces derniers mois en étant en compétition à ton niveau après avoir été battue par toi, » déclara Ouma.

« Ruse ? » demanda Ikki.

« Techniques, tactiques, tous les moyens avec lesquels tu tentes de prendre l'adversaire au dépourvu, ces petits trucs avec lesquels tu as bluffé et gratté ton chemin vers la victoire — c'est ta tromperie. La force

n'est pas quelque chose que l'on trouve dans une telle vulgarité, et elle ne peut jamais espérer devenir forte ou quoi que ce soit de ce genre en suivant le dos d'un homme aussi vulgaire. À vrai dire, elle m'a déçu pendant notre bataille quand nous avons attaqué Hagun. Quelqu'un du même calibre que moi n'aurait pas dû se contenter de ça, » déclara Ouma.

Tout cela en feignant l'apparence de la force et en arnaquant ainsi Stella — il envoya tout cela aux pieds d'Ikki. Ayant ainsi décidé, Ouma l'arrêta.

« Alors, disparais, imbécile. La princesse cramoisie est trop bien pour quelqu'un comme toi, » déclara Ouma.

« Je voit, donc c'est comme ça, » déclara Ikki.

Ikki poussa un léger soupir face aux paroles d'Ouma. Ayant entendu jusqu'ici, il pouvait comprendre pourquoi son frère avait prétendu qu'il bloquait les progrès de Stella. En termes simples, Ouma le jugeait sur la base de son propre système de valeurs.

Pour lui, la force n'était pas la technique utilisée pour gagner, mais le pouvoir qu'on avait. Que la personne ayant le plus de pouvoir gagnerait était une évidence — les techniques capables de renverser cette loi n'étaient rien d'autre qu'une supercherie.

Vraiment, quels mots durs ! pensa Ikki.

C'était vraiment dur. Après tout, les idéaux d'Ouma n'étaient rien d'autre qu'un rejet total de son existence en tant que chevalier de Rang F visant le sommet. C'était tout à fait comme Ouma en tant que puriste de la force de parler ainsi, mais Ikki n'était nullement prêt à accepter cet idéal.

« Je comprends enfin pourquoi tu penses que je suis devenu un obstacle au progrès de Stella, grand frère. Cependant, je n'ai aucune raison d'être d'accord avec tes valeurs. Même si c'est comme tu dis que tes valeurs

sont la vérité, que je suis un faux... Stella m'aime, et elle veut se battre encore une fois avec moi. Pour moi, c'est tout. Il n'y a rien de plus. Tes paroles ne tiennent pas une bougie à notre promesse, Ouma. Elles ne me font aucun effet, » déclara Ikki.

Il avait rejeté la demande d'Ouma sans cérémonie. Son frère en réponse n'avait pas l'air trop déçu, et semblait même avoir anticipé ce refus de se soumettre.

« Tu es un imbécile. Ne te méprends pas. Je ne demande pas, je te l'ordonne. Si tu ne m'écoutes pas, j'utiliserai simplement la force pour te mettre au pied du mur. C'est tout ce qu'il y a à faire, » déclara Ouma.

D'un seul geste lent — comme si la tâche lui était trop fastidieuse —, il matérialisa son propre Dispositif, le nodachi Ryuuzume, plus long que le sabre japonais moyen d'un pied. L'air lui-même autour d'eux semblait geler sous la tension, tandis que des oiseaux effrayants fuyaient leurs arbres au-dessus de leur tête. Ils savaient — ils savaient qu'au moment où cette épée avait été dégainée, tout ce qui était dans le parc était dans la paume de la main d'Ouma.

Ikki le savait aussi. Mais même s'il le savait, il n'avait pas hésité le moins du monde. Un sourire sans peur se glissa sur ses lèvres.

« C'est bien, je ne déteste pas que ce soit plus facile à comprendre comme ça, » déclara Ikki.

Alors qu'il disait ça, il avait matérialisé son propre dispositif, Intetsu.

Il était déjà résolu. Depuis le moment où Ouma s'était lui-même montré, il savait qu'il n'y avait aucun moyen de mettre fin à leur échange de façon pacifique. Ces mots avaient alors scellé ce destin. Ouma avait dit que le temps qu'Ikki et Stella avaient passé ensemble jusqu'à présent était sans valeur. Pour Ikki, la rencontrer, les jours qu'ils avaient passés ensemble — ces choses étaient précieuses. Il ne pouvait pas simplement sourire et

laisser passer de telles paroles. Pour Stella, qui l'aimait, il ne se reposerait pas tant qu'il n'aurait pas fait payer Ouma pour les avoir dites.

« Que je ne sois qu'un frein pour Stella ou pas, viens le vérifier avec ta lame ! » déclara Ikki.

« Ne t'avise pas de m'engueuler avec mes propres mots, merdeux ! » cria Ouma.

C'est ainsi que la bataille extratournoi entre les frères Kurogane avait éclaté.

Partie 8

À l'intérieur de la ville, la bataille entre l'Empereur de l'Épée du Vent et le Pire commença soudainement.

C'était Ouma qui avait fait le premier pas. Il leva la main, et Ryuuzume brilla d'un feu pâle et maléfique dans l'obscurité — .

« Ha ! » cria Ouma

— Et balayé horizontalement vers Ikki après une frappe rapide. Dix mètres séparaient les deux individus. C'était une distance qu'aucune frappe ne pouvait franchir, ou ne devrait pouvoir franchir. Et pourtant — .

« Tch ! » s'écria Ikki.

Le corps d'Ikki, qu'il se tenait déjà proche du sol, baissa encore plus bas alors qu'il plongeait à ras du sol dans la panique. C'était de justesse — car un coup de vent glacial passa au-dessus de lui, se faulant à travers les rangées d'arbres derrière lui dans son sillage.

Une lame d'acier pourrait ne pas franchir cette distance. Mais une lame de vent, c'était autre chose. C'était le Noble Art Shinkuuha [1], une

technique offensive populaire parmi les utilisateurs de vent qui déchirait l'air, créant un petit corridor de vide. Naturellement, Ouma était capable de l'utiliser.

« Haa ! » cria Ouma.

Ouma frappa à nouveau avec Ryuuzume, envoyant une autre lame de vide en direction d'Ikki. C'était une frappe capable de couper à travers l'air. Bien qu'il n'ait pas la force offensive des capacités à distance d'un utilisateur de feu, comme la technique à longue portée des Crocs du Dragon de Stella Vermillion, sa vitesse supersonique et la difficulté d'éviter une attaque invisible en avaient fait une capacité mortelle à part entière.

Mais une telle technique si rudimentaire ne serait pas capable d'appriivoiser le Pire. Ikki continua d'avancer sans perdre un iota de vitesse, se frayant un chemin à travers les espaces entre les lames d'airs, les évitant toutes d'un cheveu de largeur. D'après ses mouvements, il était évident qu'il avait vu à travers le Shinkuuha supposé invisible. Mais comment ? L'astuce était dans ce qu'Ikki avait fixé son regard. Ses yeux n'étaient pas sur les lames invisibles, mais sur le Ryuuzume qu'Ouma portait. Bien qu'il se vantait d'une vitesse supersonique, Shinkuuha ne pouvait suivre qu'une ligne droite sur la trajectoire tracée par le Dispositif de son utilisateur. Par conséquent, le suivre et l'éviter était simple si l'on observait les angles d'attaque de Ryuuzume. C'était un peu comme esquiver des balles, où l'on pouvait facilement les éviter en lisant le minutage des mouvements de la gâchette et la position de la bouche du canon. Pour quelqu'un avec les réflexes et la perception du mouvement d'Ikki, ils ne pouvaient tout simplement pas frapper.

« Hmph... »

Ikki se rapprochait en passant devant le couloir des frappes de vides. Comme si juger que faire tomber Ikki était trop difficile avec un Shinkuuha plus puissant, Ouma avait frappé le cou d'Ikki — pas avec

une épée de vent cette fois, mais avec une épée d'acier.

« Kaaaaa !! »

« Tch... ! »

Il est rapide ! pensa Ikki.

Malgré le fait qu'il maniait une arme à lame dont le poids équivalait à celui d'une lance, le tranchant et la vitesse de la frappe d'Ouma avec son nodachi surpassaient de loin celles d'Ikki.

Il ne s'agissait pas d'une différence de compétences — en fait, les deux parties étaient à peu près égales à cet égard. La différence résidait dans la capacité d'Ouma. Manipulant le vent, il avait rendu caduque la résistance à l'air, donnant à sa lame blanche l'avantage en vitesse sur la lame noire d'Ikki. Sans Ittou Shura, il n'y avait pas de contrepoids à une telle vitesse. Après avoir jugé à ce moment-là, Ikki s'était mis sur la défensive.

Swish

— Et puis il avait senti un froid geler le sang dans ses veines quand ce bruit avait atteint ses oreilles.

« Ooooooooooh ! » s'exclama Ikki.

Abandonnant la défense, il s'était jeté sur le côté pour éviter la frappe d'Ouma. La lame avait frappé le sol sablonneux du parc — et elle ne s'était pas arrêtée là, creusant un gouffre apparemment sans fond dans la terre en dessous, gravant profondément dans le sol ocre une blessure en forme de fissure. Ikki avait eu des sueurs froides face à cette vue. Stella aussi pouvait faire trembler le sol avec ses coups, mais ceux d'Ouma étaient un peu plus élevés que les siens. Après tout, le tremblement était un phénomène causé par la dispersion de l'énergie — un signe de

gaspillage excessif et d'imperfection dans le contrôle magique de l'utilisateur. Une véritable frappe d'énergie concentrée ne créait pas de telles perturbations. Là où il était allé, il avait tout fait exploser en silence, mais en profondeur. C'était la frappe d'Ouma, qui avait transpercé la terre comme un couteau dans du beurre chaud.

Combien d'énergie aurait-il rassemblée, combien de force et de masse aurait-il simulées pour faire quelque chose comme ça ? Combien de centaines de kilogrammes ? Combien de milliers ? Il ne le savait pas, mais il savait une chose. La frappe de son frère, comme celle de Stella, avait été un coup dur. Et ce n'était pas une attaque qu'il pourrait affronter de front.

Mais — .

Cette force offensive extraordinaire, elle ne peut être créée que par ce corps, pensa Ikki.

« Tu as beaucoup changé depuis notre dernière rencontre, Ouma. Non, je devrais dire que tu as trop changé. Quel est le secret derrière ce corps ? » demanda Ikki.

« Oh ? » Ouma avait ouvert un sourire de prédateur en entendant les mots d'Ikki. « Dire que tu remarquerais mon anomalie lors de notre premier croisement de lames. Bien qu'il s'agisse d'une ruse, ta blessure face aux Ailes Jumelles n'est évidemment pas seulement pour le spectacle... cependant, il n'y a rien que tu puisses faire avec cette connaissance. Cette anomalie n'est que pure force, contrairement à tes habitudes. »

En effet, cette frappe était quelque chose de difficile à traiter. Il n'était pas étranger aux attaques contre lesquelles il ne pouvait pas se défendre. Il avait une fois porté un coup tout aussi terrible à Stella en annulant sa force physique démoniaque par une défense douce et flexible. Mais cela n'avait été possible que grâce à l'inexpérience de Stella. Un limbe sauvagement balancé ne coupe pas la feuille qui tombe. C'était le

principe sous-jacent, détourner la force sauvage n'était qu'une question de simplicité.

Le travail de la lame d'Ouma était différent. Sa trajectoire ne trahissait pas la moindre hésitation ou déviation — il trancherait sûrement en deux même une feuille tombante.

Comme ça, même utiliser Ten'i Muhou serait assez dangereux, pensa Ikki.

Comment s'y prendrait-il avec la lame de ce démon ? L'utilisation d'Ittou Shura lui permettrait de combler l'écart de vitesse, mais étant donné la limite de temps d'une minute, il était encore trop tôt pour l'utiliser. Il avait besoin de forcer Ouma à montrer plus de sa main d'abord.

Dans ce cas, que devrait-il faire ? Alors qu'il s'inspirait de son expérience passée pour trouver une solution.

« Je vois que tu penses à des choses inutiles, » l'appel moqueur d'Ouma, à distance, avait brisé son fil de pensée. « Je l'ai déjà dit avant. Il n'y a rien que tu puisses faire. »

Puis, Ouma avait attaqué. Était-ce encore Shinkuuha ? Non. Il n'avait pas fait de frappe comme avant, mais il avait plutôt levé sa lame en haut, comme s'il voulait percer la lune.

« Et aussi, je n'ai pas l'intention de perdre beaucoup de temps avec quelqu'un de ton niveau. Mettons une limite de temps à tout ça, c'est déprimant de se précipiter » déclara Ouma.

Il avait alors commencé son incantation.

« Lier et verrouiller — Mukou Kekkai [2]... »

Le feu d'émeraude pâle qui enveloppait Ryuuzume éclata en une flamme vibrante, et en un instant un coup de vent sauvage balaya le champ de

bataille. Le sable s'était élevé, aveuglant lorsque les vents hurlants les avaient attirés dans son courant ascendant tortueux. Ikki avait griffé le sol avec ses deux mains, réussissant à peine à s'empêcher d'être projeté en l'air également.

Kuh ! Il obstrue ma vision... ! pensa Ikki.

La tempête de sable et la tornade agissaient en lui dépouillant de sa vue et de sa mobilité. Il ne pouvait que reconnaître l'efficacité de cette mesure, mais il s'était vite rendu compte, avec peine, que même cette façon de penser était naïve. Un homme qui recherchait la force aussi purement qu'Ouma n'utiliserait jamais une technique qui était simplement destinée à réduire la capacité de combat de son adversaire.

Mukou Kekkai avait une capacité plus terrifiante, plus directe, et c'était — .

« C'est... ! » s'exclama Ikki.

Je ne peux pas... respirer ! pensa Ikki.

— L'élimination forcée de l'oxygène. Le courant ascendant qu'Ouma avait créé en volant le champ de bataille, l'élevait haut dans le ciel, privant Ikki du luxe du temps.

« Tu as dix minutes. Environ une minute si tu te bats, et c'est tout ce qu'il te reste. Je n'ai aucune patience pour que tu conserves tes misérables forces. Viens vers moi avec tout ce que tu as, » déclara Ouma.

Ikki, entendant le ton autoritaire d'Ouma, se raidit. En effet, il n'a pas eu le temps de conserver son pouvoir, exactement comme son frère l'avait dit. De plus — .

Ce n'est pas un adversaire contre lequel je peux me retenir, pensa Ikki.

Il ne savait pas ce qui était arrivé à son frère à l'époque où l'on ignorait

où se trouvait Ouma, mais il était clair qu'il était beaucoup plus fort qu'Ikki ne s'en souvenait. Cette situation, combinée à son manque de puissance préexistant, signifiait qu'Ouma n'était pas un adversaire contre lequel il pouvait espérer cacher un atout. Reconnaissant cela, Ikki avorta sa tentative de voir à travers la force d'Ouma, et enflamma toute la magie qui coulait dans son corps.

« Ittou Shura. » déclara Ikki.

Un éclat de feu d'azur avait enveloppé tout son corps, tandis que son esprit d'épée éclatait, comme un vent impétueux, mais assez vif pour couper la chair. Les arbres du parc avaient à nouveau tremblé, leurs feuilles tombant comme des gouttes de pluie. Après de nombreuses batailles, l'esprit d'Ikki en était venu à posséder une pression très physique.

Pourtant, Ouma n'avait pas été du tout ébranlé par ce niveau de pression. Plutôt que d'être le moindrement intimidé par Ittou Shura, il semblait ennuyé — comme si on lui présentait quelque chose d'ennuyeux.

« Une libération très ciblée de toute sa puissance dans un court laps de temps afin de vaincre avec une force rugissant un adversaire dont tu ne peux pas égaler la quantité de pouvoir magique... c'est le comble de la supercherie. Rien qu'à le regarder, j'ai la peau qui me fait mal... Viens. Permets-moi de faire sauter ce frein, » déclara Ouma.

Avec des mouvements presque lents, il se plaça dans une position de combat. Stoïque et immobile, il évoquait l'image d'une montagne puissante. Profondément enracinée dans la terre, une présence absolue. Ikki était presque submergé par ce sentiment seul. Mais il avait déjà joué son atout. Il lui restait une minute, pas plus. Même le gaspillage d'une seconde serait fatal contre cet ennemi. Par conséquent — .

« Haaaaaaaaa ! » cria Ikki.

Le chevalier en noir lança l'attaque décisive, avec sa posture basse comme une ombre. En réponse, l'Empereur de l'Épée du Vent avait lui aussi fait son mouvement, sa lame balayant comme un ouragan vers la tête de l'ombre.

Mais lorsqu'il s'habillait avec Ittou Shura, Ikki était plus rapide que n'importe quel vent !

Je peux le faire ! pensa Ikki.

Il avait l'intention d'y mettre fin dès le premier coup en utilisant la différence décisive de vitesse. Il voulait dévier le coup d'Ouma, l'éviter et frapper son corps en un éclair.

N'aie pas peur, pensa Ikki.

Ses yeux se fixaient sur la lame blanche qui descendait vers sa tête. Ouma pourrait fendre la terre avec ce coup. S'il laissait la peur paralyser sa déviation, il serait décapité en un seul coup.

Concentre-toi ! pensa Ikki.

Il cherchait à se concentrer au maximum pour éviter la guillotine de ce bourreau. Il avait besoin de la précision pour dévier cette lame descendante. Il pourrait le faire. Il devait pouvoir le faire. Avec tout ce qu'il s'était perfectionné jusque-là, il pouvait sûrement le faire. Alors, sans crainte — .

Vasssss-yyyyyyy ! pensa Ikki.

S'encourageant ainsi, Ikki s'était concentré sur son objectif le plus important et avait foncé sur la lame qui s'approchait. À cet instant, trop soudainement — .

... Hein ? s'exclama Ikki.

— Il s'était arrêté.

Notes

- [1 Shinkuuha](#), 真空波 : « Onde de vide »
- [2 Mukou Kekkai](#), 無空界 : « Barrière sans Air »

Partie 9

Qu'est-ce... c'est ça !? Se demanda Ikki.

Les yeux d'Ikki s'étaient écarquillés face au choc de l'anomalie soudaine dans son corps qui s'était produit alors que lui et Ouma étaient sur le point de croiser le fer. C'est à ce moment précis qu'il avait concentré toutes ses énergies. Le moment où il aurait dû parer l'attaque d'Ouma, puis se mettre en garde. Pourtant, à ce moment décisif, c'était comme si le lien entre son esprit et son corps s'était soudainement rompu. Il était conscient. Pourtant, son corps ne bougeait pas.

Qu'est-ce... qui se passe !? Se demanda Ikki.

Mais il n'avait pas eu le temps de s'étonner. Il était le seul à s'être arrêté. La lame d'Ouma était sur lui en un éclair.

Merde ! pensa Ikki.

Il avait à peine réussi à lever sa garde avant que la lame de son frère n'entre en contact avec son cou.

Mais il avait pris de front la force physique d'Ouma.

« Gaaaaah ! » cria Ikki.

Ikki avait été projeté à des dizaines de mètres de distance comme s'il avait été heurté par un camion lourd, s'écrasant contre un mur de pierre.

« Gah-hak ! » cria Ikki.

Une goutte de brouillard sanglant était sortie de sa bouche — l'impact avait atteint ses organes internes, les blessant. Les os de ses bras avaient été brisés jusqu'aux coudes à cause de cette frappe. Mais, à ce moment-là, ces deux choses n'étaient pas pertinentes pour Ikki.

Qu'est-ce que c'était, il y a un instant... ! pensa Ikki.

Au moment de l'affrontement décisif, il avait mystérieusement été paralysé. Pourquoi s'était-il arrêté ? Depuis qu'il avait pris l'épée, cela ne s'était jamais produit auparavant. Mais même si Ikki avait été distrait par cet événement mystérieux dans son corps —

« Hmph. » Parla Ouma, sa voix grinça d'impatience. « Qu'est-ce qui t'étonne tant ? Tu ne pensais pas pouvoir continuer tel quel après avoir combattu l'épéiste le plus fort du monde ? Même si ton corps va bien, elle a laissé sa marque sur ton esprit. »

« ... Eh !? » s'exclama Ikki.

« Dire que tu ne pouvais même pas accepter son cadeau, et pourtant tu as osé aboyer contre moi. Toi qui ne connais pas ta place —, » déclara Ouma.

Alors même qu'Ouma l'injurait ainsi, il s'était peu à peu installé dans une position offensive. Il leva la main, la lame parallèle au sol. En un instant, Ryuuzume avait éclaté dans un nimbe de lumière encore inégalée alors que sa lame était enveloppée de vent. Le résultat avait été d'une ampleur extraordinaire, car les vents tournants avaient dévoré l'atmosphère autour d'eux, menaçant d'aspirer tous les objets environnants à sa portée. Couche après couche, les coups de vent s'étaient regroupés pour former cette seule lame d'air. Une lame de tourbillon, capable de trancher tout

sur son passage.

Oui, c'était l'Art Noble qui avait fait tomber la princesse cramoisie et Raikiri.

« Pour un escroc comme toi, Kusanagi est trop fort. Cependant, ce serait tout aussi désagréable si je n'arrivais pas à te tuer en n'achevant pas la tâche. Par conséquent, prends cette faveur spéciale avec gratitude — et meurs, » déclara Ouma.

Après avoir délivré ses paroles d'adieu, Ouma s'était élancé, envoyant sa plus grande technique sur le pire qui était blessée gravement.

Je ne peux pas m'attaquer à cette technique... ! pensa Ikki.

Il devait l'éviter par tous les moyens nécessaire. Il s'inquiétait bien sûr du sens du « don » d'Edelweiss dont Ouma avait parlé. Pourtant, il l'avait chassé de son esprit pour l'instant, ordonnant à son corps — toujours rongé par les dommages causés par l'impact — de fuir de toutes ses forces la menace qui s'approchait.

Mais il s'était encore figé, comme avant. Son cerveau avait désespérément fait appel à son corps pour fuir, mais sa chair était gelée, insensible. Ses fonctions corporelles avaient-elles été altérées par les dommages ? Cette possibilité s'était d'abord manifestée dans son esprit. Mais en examinant ses blessures, il les avait rejetées — elles étaient graves, oui, mais pas au point où il serait immobile.

Alors, pourquoi ? Il ne pouvait pas comprendre. Il ne pouvait pas comprendre. Mais à ce rythme, il prendrait le coup carrément.

Kuh !

Il devait trouver quelque chose. Mais rien ne lui vint à l'esprit, sa tête était seule partie de son corps qui ne s'était pas encore arrêté, alors

même que sa cervelle tournait à plein régime. Il était sur le point d'être avalé tout entier par la force titanesque de cette pale de vent — .

« Déchire-les en lambeaux, Tora-Ou ! » déclara une voix d'homme.

Partie 10

Un jeune homme portant une lance jaune s'interposa entre le Pire et la lame de vent comprimé qui menaçaient de le trancher en morceaux comme tout le reste. Bien construit et avec des yeux de prédateur, c'était le roi de l'épée des sept étoiles, Yuudai Moroboshi.

« Déchire-les en lambeaux, Tora-Ou ! » cria Moroboshi.

D'un cri qui perça le ciel, il lança la lance d'or sur la tornade descendante. Une lumière dorée avait jailli de la pointe de la lance, et l'éclat avait rapidement pris la forme d'une tête de tigre — les mâchoires ouvertes et les crocs dénudés. Le tigre d'or créé par la magie s'était emparé de la lame de vent qui s'approchait dans sa grande gueule ouverte, et l'atout d'Ouma, le Kusanagi qui avait si facilement fait tomber la princesse cramoisi et le Raikiri — des chevaliers étudiants de premier ordre — avait littéralement été mis en pièces. Fendue en deux au milieu par le tigre, la lame du vent s'était dispersée et finalement dissipée dans le néant.

« Allez-vous bien, Kurogane ? » demanda Moroboshi alors qu'il se tenait entre les frères comme bouclier d'Ikki.

« Mo-Moroboshi-san, pourquoi êtes-vous ici — ? » demanda Ikki.

« Avez-vous oublié quelque chose, alors je suis venu vous le rendre », déclara Moroboshi.

En disant cela, il avait jeté un objet vers la poitrine d'Ikki — son terminal étudiant.

« Le docteur a dit que vous repartiez seul. Alors que je me calmais, je suivais la route jusqu'à l'hôtel... et je suis tombé sur une dispute outrageante entre deux frères, » déclara Moroboshi.

Moroboshi se tourna alors d'Ikki vers Ouma.

« Yo, ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vu, Ouma. Je n'ai pas vu ton visage depuis qu'on était à l'école primaire, » déclara Moroboshi.

« Moroboshi, l'étoile de Naniwa... ou devrais-je dire, le roi de l'épée des sept étoiles ? » demanda Ouma.

« Ha. Je ne veux pas que tu m'appelles roi de l'épée des sept étoiles. Tu n'étais même pas au Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée, » répliqua Moroboshi.

Moroboshi avait parlé en faisant référence à leur vieille rivalité de l'école primaire.

« Gagner ce titre ne signifie rien pour moi... laissons ça de côté pour l'instant, » répliqua Ouma.

Alors qu'ils échangeaient des mots, Moroboshi balaya les environs et fronça les sourcils devant l'état lamentable dans lequel la zone se trouvait. Les profondes crevasses creusées dans le sol. Les arbres avaient été abattus par le tourbillon. Le mur de pierre avait été cassé.

« N'est-ce pas un peu exagéré pour une dispute entre frères ? Quelqu'un aurait pu mourir si je ne faisais rien ! » déclara Moroboshi.

« Ce serait l'Art Noble qui peut nier tous les autres Arts Nobles — la morsure de tigre [1]. Tu as réussi à briser Kusanagi et même Mukou Kekkai, » déclara Ouma.

« Oui, c'est comme ça. En d'autres termes, ton pouvoir sur le vent n'est rien contre moi. Maintenant que tu le sais, laisse-moi te demander... vas-

tu continuer ce combat idiot ? Si tu continues à faire du grabuge dans ma région, tu te retrouveras contre moi, » déclara Moroboshi.

Menaçant Ouma d'une voix aiguisée comme un poignard, Moroboshi plaça sa lance, imprégnée de la puissance de la morsure de tigre neutralisateurs des Arts Nobles, sur lui.

« Non. Je ne veux plus continuer, » répondit Ouma.

Fermant les yeux, il se souvint de Ryuuzume. La morsure du tigre de Moroboshi avait réussi à détruire son atout Kusanagi avec facilité. A-t-il trouvé cette aide de Moroboshi trop défavorable ? Non. Savoir quand se retirer n'avait jamais été son point fort. Il n'avait plus de raison de continuer la bataille. Le peu d'intérêt qu'il avait avant s'était dissipé alors qu'il fixait ses yeux froids sur Ikki, qui était encore effondré derrière Moroboshi.

« S'il ne peut pas accepter le cadeau des Ailes Jumelles, alors je n'ai pas besoin de l'achever ici — il sera vaincu par toi demain. C'est d'autant mieux. La princesse cramoisie se réveillera sûrement de ses mensonges si elle voit sa forme pathétique, » déclara Ouma.

Jetant cette dernière remarque méchante, il se retourna et disparut dans l'obscurité d'où il était venu. Alors qu'il partait, il murmura quelques derniers mots. « Quand même, d'avoir oublié quelque chose, hein ? ... Quel homme chanceux ! »

Moroboshi poussa un soupir exaspéré en regardant Ouma partir.

« Son apparence a beaucoup changé depuis l'école primaire, mais son attitude froide n'est-elle pas toujours la même ? » demanda Moroboshi.

Une fois Ouma disparu, il s'était ensuite tourné vers Ikki, qui était maintenant affaissé contre le mur de pierre.

« Eh bien, de quoi s'agissait-il ? Je t'ai entendu parler de Stella-chan ou de quelqu'un d'autre. Est-ce une sorte de querelle d'amoureux ? Vous disputez-vous pour la même fille, comme dans la série dramatique ? » demanda Moroboshi.

Ikki avait souri amèrement à la désinvolture de Moroboshi alors qu'il se levait haletant.

« S'il vous plaît, arrêtez, j'ai failli mourir en ce moment. Pourtant, vous m'avez vraiment sauvé. Merci beaucoup pour ça... et pour le terminal aussi, » déclara Ikki.

« Tout va bien, tout va bien. Ne vous en fais pas... et plus important encore, » déclara Moroboshi.

Ses yeux se rétrécirent et il continua sur un ton plus sérieux. Il n'était préoccupé que par une seule chose.

« Qu'est-ce qui vous prend, Kurogane ? Je n'ai regardé que de loin, mais vos mouvements étaient bizarres. On ne dirait pas non plus que c'était dû à vos blessures..., » demanda Moroboshi.

Il avait vu Ikki quand il semblait ne pas avoir fui Kusanagi. Malheureusement, la réponse à sa question était quelque chose qu'Ikki lui-même voulait savoir, plus que quiconque.

« Honnêtement, je ne sais pas ce qui s'est passé ou pourquoi..., » répondit Ikki.

Il aurait dû se préparer parfaitement en vue du tournoi. Il n'avait rien pu faire d'autre que secouer la tête.

« Vraiment... mais franchement, vous ressembliez exactement à un cerf dans les phares d'un très gros camion roulant à toute allure. Ça ne peut pas être ça, n'est-ce pas ? » demanda Moroboshi.

Après tout, aucun chevalier qui pourrait se produire au Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée ne serait effrayé par la technique d'un adversaire, et encore moins pour d'Ikki, le « Pire » qui avait eu le courage de sourire même face à la princesse cramoisie et son Katharterio Salamandra. Ce n'est pas possible. Pourtant — .

Les mots décontractés de Moroboshi avaient fait surgir quelque chose dans l'esprit d'Ikki.

« Tu ne penses pas pouvoir continuer tel quel après avoir combattu l'épéiste le plus fort du monde ? Même si ton corps va bien, elle a laissé sa marque sur ton esprit. »

C'était les paroles qu'Ouma lui avait dites à la fin de leur bataille. Maintenant qu'il y pensait, c'était exactement comme son frère l'avait décrit. Il s'était battu contre la plus grande épéiste du monde et avait survécu. Il avait été vaincu par elle, mais il était entier. Ça aurait-il pu être aussi commode ? Il était survécu après avoir eu un pied dans la tombe — mais, il semblait que rien n'avait changé... cette ligne de pensée était-elle peut-être un peu trop naïve ?

Une mauvaise prémonition lui avait fait transpirer d'une sueur froide. Cela arrivait souvent dans le monde du combat, avec un bon exemple étant la boxe. Après avoir subi une grave perte, certains combattants développaient une peur irrationnelle extrême des coups de poing de l'adversaire et, par conséquent, se figent dans la panique pendant les quelques secondes où les coups étaient échangés. Cet état mental induit par le traumatisme était connu sous le nom de « Coup d'Oeil ». Naturellement, ceux qui étaient affligés par cette condition ne pouvaient pas continuer à se battre.

Certains diraient qu'ils étaient cassés. Serait-ce... que sans le savoir, avait-il été brisé ? En effet, il avait vérifié les tests effectués après la bataille avec Edelweiss. Il pouvait encore faire bonne figure selon ses standards habituels à l'entraînement. Mais aucune de ces situations

n'avait mis sa vie en danger. Ainsi, il ne s'en était pas rendu compte jusqu'à présent, pour s'en apercevoir au grand jour face à la véritable intention de tuer qu'Ouma avait exsudée. C'était une pensée effrayante et, malheureusement, ce n'était pas que des paroles sans fondement. Au contraire, c'était exactement ce qu'Ouma avait dit : il n'était pas naturel qu'il soit sorti indemne d'une bataille avec l'épéiste la plus forte. N'aurait-on pas dû s'attendre à ce qu'une partie de lui, qu'il s'agisse de son corps ou de son esprit, ait été brisée pendant le combat ?

Voyant le sang couler du visage d'Ikki, Moroboshi avait parlé, inquiet. « Qu'est-ce qu'il y a ? Vous avez un visage effrayant... Avez-vous trouvé quelque chose ? »

« ... Non... pas particulièrement... » répondit Ikki.

Il n'avait pas dit à Moroboshi ce qu'il pensait. Il ne pouvait pas le faire. Il ne pouvait pas montrer sa faiblesse à son prochain adversaire. Et plus important encore — .

« J'ai hâte de me battre contre vous quand vous serez en pleine forme, » déclara Ikki.

— Moroboshi avait tellement hâte à leur bataille. Il ne voulait pas lui dire, même s'il avait les lèvres ouvertes. Ikki réprima par la force le malaise qui l'habitait.

Pendant tout ce temps, Moroboshi continuait à le surveiller, jusqu'à ce que — .

« Vraiment ? ... Eh bien, laissant ça de côté, allons voir un médecin très vite, d'accord ? Asseyez-vous juste un moment, » déclara Moroboshi.

Abandonnant sa recherche de la vérité, il avait sorti son terminal et avait commencé à composer le numéro d'une ambulance.

« Désolé pour tout ça..., » déclara Ikki.

C'était vraiment un merci ou des excuses ? En murmurant ces mots dont il ne connaissait même pas le vrai sens, Ikki plaça ses mains brisées sur sa poitrine. Ittou Shura avait depuis longtemps été dissipé, et la fatigue s'était maintenant levée pour réclamer tout son corps. Grâce à cela, tout son corps avait été engourdi et il n'avait donc pas ressenti la douleur de ses blessures.

Qu'est-ce qui m'est arrivé... ? À mon corps... ? Se demanda Ikki.

Et pourtant, la crainte qu'il ressentait au fond de son cœur d'avoir été brisé quelque part en tant que chevalier ne diminua pas du tout.

Plus tard, après avoir été soigné et être retourné dans sa chambre d'hôtel, Ikki avait poursuivi son autoexamen. Plongeant au plus profond de sa conscience, il avait examiné son corps et son âme, ne laissant rien au hasard. Mais il ne trouva aucune trace apparente d'affliction. Au contraire, il ne pouvait que conclure qu'il était dans un état optimal. Était-il vraiment cassé ? Sinon, cette paralysie, c'était quoi ?

Il ne le savait pas, et parce qu'il ne le savait pas, il ne pouvait même pas commencer à le surmonter. C'était de mauvais augure. Défier le roi de l'épée des sept étoiles assis sur cette bombe à retardement qu'il ne comprenait même pas était imprudent. Ce n'était pas un adversaire qu'il pourrait battre si son corps refusait de bouger à des moments critiques. Il devait la conquérir d'une façon ou d'une autre.

Mais comme si cela se moquait de l'inquiétude anxieuse dans son cœur, elle vint.

La lumière. Le matin. Le jour où tout commencerait...

Notes

1 Morsure du Tigre : Ceci utilise le kanji 喰, Boukui (« Dévorant cruellement »).

Partie 11

« Il est dit,

Que le conflit est mauvais, car de lui naît la haine,

Que la paix est bonne, car de là naît la bonté,

Que la violence est un péché, car c'est par elle que nous faisons du mal à notre prochain,

Que la conciliation est une vertu, car c'est par elle que nous prenons soin des autres.

Si l'humanité était raisonnable, nous penserions sûrement de cette façon.

Mais, malgré cela, l'humanité aspire néanmoins à la force !

Pour être plus fort que tous les autres ! Être plus audacieux que tous les autres !

Une puissance écrasante, devant laquelle personne ne peut tenir ! Le pouvoir absolu, avec lequel vous ferez ce que vous voudrez !

Qu'ils parlent, ceux qui n'ont jamais aspiré à cela. Qu'ils ouvrent la bouche vers ceux qui ne l'ont jamais voulu.

Tous ceux qui sont nés dans ce monde ont rêvé — et en ont abandonné

certains quand ils se sont perdus.

Maintenant, ceux qui rêvent de mettre leur vie en jeu pour se mettre au défi et mettre leurs pairs au défi se sont rassemblés ici, à ce festival !

Pour Hokkaido — l'Académie Rokuzon.

Pour Tohoku — l'Académie Kyomon.

Pour le nord du Kanto — l'Académie Donrou.

Pour le sud du Kanto — l'Académie Hagun.

Pour Kinki — l'Académie Bukyoku.

Pour Chugoku-Shikoku — l'Académie Rentei.

Pour Kyushu-Okinawa — L'Académie Bunkyoku.

Et enfin et surtout — notre débutant, l'Académie Akatsuki.

Trente-deux ont été choisis parmi les huit écoles, chacun étant un magnifique chevalier.

Malgré tout, un seul d'entre eux peut revendiquer le titre de "Roi de l'épée des sept étoiles" — le nom du chevalier étudiant numéro un du Japon !

C'est pourquoi nous déciderons du meilleur homme, l'épée à la main, car n'est-ce pas là la tradition chevaleresque ?

... Nos trente-deux jeunes et nobles champions.

Le temps est venu ! Si ce n'est qu'en ce moment, personne ne vous fera de reproches !

Combattez comme vous voulez, comme vous souhaitez — combattez avec tout ce que vous avez !

Par la présente, je déclare que le soixante-deuxième Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée... a commencé ! »

Chapitre 3 : Le Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée commence

Partie 1

破軍学園壁新聞

キャラクターピックアップ

文責・日下部加々美

OMA KUROGANE

黒鉄王馬

■PROFILE

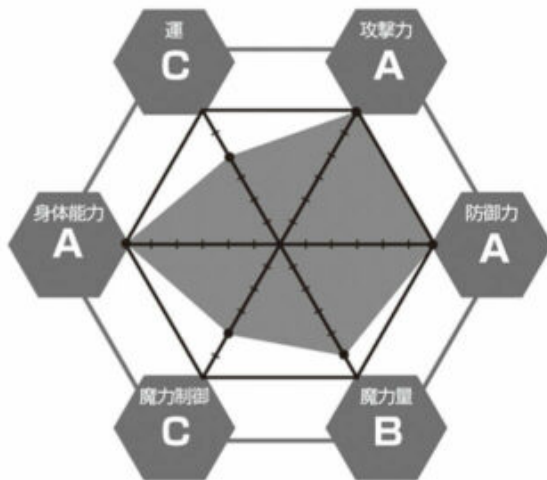
所属：国立暁学園三年

伐刀者ランク：A

伐刀絶技：月輪^{ツキ}割り^サ断つ^ツ天龍^{テンリウ}の大爪^{ダイツメ}

二つ名：風の剣帝

人物概要：元武曲学園校内序列一位



かがみんチェック！

日本人学生ただ一人のA級騎士。小学生の頃はU-12の世界大会で優勝したりして、かなり名の知られた選手だったけど、中学生になってからは公式試合には出なくなっていたよ。

七星剣武祭にも去年までは出ていなかったんだけど、今年になって復帰。何処で何をしていたのかは謎だけど、その

実力は健在。間違い無く、この大会の優勝候補の一人だね。

Ailleurs, dans l'Académie Hagun de Tokyo, une chevalière s'était réveillée dans une infirmerie. « ... Nnn... »

Les yeux lourds s'ouvrirent pour refléter un plafond blanc inconnu.

Où... suis-je ? Se demanda-t-elle.

La jeune femme était légèrement troublée par cette vue. C'était en partie parce qu'elle n'avait en effet presque jamais été à l'hôpital — mais c'était surtout l'étourdissement qui venait du réveil après un long sommeil. Une fois qu'elle avait compris ce qui se passait, elle s'était assise et avait réfléchi — et ce faisant, elle alerta la blonde Kanata Toutokubara, aux yeux émeraudes, au son des couvertures en mouvement.

Kanata détourna les yeux de la télévision placée dans la pièce et poussa un soupir de soulagement.

« Ah ! Touka-chan, tu es réveillée... Dieu merci ! » déclara Kanata.

« Kana-cha-cha-ack ! » s'écria Touka.

Voyant Kanata à son chevet, Touka avait essayé de l'appeler, mais elle avait fini par se mordre la langue.

« La langue ahm ahm ah ah, » s'écria Touka.

« Je suppose qu'il n'est pas surprenant que ton corps soit un peu rouillé. Tu fais la sieste depuis un bon moment, après tout » déclara Kanata.

« Je dormais... ? » demanda Touka.

Alors, comment s'est-elle endormie si longtemps que son corps s'était senti aussi lourd ? Alors que Touka essayait de rassembler ses souvenirs fragmentés.

« Franchement ! Le tournant de la première édition du Festival des Sept

Étoiles de l'Art de l'Épée approche à grands pas. Le match final tant attendu de Bloc B, la princesse cramoisie de l'Académie Hagun — Stella Vermillion ! Son adversaire, de l'Académie Kyomon la Icy Scorn — Mikoto Tsuruya ! Notre analyste, Muroto-pro, est ici avec nous. Muroto-pro, que pensez-vous de ce match — . »

Les mots qui sortaient de l'écran de télévision avaient fait revivre les souvenirs.

Pendant l'attaque d'Akatsuki, elle avait dirigé le Conseil des Étudiants contre l'Empereur de l'Épée du Vent, Ouma Kurogane, afin de protéger Stella Vermillion, et avait été vaincue par lui. Que s'était-il passé après ça ? Elle ne le savait pas, et avec un visage sombre, elle se tourna vers Kanata.

« Kana-chan, que s'est-il passé !? Et Stella-san !? Kurogane-kun et les autres vont bien ? » demanda Touka.

« Ils vont bien. Les sœurs Hagure ont réussi à protéger Vermillion-san. Kurogane-kun a subi quelques blessures, mais il s'est rétabli depuis et se trouve actuellement sur les lieux de l'événement. Quant à nous, nous avons tous été blessés par une Forme Illusoire, donc il n'y a rien de particulièrement mal chez nous — à part toi et le vice-président. Tu as subi trop de dommages, et tu es tombée dans le coma, » répondit-elle.

« Uta-kun aussi ? » demanda Touka.

« Oui, » répondit Kanata.

Le regard de Kanata s'était déplacé derrière Touka. En suivant ce regard, elle remarqua Utakata allongé dans un sommeil profond sur le lit à côté du sien.

« ... Uta-kun..., » murmura Touka.

« Comme toi, son rétablissement n'a été ralenti que par un épuisement extrême, et la vie du vice-président n'est donc pas en danger. Je pense qu'il se réveillera probablement plus tard aujourd'hui, ou bien demain, » répondit Kanata.

« Est-ce que c'est... si... haaaa... ! » Après avoir entendu les détails de ce qui s'était passé après qu'elle eut perdu connaissance, Touka soupira lourdement.

Pour l'instant, je suppose que j'ai accompli le strict minimum de mes fonctions de président du conseil étudiant..., pensa Touka.

Au moins, elle avait réussi à empêcher cette attaque de détruire complètement l'Académie Hagun, et c'était suffisant. Mais tout cela, c'était aussi grâce à ses amis qui avaient choisi de rester en première ligne avec elle.

« Merci, Kana-chan, » déclara Touka.

« ... Hahaha. Remercie aussi les autres, s'il te plaît. Ils seront certainement heureux, » déclara Kanata.

« Oui, je vais le faire, » répondit Touka.

« Oh, non, on dirait qu'on a un problème ! » Un cri, presque un cri d'angoisse, se faisait entendre à la télévision.

« Oh mon Dieu, on dirait qu'il y a un sacré tumulte là-bas. Je me demande quel est le problème ? » demanda Touka.

« Je ne sais pas. Qu'est-ce que ça pourrait être ? » demanda Kanata.

Naturellement, leurs yeux s'étaient tournés vers l'écran de télévision. Ils y voyaient un homme à lunettes presque en sueur.

« Oh, mon Dieu, il semble que la représentante Stella Vermillion ne soit

pas arrivée sur les lieux et n'ait pas répondu au signal pour que le match commence ! » déclara l'homme

Ça, c'était inattendu.

« Eeeeeehhhhh !? » s'écria Touka.

Partie 2

Elle n'a pas répondu au signal du début du match ? Quelque chose comme ça... ! pensa Touka.

Ayant entendu dire que Stella allait bien de Kanata, cette annonce avait d'autant plus surpris Touka.

« Kana-chan. Tout à l'heure, tu as dit que Kurogane-kun était sur place — cela signifie-t-il que Stella-san n'était pas avec eux ? » demanda Touka.

« Je ne suis pas sûre des détails, mais il semble qu'elle ait eu beaucoup de ressentiments d'avoir perdu contre l'Empereur de l'Épée du Vent, et a donc demandé à Saikyou-sensei pour l'entraîner individuellement par la suite. Je pense que c'est peut-être la raison pour laquelle ils n'ont pas voyagé ensemble, » répondit Kanata.

« Alors c'est comme ça. Mais alors, si elle voyageait avec Saikyou-sensei, pourquoi serait-elle en retard ? » demanda Touka.

Pourquoi ne serait-elle toujours pas sur place au moment où le festival a commencé ? Kanata et Touka étaient perplexes. Entre-temps, elles avaient continué de recevoir de l'information de l'émission de télévision.

« Ah, nous venons de recevoir un message des juges. La représentante Stella Vermillion les a contactés pour les informer qu'en raison d'une panne de train qui a retardé son voyage, elle arrivera sur les lieux en retard, » déclara le présentateur.

« C'est tout à fait le problème. Mais la fête des représentants n'est-elle pas censée avoir lieu deux jours avant l'événement, pour empêcher à ces choses de se produire ? » continua l'autre présentateur.

« C'est vrai, c'est vrai. Elle était censée être arrivée à Osaka avec les autres participants de Hagun... Oh, mon Dieu, qu'est-ce que c'est ? La représentante Mikoto Tsuruya a demandé que les juges lui accordent une victoire par abandon ! » déclara le premier présentateur.

« Stella-san pourrait-elle perdre par forfait à ce rythme ? » demanda Kanata, regardant l'écran avec une expression inquiète. Touka secoua la tête.

« Non, je suis sûre qu'elle ira bien, » répondit Touka.

Ayant participé au précédent Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée en tant que capitaine de l'équipe, elle avait à l'époque une bonne connaissance des règles du festival.

« Ce n'est pas une règle que les participants doivent arriver deux jours avant. Si quelqu'un est en retard, le match peut être reporté, » continua Touka.

« Eh bien, les juges nous ont envoyé leur décision. Ils déclarent que "conformément aux règles, le quatrième match du bloc B sera reporté — par conséquent, nous ne reconnâtrons pas une victoire par forfait", » déclara le présentateur.

« Alors il n'y a rien à faire. Ce sont les règles, après tout. »

« Y a-t-il des pénalités en cas de retard ? »

« Il n'y en aura pas dans ce cas, puisque le retard dans l'horaire des trains a également été confirmé par les juges. Néanmoins, il serait bon que nous puissions formaliser le fait d'arriver deux jours à l'avance en

règle générale — cela empêcherait de telles choses de se produire. »

Toutes les décisions concernant le déroulement du Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée avaient été prises par consensus des juges. Comme dans beaucoup d'autres compétitions de combat, cette décision ne pouvait être renversée une fois adoptée. En d'autres termes, grâce à cette décision, Stella n'était plus en danger de disqualification. Kanata soupira.

« Haa. Ça m'a vraiment mise dans le suspense, » déclara Kanata.

« Mais si elle ne peut pas le faire avant l'heure à laquelle le match a été reporté, elle sera éliminée, » déclara Touka.

Ce serait bien qu'elle puisse arriver à temps..., pensa Touka.

Soit dit en passant, le match de Stella aurait été le dernier du bloc B au premier tour. À ce moment-là, une annonce avait été faite à partir du lieu de l'événement.

« Votre attention à tous, s'il vous plaît : il y aura un entracte de dix minutes pendant que nous préparons le ring, après quoi nous commencerons rapidement les matchs du premier tour du Bloc C. »

« Nous sommes déjà à mi-parcours du premier tour. C'est choquant que j'en aie raté une si grande partie. Dis, Kana-chan, le match de Kurogane-kun est déjà fini ? » demanda Touka.

« Non. C'est le quatrième match du bloc C, qui est après celui-ci, » déclara Kanata.

« C'est génial..., » déclara Touka.

C'était Ikki qui était ainsi devenu son représentant en la battant. En tant que Raikiri, c'était un match qu'elle ne pouvait pas manquer.

« Au fait, qui est son adversaire ? » demanda Touka.

« Ah, c'est vrai, tu n'as pas vu les braquets du tournoi comme que tu étais inconsciente à l'époque..., » déclara Kanata.

« Oui. Alors, Kana-chan, qui est l'adversaire de Kurogane-kun ? » demanda Touka une nouvelle fois.

« Ce match t'intéresserait beaucoup, Madame la Présidente, » déclara Kanata.

Kanata avait fait une expression compliquée, comme si elle essayait de supprimer un sourire ironique. Touka eut soudain une horrible prémonition — .

« L'adversaire du Pire au premier tour est... Yuudai Moroboshi, le roi de l'épée des sept étoiles, » annonça Kanata.

— Qui avait touché le fond presque immédiatement.

« Kurogane-kun a encore une fois tiré la courte paille au premier tour, n'est-ce pas ? » demanda Touka.

« Oui, il l'a fait. C'était comme ça aussi pendant le tournoi de sélection... Je pense qu'il n'a pas de chance en général, » répondit Kanata.

« Mais je suppose qu'on pourrait penser que ce sont les épreuves nécessaires qu'un héros doit traverser, non ? » demanda Touka.

Mais quelle malchance de devoir faire face au roi de l'épée des sept étoiles dès le départ ! Des ajustements avaient été apportés au style du tournoi afin de s'adapter à la forte diminution du nombre de compétiteurs cette année, ce qui avait entraîné l'élimination du semis. Il semblait qu'Ikki avait perdu en conséquence.

C'est comme s'il était une sorte d'aimant à problèmes..., pensa Touka.

« En tant que Raikiri, qui les a combattus tous les deux, que penses-tu de ce match entre le Pire et le Roi de l'épée des sept étoiles ? » demanda soudain Kanata, se tournant vers Touka pour avoir une réponse. Elle s'ennuyait probablement maintenant que l'émission avait été temporairement remplacée par des annonces publicitaires en raison de la pause.

« Eh bien, voyons voir... » Touka ferma les yeux, réfléchissant. « Je dirais que c'est 60 à 40 en faveur de Moroboshi-kun. »

« Soixante-quarante. C'est une marge assez étroite, vu que c'est le roi de l'épée des sept étoiles, » déclara Kanata.

« Cette conjecture semble improbable si l'on considère leur place respective dans la société, mais j'ai mes raisons, » déclara Touka.

« Et quelles sont ces raisons ? » demanda Kanata.

« Kurogane-kun a une bonne affinité avec des adversaires comme Moroboshi-kun. Connais-tu l'Art Noble de Moroboshi-kun, la morsure de tigre ? » demanda Touka.

« C'est la capacité de dissiper les autres Arts Nobles, n'est-ce pas ? » demanda Kanata en réponse.

« Oui. Les Blazers sont capables d'accomplir des exploits surhumains connus sous le nom d'Art Noble. En d'autres termes, nous pouvons utiliser la magie. Par conséquent, la capacité de dévorer et de nier les capacités magiques donne à son utilisateur un avantage écrasant sur toutes sortes de Blazers. L'eau de Lorelei, le feu de la princesse cramoisie, le vent de l'Empereur Épée du Vent — rien de tout cela n'est d'une utilité contre Moroboshi-kun. Son Tora-Ou va tout simplement tous les mettre en pièces, » déclara Touka.

« C'est vrai. Tu as aussi été contrainte d'agir au corps à corps avec lui,

Présidente, » déclara Kanata.



Touka hochâ la tête. Il y a un an, elle était dans l'impasse dans un combat de longue portée à cause d'une morsure du tigre qui avait dissipé tous les éclairs de Raikiri. Sans aucune autre option, elle avait tenté d'utiliser l'extrême rapidité de Raikiri pour mettre fin à la bataille sans donner à Moroboshi la chance de contre-attaquer, mais son habile art de la lance lui avait permis de ne jamais être à porter pour utiliser Raikiri, ce qui lui avait fait perdre. Pour elle, c'était là les souvenirs d'une défaite cuisante.

« Maintenant que tu le dis comme ça, c'est vraiment un talent plutôt surpuissant, » déclara Kanata.

«  a l'est. C'est seulement utile contre les Blazers, mais dans la mesure où cela va, sa capacité à surpasser n'importe quel Blazer est incroyable... cependant, Kurogane-kun n'est pas en premier lieu quelqu'un qui compte sur la magie au combat. Il compte sur les arts martiaux dans une mesure qui est rare chez les Blazers, n'utilisant la magie qu'aux moments les plus opportuns. D'autre part, la morsure du tigre est un Art Noble qui n'existe que pour nier les autres Arts Nobles. Elle n'a elle-même aucun pouvoir offensif. En tant que telles, les options offensives de Moroboshi-kun se limiteraient toutes à son art martial, » déclara Touka.

Par conséquent, le résultat du match entre les deux était basé sur un concours de talent martial. Il s'agissait d'un concours dans lequel une épée était désavantagée en termes de portée par rapport à une lance.

« Cela dit, je ne pense pas qu'un avantage de portée soit suffisant pour mettre le roi de l'épée sans couronne au pied du mur, » déclara Touka.

Son Raikiri avait été scellé par cet avantage de portée l'année dernière. Mais la mobilité d'Ikki, son jugement et le nombre de tours qu'il avait dans sa manche avaient depuis longtemps dépassé le niveau d'un chevalier-étudiant. Il serait difficile d'empêcher un épéiste de ce niveau d'être à portée d'attaque, même pour le roi de l'épée des sept étoiles.

« Le roi de l'épée des Sept Étoiles est bouleversé au premier tour..., » déclara Touka.

« ... c'est une possibilité distincte, » répondit Kanata.

Au moins, il ne s'agirait pas d'un match à sens unique. De cela, Touka — ayant combattu les deux Rois de l'Épée — pouvait être sûre. Le talent d'Ikki au combat rapproché était sans aucun doute de classe nationale. Il pourrait même se disputer la couronne du roi de l'épée des sept étoiles.

Malgré tout, tirer le roi de l'épée des sept étoiles au premier tour n'est pas quelque chose que l'on peut même qualifier de malchance, pensa Touka.

Mais s'il était à son apogée, il pourrait causer un énorme bouleversement.

« Fais de ton mieux, Kurogane-kun ! » déclara Touka.

C'est ce qu'elle espérait, et elle pria Ikki de loin — de Tokyo à Osaka — pour lui apporter son soutien.

Partie 3

« Votre attention, s'il vous plaît. Maintenant que nous avons terminé les préparatifs du ring, nous allons commencer les matches du premier tour du bloc C. Les représentants du bloc C, veuillez vous rassembler dans vos salles d'attente, » déclara le présentateur.

Une fois de plus, la scène s'était déplacée vers l'arène de Bay Dôme, construit en mortier, où l'on avait annoncé que les travaux de préparation du ring entouré de gazon artificiel étaient en cours.

Cette annonce était également parvenue aux oreilles d'Ikki et des autres, qui s'étaient appuyés sur la clôture des spectateurs pour regarder les

matches précédents.

Ikki se tourna vers Shizuku et Arisuin, qui étaient avec lui.

« Je suppose qu'il est temps pour moi d'aller dans la salle d'attente, » déclara Ikki.

Il s'agissait de la quatrième confrontation du bloc C. Il n'avait donc guère de raison de se précipiter, mais il n'y avait aucune raison d'être en retard.

« Fais de ton mieux, Ikki », déclara Arisuin.

« Je prierai pour ta bonne fortune au combat, Onii-sama... Cela dit, le culot de cette femme, Stella, franchement. En laissant de côté le fait de ne pas arriver pour son propre match, elle est même en retard pour le tien, » déclara Shizuku.

« Normalement, l'ordre d'importance n'est-il pas censé être inversé ? » demanda Ikki.

« Après ça, je vais utiliser les techniques que j'ai apprises dans cent huit façons d'intimider la nouvelle épouse pour la battre, » déclara Shizuku.

« Haha... s'il te plaît, montre un peu de pitié. Alors, à plus tard, » déclara Ikki.

Après avoir apaisé Shizuku, qui était mécontente que Stella n'ait pas été la première à venir encourager son frère, Ikki leur avait dit au revoir et s'était ensuite dirigé vers la salle d'attente. Il avait gardé une expression détendue pendant tout le temps qu'ils avaient passé ensemble, une expression si calme qu'il ne semblait pas avoir à se battre plus tard dans la journée. C'était peut-être à cause de cela que Shizuku poussa un soupir de soulagement après l'avoir vu partir.

« C'est bien. Onii-sama n'a plus l'air aussi nerveux qu'avant, » déclara Shizuku.

« Haha. Eh bien, il a déjà combattu les Ailes Jumelles, alors pourquoi aurait-il peur d'un adversaire du niveau du roi de l'épée des sept étoiles ? » demanda Arisuin.

Trouvant les mots d'Arisuin raisonnables, Shizuku hocha la tête. Cette bataille avait fait du bien à son frère. Elle n'en doutait pas.

À ce moment-là, une voix familière s'était fait entendre.

« He ~ llo, vous deux ! Je ne vous ai pas vu depuis hier ! » une jeune femme vêtue d'une robe blanche leur fit signe en marchant vers eux depuis la direction dans laquelle Ikki était parti.

« Kiriko-san..., » déclara Shizuku

« Eh bien, eh bien, n'est-ce pas qu'on n'arrête pas de se croiser dernièrement ? » demanda Arisuin.

« Hmm, c'est vrai — c'est presque comme si le destin nous rapprochait, » répondit Kiriko.

« Cependant, être destiné à être avec des médecins n'est pas vraiment mon style, » répliqua Arisuin.

Kiriko haussa les épaules devant la blague d'Arisuin, puis son visage devint sérieux.

« Je viens de passer devant le Pire. Lui est-il arrivé quelque chose ? » demanda Kiriko.

« Je pense qu'Onii-sama est vraiment détendu. Pourquoi dites-vous cela ? » demanda Shizuku.

« C'est exactement ça. Il est trop détendu. En passant, j'ai essayé de faire un rapide bilan de santé. Son pouls, sa température, sa transpiration... même sa circulation et son équilibre hormonal étaient beaucoup trop

calmes. Normalement, ces valeurs devraient au moins changer quelque peu avant un combat chez n'importe qui, mais pour lui, il n'y avait aucun changement chez aucun d'eux, » répondit Kiriko.

Ce n'était pas la réaction d'un être humain. Comme Kiriko l'avait expliqué, Ikki était dans un état d'excitation quand il avait rencontré Moroboshi la veille. En tant que tel, son manque total d'enthousiasme aujourd'hui signifiait que — .

« Il se force à se détendre, et c'est exagéré. Il n'était pas comme ça hier... alors, son niveau d'excitation était parfait pour le combat. Il y a peut-être quelque chose qui le met mal à l'aise, » déclara Kiriko.

Quelque chose face auquel Onii-sama... n'est... pas à l'aise... ? Se demanda Shizuku.

« Êtes-vous vraiment sûre de vous ? » demanda Shizuku.

« Je ne pourrais pas vous dire ce qui pourrait le mettre mal à l'aise, mais je suis certaine de mon diagnostic, » répondit Kiriko.

« Pourrait-il essayer de ne pas gaspiller plus d'énergie qu'il n'en faut à se détendre ? » demanda Shizuku.

« Je ne pense pas, non. En fait, je l'ai trouvé inquiétant précisément parce qu'il devrait être le genre de chevalier qui comprend ce principe, » répondit Kiriko.

Un silence sinistre s'était abattu sur le diagnostic malvenu de Kiriko, et dans l'inquiétude, Shizuku se souvient des choses qu'ils avaient entendues d'elle la nuit précédente après s'être séparés d'Ikki — les choses qu'ils avaient entendues sur Yuudai Moroboshi, la personne qu'Ikki devait bientôt combattre.

Partie 4

« Qu'entendez-vous par "sens du devoir tragique" ? » demanda Shizuku.

Ikki ne gagnerait pas. Après avoir entendu Kiriko le dire avec certitude, Shizuku la pressa de répondre. De son point de vue, c'était comme si elle insultait injustement son frère, mais Kiriko n'aurait pas pu dire de telles choses sans avoir ses raisons.

« ... La sœur de Moroboshi-kun était au restaurant aujourd'hui, non ? Je pense que vous l'avez déjà découvert, mais elle ne peut pas parler, » déclara Kiriko.

« Oui, le roi de l'épée des sept étoiles nous a dit que c'était un problème mental, » répondit Shizuku.

« C'est sa faute si elle est incapable de parler, » déclara Kiriko.

« Qu'est-ce que vous avez dit ? » demanda Shizuku.

« Je ne le pense pas, mais bien sûr, lui si, parce qu'aucune autre raison n'a pu être trouvée, » déclara Kiriko.

Après cela, Kiriko avait parlé des origines du sens du devoir de Moroboshi.

Tout avait commencé il y a six ans — dans la tragédie qui s'était produite lorsqu'il avait porté le surnom de « l'Étoile de Naniwa », le meilleur jeune chevalier du Kansai.

« C'était un jour férié. Moroboshi-kun et sa famille se rendaient dans un parc d'attractions en train lorsque l'accident s'est produit. L'événement lui-même a fait la une des journaux à travers le pays, donc je suis sûre que vous le savez tous les deux, non ? » demanda Kiriko.

Shizuku hocha la tête. Elle l'avait en effet vu chez ses parents.

« Si je me souviens bien, c'est une terrible tragédie qui a coûté la vie à quelques centaines de personnes. Quant à l'implication du roi de l'épée des sept étoiles, je n'en avais pas entendu parler avant qu'Onii-sama m'en parle aujourd'hui, » déclara Shizuku.

« Oui, beaucoup ont perdu la vie dans cet accident. En vérité, le fait qu'il soit vivant fait de Moroboshi-kun un homme chanceux. Il n'en est cependant pas sorti indemne. Bien que ses parents et sa sœur n'aient subi que des blessures légères, il a été grièvement blessé. En fait, il a perdu ses deux jambes, » annonça Kiriko.

« Perdu... ? Vous voulez dire qu'il est devenu handicapé... !? » demanda Shizuku.

« Oui, en tant que point culminant de la science médicale moderne, la capsule IPS est capable de rattacher les membres perdus — bras, jambes, et dans certaines circonstances même la tête. Mais sa capacité miraculeuse se limite au seul rattachement. Il ne pouvait pas régénérer les parties qui avaient déjà été broyées en purée, » déclara Kiriko.

En d'autres termes, les blessures de Moroboshi n'avaient pas été réversibles par la science médicale.

« Ainsi, même si sa vie a été sauvée, le héros de la ville d'Osakan, celui que beaucoup attendaient avec impatience, le voyant comme l'une des personnes les plus talentueuses après la Princesse Yaksha... a été forcé de se retirer juste avant les matches éliminatoires de la Ligue des écoles primaires de la catégorie supérieure, » déclara Kiriko.

Comme il devait être frustré ! Il avait dû se sentir mal. Et pourtant, Moroboshi ne pouvait même pas se tenir debout sur ses deux pieds. Il ne pourrait pas se battre dans cet état. Bien que ce fut un choix amer, l'Étoile de Naniwa accepta alors son sort. Sa positivité inhérente lui avait

permis de s'en remettre et de suivre un chemin distinct de celui d'un chevalier. Mais — .

« Il y a des gens qui n'arrivaient pas à s'en remettre de la même façon que lui, » déclara Kiriko.

L'une était Koume Moroboshi, la petite sœur de Moroboshi. Pourquoi ? La raison... était des plus cruelles.

« Celle qui avait dit : “Je veux aller au parc d'attractions” ce jour fatidique, c'était elle, » déclara Kiriko.

« Alors... ! Depuis, elle..., » balbutia Shizuku.

« Oui, Koume-chan s'en est voulu, » déclara Kiriko.

Si elle n'avait pas suggéré qu'ils aillent au parc d'attractions, son frère n'aurait pas perdu ses jambes, et surtout l'avenir brillant qui lui avait été promis. À cause de sa demande égoïste — en fait, elle continuait à se blâmer le plus fortement — si fortement que son cœur s'était brisé. En fin de compte, elle avait perdu la capacité de parler, presque comme pour bannir cet égoïsme.

« Dire que quelque chose comme ça s'est passé..., » déclara Shizuku.

« Les maladies du cœur sont très difficiles à guérir. Contrairement aux blessures ou aux maladies, la méthode utilisée pour les guérir diffère grandement d'une personne à l'autre. Malheureusement, nous, les médecins, sommes impuissants. Mais il y a un homme qui peut guérir Koume-chan, » déclara Kiriko.

D'après ce qu'elle avait dit sur le devoir avant, Shizuku et Arisuin pouvaient déduire l'identité de cet homme.

« Ce serait le roi de l'épée des sept étoiles, Yuudai Moroboshi lui-même, » déclara Arisuin.

« Oui, l'anormalité qui s'est manifestée chez sa sœur a rallumé le feu en lui, qui avait déjà abandonné la voie du chevalier, » déclara Kiriko.

C'était six mois après l'incident, lorsque Moroboshi avait appris, d'une manière ou d'une autre, qu'elle avait fait des recherches sur une méthode pour utiliser les cellules du corps afin de faire repousser les membres perdus par magie, et elle était venue la voir.

« Doc, s'il vous plaît. Aidez-moi à me battre encore une fois ! » avait déclaré Moroboshi.

Il n'avait probablement pas du tout consulté sa famille avant de se traîner d'Osaka à Hiroshima, n'apportant que son corps boueux et blessé... et une détermination unique.

« J'ai accepté sans hésitation. Bien sûr, ce n'était pas parce que j'étais émue par sa passion ou quoi que ce soit d'autre. Pour moi, son arrivée était tout simplement très pratique, car je cherchais des rats de laboratoire pour mes recherches. Haha, je suis une femme cruelle, n'est-ce pas ? À l'époque, je pensais que je pouvais faire n'importe quoi, que c'était bien pour moi de faire n'importe quoi. J'ai donc pénétré dans le royaume des dieux, et j'ai créé de nouvelles pièces pour remplacer celles qui manquaient, » déclara Kiriko.

« Donc, les jambes actuelles de Moroboshi sont..., » déclara Shizuku.

« Oui, j'ai cannibalisé des composants du reste de son corps au niveau moléculaire et j'ai réuni les parties dispersées en une paire de fausses jambes, » déclara Kiriko.

En tant qu'autre utilisatrice d'eau, Shizuku était restée sans voix face au talent du chevalier aux rames blanches. Le nombre d'utilisateurs d'eau dans le monde entier qui pourraient recréer une paire de nouvelles jambes pour quelqu'un qui les avait perdues ne pourrait pas être supérieur à trois. De plus, par sa méthode, tous les composants

proviendraient à l'origine de Moroboshi lui-même, excluant ainsi l'apparition d'un rejet de corps étrangers comme cela pourrait arriver lors d'une greffe.

Cependant — .

« Hmm, mais les jambes ne représentent-elles pas près de la moitié de la masse totale du corps humain ? Un tel transfert ne serait-il pas préjudiciable au reste du corps ? » demanda Arisuin.

La question d'Arisuin était exactement la même que celle que Shizuku pensait. Et leurs craintes étaient claires.

« Vous avez de la jugeote pour ça. C'est comme vous dit. On a eu des problèmes. Tout d'abord, il y a eu l'atrophie grave de sa musculature dans tous les domaines, au point où sa vie était en danger. La densité de ses os a également diminué en raison de la création d'os de jambe larges et robustes, ce qui l'a amené à développer une ostéoporose, » déclara Kiriko.

Dans la période qui avait suivi l'opération, Moroboshi avait été tellement affaibli que le simple fait d'inhaler et d'expirer lui faisait mal aux os de la poitrine. Il était plus près de la mort, très probablement, plus qu'il ne l'était juste après l'accident.

Mais ce n'était que le début. Afin de permettre à son corps de retrouver un degré de mobilité satisfaisant, il avait dû augmenter sa masse musculaire pour retrouver une peau et des os parfaits. Il devait aussi le faire le plus rapidement possible, car sa musculature réduite allait bientôt perdre la capacité de maintenir ses fonctions corporelles de base.

C'est ainsi que Kiriko l'avait contraint, avec son corps fin comme un bâton, à se soumettre à un régime d'exercices destiné aux athlètes de haut niveau.

« Bien sûr, c'était impardonnable de lui faire faire ça avec son corps, » déclara Kiriko.

Ses os creusés s'étaient brisés, ses muscles affaiblis s'étaient déchirés. Ses tendons ramollis s'étaient fendus, ses nerfs s'étaient cassés partout. Souffrant d'une agonie, il courut sur des jambes brisées, souleva des haltères avec des bras abîmés. Son corps blessé avait été guéri chaque fois par la magie de rétablissement de Kiriko, mais cela signifiait seulement qu'il allait connaître la ruine pour des temps innombrables.

C'était un processus insouciant qui n'était pas différent de la torture. Les vomissements et l'incontinence étaient devenus monnaie courante. À la fin — .

« Trois mois. C'est le temps qu'il a fallu pour abandonner, » déclara Kiriko.

« C'était inévitable. Quelle imprudence... ! » déclara Arisuin.

« Ou devrais-je dire, c'est incroyable qu'il ait pu tenir trois mois, » déclara Shizuku.

L'opinion commune entre Shizuku et Arisuin était que trois mois étaient beaucoup trop longs. Elle avait clairement dépassé les limites du traitement — quelqu'un pourrait-il continuer à faire de telles choses ?

Pourtant, la réalité allait à l'encontre de leur jugement.

« Et c'est là que vous vous trompez tous les deux. Celle qui a abandonné... c'était moi, » déclara Kiriko

« Eh... ? » s'exclama Shizuku.

« Au début, je l'avais toujours traité comme un rat de laboratoire, observant ses progrès et les notant dans un journal. Mais même si cela semble évident... ce n'est pas un rat de laboratoire. C'est un être vivant

avec la même forme que moi. En voyant cet être vivant se tordre de douleur qui avait dépassé de loin la tolérance humaine pendant des jours, des semaines, je ne pouvais pas rester calme... pour être honnête, je devenais folle. Même dans mes rêves, je pouvais entendre ses cris d'agonie, » déclara Kiriko.

Après trois mois, elle ne pouvait s'empêcher de considérer ses recherches comme l'œuvre du diable. Elle devait arrêter ça immédiatement. La technologie existante pour les prothèses était étonnante. Ils ne pouvaient ni reproduire des mouvements très subtils ni laisser le mana s'écouler à travers eux comme les jambes originales, ce qui signifiait que Moroboshi ne pouvait pas redevenir chevalier, mais qu'ils étaient assez avancés pour ne poser pratiquement aucun obstacle à sa vie quotidienne.

Ce ne serait pas suffisant ?

Pensant ainsi, elle avait demandé à Moroboshi de cesser le processus de réadaptation et de lui permettre d'effectuer l'opération qui ramènerait la chair de ses jambes au haut de son corps.

« ... Mais il m'a dit ceci, » déclara Kiriko.

Même aujourd'hui, elle ne pouvait pas oublier ses paroles à l'époque, ne pouvait s'empêcher de s'en souvenir. Avec un tapis de sueur sur le front, et sa respiration en désordre, il avait dit —

« Vous voyez, Doc. Quels sont les derniers mots que Koume a prononcés, d'après vous ? Son visage tout en larmes, elle a dit : "Je suis désolée". Depuis, je ne l'ai plus entendu parler. Tout est de ma faute, c'est parce que je suis pathétique. Elle doit porter un fardeau qu'elle ne devrait pas porter parce que j'ai été blessé. Elle voulait juste aller au parc d'attractions, mais maintenant elle pense que ce genre d'égoïsme mignon est un péché... donc je ne peux pas laisser ça s'arrêter là. Je veux qu'elle le sache. Qu'elle n'a pas besoin de s'excuser. Qu'elle n'a pas besoin de s'inquiéter. Mais je ne peux pas le faire avec ce corps pathétique. Les

choses que j'ai perdues dans cet accident — mes jambes, ma force, ma place dans le monde — je vais les retrouver toutes, pour lui montrer des résultats, pas des mots comme "je vais bien maintenant", ou je ne me pardonnerai jamais ! C'est pourquoi... ! Jusqu'à ce que je fasse en sorte que Koume se pardonne et redevienne capable de parler, peu importe combien de fois mes os se brisent ou mes muscles se déchirent... ! Je ne la laisserai plus jamais voir mon dos se courber ! Voilà ce qu'est... un grand frère ! » avait-il déclaré.

« Comme il l'a dit, il n'a jamais cessé — il n'a jamais voulu s'arrêter — jusqu'à ce que sa réhabilitation soit complète... et après quelques années, son dur labeur désespéré a finalement porté ses fruits. L'Étoile de Naniwa, Yuudai Moroboshi est revenu à ce niveau, sa force n'étant pas du tout inférieure à ce qu'elle était auparavant, » déclara Kiriko.

Puis il avait grimpé jusqu'au sommet des chevaliers étudiants du Japon, devenant ainsi le roi de l'épée des sept étoiles.

« Même ainsi, le devoir que Moroboshi-kun s'était fixé n'est pas encore accompli. Jusqu'au jour où Koume-chan reparlera, il sera toujours un homme désespéré, » déclara Kiriko.

Son désir d'un match sérieux avec Ikki n'était donc pas motivé par l'ambition, mais plutôt par celle de sa sœur. La flamme en lui — ce sens du devoir du frère qui l'avait fait sortir des profondeurs de l'enfer — ne s'était pas éteinte, mais plutôt elle brûlait.

« Après l'avoir toujours surveillé, je peux vous promettre. Le roi de l'épée des sept étoiles Yuudai Moroboshi n'est pas quelqu'un qui peut être vaincu simplement en ayant l'ambition de le battre. Les gens qui se battent pour les autres sont très forts, » déclara Kiriko.

Partie 5

Le simple souvenir de ce qui avait été dit sur la férocité de l'ardeur de

Moroboshi pour la bataille avait fait frissonner Shizuku.

Refaire retrouver la voix de sa sœur — c'était pour cette raison que Moroboshi avait pu se remettre d'une blessure apparemment irréparable et faire un retour, même en surmontant un processus de rééducation assimilable à la torture. Sa ténacité et sa détermination étaient extraordinaires.

Moroboshi-san est, sans aucun doute, fort, pensa Shizuku.

Non seulement dans le corps, mais aussi dans l'esprit. Il n'était pas quelqu'un qu'Ikki pourrait vaincre s'il partait au combat avec des doutes dans son esprit.

Onii-sama... ! Ressaisis-toi, s'il te plaît ! pensa Shizuku.

Alors Shizuku regarda la porte bleue dont son frère sortait avec des émotions semblables à la prière. Et alors qu'elle regardait — .

« Ah..., » s'exclama Shizuku.

Là, dans les tribunes du spectateur, au-dessus de la porte bleue, était assise une petite fille aux cheveux coupés au carré — la sœur de Moroboshi, Koume Moroboshi. Comme Shizuku, elle était venue surveiller son frère, qui allait bientôt sortir de la porte rouge.

... Son expression avait l'air horriblement douloureuse.

« Ehem. Votre attention, s'il vous plaît. Nous nous excusons pour la longue attente. Maintenant, nous allons commencer le premier match du premier tour du bloc C ! »

Lors de l'annonce, les yeux de Shizuku et de Koume s'étaient tournés vers le ring.

Si elle était à la place de Koume, comment se sentirait-elle ? Que

ressentirait-elle si Ikki avait perdu ses jambes à cause d'elle, puis s'était plongé dans un monde de souffrance et avait combattu d'autres personnes pour récupérer sa voix, alors qu'elle ne pouvait que regarder — que ressentirait-elle alors ?

« ... Ah, » rien que d'y penser, elle avait l'impression qu'elle était elle-même blessée au cœur.

Partie 6

Contrairement aux matchs du bloc B, qui avaient connu quelques problèmes, le bloc C se déroulait très bien. Au milieu de tout cela, Moroboshi était retourné dans sa salle de détention après son échauffement habituel et avait regardé un morceau de papier sur son tabouret.

« Fais de ton mieux ! » C'était écrit en lettres circulaires et mignonnes.

Hier soir, il n'était pas rentré à l'hôtel. Après avoir pris une ambulance pour Ikki, il était retourné au restaurant, où la foule n'était pas encore très clairsemée. *En fin de compte, nous n'avons pas eu le temps d'y retourner.* Ce bout de papier lui avait été donné par Koume alors qu'il quittait la maison ce matin.

Avant de se rendre à la cérémonie d'ouverture, il lui avait demandé.
« Peux-tu me dire de faire de mon mieux, comme tu le fais toujours ? »

Il le demandait avant chaque match, comme s'il s'agissait d'une sorte de porte-bonheur. Comme toujours, un regard conflictuel éclatait sur le visage de Koume avant qu'elle ne puisse lui faire un sourire et écrire ce message.

Comme d'habitude.

En regardant le message, Moroboshi se souvint du visage qu'il avait vu à

ce moment-là. Cette expression douloureuse et désolée. Il savait pourquoi elle pensait ainsi, mais pourquoi faisait-elle cette expression ? Elle avait compris que c'était pour elle qu'il était revenu dans le monde des chevaliers. Bien sûr, il ne lui avait jamais demandé une seule fois sa gratitude et ne lui avait jamais rien dit de tel. Mais ils étaient frères et sœurs de sang, et elle avait donc pu deviner l'essentiel de sa pensée. C'est pourquoi elle avait hésité. Car comment pouvait-elle se contenter d'encourager son frère, qui se battait pour elle, comme si cela ne la regardait pas ?

Ayant vu à travers elle ainsi, Moroboshi... avait souri doucement.

« Idiote, » murmura-t-il.

Tu n'as pas à penser que tu as besoin de t'excuser, Koume. Tu n'as rien fait de mal. Ne t'inquiète pas, fais-le à ton propre rythme et rétablis-toi. Même si c'est des années, des décennies... peu importe combien de temps ça prend. D'ici là, je ne perdrai pas. Jusqu'à ce que tu réalises que tu ne m'as rien enlevé, jusqu'au jour où tu iras mieux, je continuerai à gagner ! Et quand ce jour viendra, s'il te plaît, comme il y a longtemps —, pensa-t-il.

« Représentants dans vos salles de détention, votre attention s'il vous plaît. Le troisième match est maintenant terminé et le quatrième match va commencer. Représentant Ikki Kurogane de l'Académie Hagun et représentant Yuudai Moroboshi de l'Académie Bukyoku, veuillez vous rendre à vos portes d'entrée respectives. »

« Bon sang ! C'est l'heure de botter des fesses ! » déclara Moroboshi.

Regards-moi bien maintenant ! pensa-t-il.

Partie 7

« Ainsi, lors du troisième match du premier tour du bloc C, le

représentant Byakuya Jougasaki nous a montré sa force en sortant son adversaire du ring après un compte à rebours de dix. Comme on pouvait s'y attendre de la part du premier coureur précédent, n'est-ce pas, Muroto-pro ? »

« Oui... néanmoins, une victoire par compte à rebours ne me convient pas en tant que chevalier. Je comprends que la règle est en place pour assurer la sécurité des participants, mais je ne peux m'empêcher de préférer le faire sur le ring. »

« Je vois. Je pense qu'il y en a peut-être beaucoup dans l'auditoire qui ressentent la même chose. Attendons avec impatience de voir cela lors de notre prochain match ! Mesdames et messieurs, l'attente est terminée ! Nous vous apportons maintenant ce qui est probablement le match le plus attendu aujourd'hui — le quatrième match du Bloc C ! »

Avec les mots de la commentatrice Iida comme repère, les rideaux des portes d'entrée s'étaient soulevés et les participants du quatrième match étaient entrés.

« Tout d'abord, à la porte rouge, nous avons le champion en titre — la troisième année de l'Académie Bukyoku, Yuudai Moroboshi ! Le héros de l'Ouest, avec son ingénieux doigté et sa capacité à dévorer la magie faisant de lui le prédateur naturel des Blazers, est monté au sommet du Japon l'année dernière ! Sa route était loin d'être facile. Il a perdu ses deux jambes dans un accident survenu avant le tournoi U-12. Cela a mis fin à son chemin de chevalier, et il a été forcé de prendre sa retraite en conséquence. Mais il est de retour ! De retour des profondeurs de l'enfer après avoir surmonté cette blessure irréparable jusqu'au sommet ! Que ce soit la gloire d'un chevalier ou les revers d'un chevalier, il les connaît tous et ne les craint pas ! Le roi de l'épée des sept étoiles, Yuudai Moroboshi, est ici aujourd'hui sur ce ring pour tenter une deuxième victoire consécutive au Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée ! »

À ce moment-là, les applaudissements avaient secoué le sol.

« Ho-shi ! Ho-shi ! »

« Vous pouvez bien sûr entendre ces acclamations ! Ils secouent le Bay Dôme ! Comme on s’y attendait du héros de la ville natale, il est immensément populaire ! »

L’adulation tonitruante était comme le grondement de la terre elle-même. Aucun autre chevalier étudiant au Japon n’aurait pu recevoir de tels applaudissements. Étant à l’écoute des attentes des spectateurs, Moroboshi avait matérialisé son Dispositif Tora-Ou et l’avait élevé comme s’il perçait le ciel.

« Shaaaaaaa ! » Comme pour dire : « Laissez-moi m’occuper de tout ! ».

« Oooooooooohhhhhhhh ! »

« Qu’est-ce que c’est que ça ? Représentant Moroboshi ! Malgré les applaudissements, il ne tremble pas ! Il ne se recroqueville pas, même devant de telles attentes, de tels espoirs ! Il peut tout porter sur ses épaules — quel jeune homme ! Quel homme ! »

« C’est ce qui est si incroyable chez lui. »

« Oh, qu’est-ce que vous voulez dire ? »

« Comme vous l’avez déjà dit, Iida-san, il s’est remis d’une blessure dont on pensait qu’il était impossible de se remettre. Ainsi, il devrait, plus que les autres, être conscient et mal à l’aise de l’état de son corps. Mais il n’a pas fait preuve de lâcheté ni de malaise. Au contraire, il a porté et a ensuite répondu à toutes les attentes qu’il a reçues. Comme pour dire : “Je vais bien, ne vous inquiétez pas pour moi...” ... De plus, j’ai déjà subi la même procédure de récupération que Moroboshi-kun, » demanda Muroto.

« Alors, Muroto-pro, l’une de vos jambes est une prothèse ? » demanda Iida.

« Oui. Après tout, même la perte des quatre membres est assez fréquente dans le tournoi KOK. Il existe donc une demande assez importante pour de telles opérations de récupération. Cependant, moi y compris, il n'y a presque aucun cas de réussite. Savez-vous pourquoi c'est comme ça ? » demanda Muroto.

« Non, pas du tout. Pourriez-vous m'éclairer ? » demanda Iida.

« À vrai dire, l'opération elle-même a un taux de réussite de cent pour cent. C'est la réadaptation que la plupart des gens ne peuvent pas s'en sortir. L'opération est une procédure qui prend sa chair existante pour recréer les parties perdues. Ainsi, diverses complications postopératoires telles que l'ostéoporose sévère et la perte de la musculature provoquent une baisse de performance des organes vitaux internes. Mais parce que le corps ne restaure pas les muscles perdus sans entraînement, il faut suivre un entraînement musculaire afin de ramener son corps à son état d'origine dans le cadre de la rééducation. Cela signifie qu'il faut subir d'innombrables déchirures musculaires et brisures d'os... Je suis un adulte, mais je n'en pouvais plus. Trois jours plus tard, je suppliais le médecin de rendre ma jambe au corps en pleurant. Mais Moroboshi-kun a réussi à se sortir de cette rééducation infernale, et a même gagné des forces incomparables. Ce n'est pas quelque chose qui pourrait se faire sans une volonté et une détermination extraordinaires. Honnêtement... Je ne peux pas l'imaginer. Son cœur, ses compétences et son corps sont tous sur un plan supérieur. Je ne vois personne battre un roi de l'épée des sept étoiles avec autant de cran, de courage et de ténacité, » déclara Muroto.

« On peut donc s'attendre à voir le premier doublé de victoires dans l'histoire du Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée ! Et maintenant, le premier adversaire du roi de l'épée des sept étoiles entre sur le ring ! »

Pendant qu'Iida parlait, tous les yeux se tournèrent vers la porte bleue. Au milieu des regards, un jeune homme marchait calmement, son épée noire à la main.

« Je suis sûr que beaucoup d'entre nous ici reconnaissent ce visage ! Englué juste avant dans un scandale impliquant la princesse Stella Vermillion, il est le tout premier chevalier de Rang F à monter sur la scène du Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée ! Mais ne vous laissez pas berner par son rang — sa force est certifiée authentique ! Dans le processus de sélection de son école, il a battu Raikiri Touka Toudou — qui a donné du fil à retordre à notre champion en titre l'année dernière — en un seul coup, et a même battu la chevalière de Rang A Stella Vermillion elle-même dans un duel non officiel. Un chevalier d'une force anormale, à qui quelqu'un a donné le surnom de Roi de l'Épée sans Couronne ! Maniant la magie la plus faible aux côtés de l'art de l'épée la plus forte, il est le cheval noir le plus regardé de cette année ! Le voici maintenant sur le ring — le représentant de première année de l'Académie Hagun, Ikki Kurogane ! »

La réponse à l'arrivée d'Ikki n'avait pas été aussi massive que lorsque Moroboshi était entré, mais elle était tout de même forte. Tout le monde attendait de voir quelle sorte de vagues ce chevalier de rang F, venu se battre pour la place de numéro un au Japon à ce stade, allait faire.

Après avoir été témoin des réactions passionnées de la foule, Arisuin avait dégluti.

« Le temps est enfin venu. Ikki est enfin sur la scène nationale, » déclara Arisuin.

Le chevalier malheureux dont personne n'attendait quoi que ce soit, qu'ils traitaient injustement, était venu se tenir ici dans le ring des nationaux, pour être reconnu par tous. En tant que membre de la même école, et en tant que personne qui l'avait accompagné tout au long des sélections internes de l'école, Arisuin n'avait pas pu s'empêcher d'être profondément ému par cette scène.

« Oui... mais l'objectif d'Onii-sama est encore plus ambitieux. Il ne peut pas perdre ici, » déclara Shizuku un peu raide, avant de se tourner vers

Kiriko. « Comment va Onii-sama en ce moment, Kiriko-san ? »

« Hah. Un instant..., » Kiriko avait fermé l'œil gauche. « Analyse du Docteur. »

Canalisant le pouvoir magique dans son œil droit, elle commença à examiner Ikki. Puis, elle avait fait un léger sourire. « Hehe ~ ♡. Comme on s'y attend de quelqu'un qui a l'habitude des conflits... »

« Que s'est-il passé ? » demanda Shizuku.

« L'anomalie que j'ai détectée quand je l'ai croisé plus tôt a disparu. Il est à fond dans la bataille maintenant. Son équilibre hormonal et sa tension artérielle maintiennent un état optimal de nervosité et d'excitation. Il a probablement réussi à régler ses émotions pendant la période d'attente. Plutôt impressionnant. Ne vous inquiétez pas, Shizuku-chan. Votre frère est sans aucun doute — dans les meilleures conditions possible ! »
répondit Kiriko.

Le décor était ainsi planté, les acteurs étaient prêts. Les gongs de la guerre sonnaient.

« Maintenant, allons-y ! Le Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée — Round 1, Bloc C, Match 4 ! Le match entre Yuudai Moroboshi et Ikki Kurogane commence ! COMMENCEZ — ! »

Partie 8

Dès que le signal avait été donné, Ikki avait donné un coup de pied au sol, chargeant Moroboshi de front.

« Oh, wôw ! C'est le représentant Kurogane qui effectue une attaque rapide dès le départ ! »

Le public avait rugi, se faisant l'écho de la surprise provoqué par Ikki, qui

avait commenté le match contre le Roi de l'épée des sept étoiles en attaquant rapidement. Ils avaient senti que c'était une manœuvre qui n'avait pas tenu compte de la situation. A-t-il été irréfléchi, peut-être ? Était-il pressé ?

Mais Arisuin, d'un autre côté, avait fait l'éloge de sa décision. « Bon jugement ! »

« Alice ? » demanda Shizuku.

« De toute façon, Ikki ne peut rien faire à distance — il n'a pas que capacités à portée de main. La clé de la victoire est donc de passer à travers la portée d'attaque d'une lance et de mettre la bataille à portée de l'épée, » répondit Arisuin.

Ainsi, une attaque rapide était une bonne tactique.

« La longue portée de la lance est à la fois son avantage et son inconvénient. Si la défense du lancier est brisée, alors on gagnerait un avantage en un seul coup ! » déclara Arisuin.

« Mais Moroboshi-kun le sait aussi. Il ne laissera pas quelqu'un briser sa garde si facilement, » déclara Kiriko.

Comme pour confirmer les paroles de Kiriko, Moroboshi se détourna de sa position défensive. Amenant sa lance Tora-Ou vers son adversaire, il s'était d'abord tenu prêt, puis un frisson s'était abattu sur les épines à la chair de poule dans les tribunes des spectateurs du Bay Dôme.

Shizuku en faisait partie.

« Quel... quel individu..., d'être capable d'exercer une telle pression juste en prenant une position... ! » déclara Arisuin.

Oui, la source des frissons était la pression exsudée par Moroboshi dans les environs alors même qu'il prenait position. Même le tumulte de la

foule du début avait été réduit au silence par cette présence — des dizaines de milliers de personnes dévorées en un instant par un homme debout sur le ring.

Même Ikki, qui avait réduit la distance pour effectuer une attaque rapide, avait été contraint de s'arrêter devant cette pression. C'était ce qui avait arrêté Yui Tatara il y a deux jours : Le Yuudai Happo Niramami de Moroboshi.

Mais ce n'était que pour un instant, car Ikki avait continué sa charge en mettant plus de puissance dans ses jambes.

« Représentant Kurogane ! Bien qu'il se soit arrêté une fois, il n'a pas peur ! Il charge courageusement ! » déclara le présentateur.

« C'est un cœur fort qu'il a là. Une personne normale serait laissée tremblante et immobile devant ce genre de présence, mais il ne ralentit pas du tout, » répondit l'autre.

Mais Moroboshi savait que ce niveau de tactique de peur ne pourrait jamais fonctionner sur le Pire. Il était resté stoïquement debout jusqu'au moment où Ikki était entré à portée de ses armes. Alors — .

« Shii ! »

— Le flash de l'acier.

Tora-Ou avait dénudé ses crocs, perçant l'air. Ikki avait reculé pour être de nouveau hors de portée, traînant des mèches de ses cheveux alors qu'ils s'éparpillaient doucement dans le vent. Il avait peut-être été un peu lent à réagir à la vitesse de la lance.

La réaction de Moroboshi avait enthousiasmé la foule.

« C'est, c'est le rasoir tranchant ! C'est comme si vous pouviez entendre le son de la lance qui fendait l'air d'ici dans la zone des commentateurs !

Kurogane, il a dû se replier — avec un seul coup, Moroboshi a émoussé son assaut ! »

« Il n’y a pas qu’un seul coup. »

« Hein ? »

« Zoomez sur la poitrine du Pire, » déclara Muroto.

Muroto l’ayant dit, Iida avait fait un zoom avant sur la caméra. Et là, sur les écrans LCD géants du dôme, en effet, on pouvait voir des entailles dans l’uniforme d’Ikki.

« C’est... ! Il y a des coupures causé par la pointe d’une lance sur ses vêtements à deux endroits différents ! »

« Oui. Y compris ses cheveux, ça fait trois. C’est le Sanrensei [1] de Seven Stars Sword King’s Sanrensei [1], une technique de lance à grande vitesse qui, du point de vue du spectateur, peut sembler n’être qu’une seule poussée, mais qui frappe en fait trois points à la fois. Il est facile de prêter attention à Moroboshi en tant que combattant possédant la plus forte capacité anti-Blazer, la destruction de la magie. Mais son art de la lance bien aiguisé est, à mon avis, sa plus grande arme. Passer outre sa garde est une tâche extrêmement ardue. Le Pire se méfiait fortement de cela, et c’est pourquoi il n’est pas entré dans la portée de Moroboshi. »

C’était une question de bon sens. Après tout, se précipiter tête baissée sur un lancier qui vous avait dans sa ligne de mire était imprudent, car une lance était une arme qui se vantait d’une force inégalée lorsqu’il affrontait ses adversaires en ligne droite. Si une attaque-surprise frontale ne fonctionnait pas, il fallait trouver un moyen de s’engager à partir des flancs en le contournant.

C’était la raison pour laquelle le plan d’action suivant d’Ikki avait surpris tout le monde. Il ne courut pas ni ne sauta, mais marcha comme s’il se

promenait, se rapprochant ainsi de Moroboshi. Avec des mouvements dépourvus de toute intention meurtrière, il s'arrêta à environ un mètre et demi de ce dernier. Ce n'était pas assez près pour l'atteindre avec son épée, mais assez près pour que Moroboshi puisse l'atteindre avec sa lance !

« Quoi... Quoi !? Que fait Kurogane ? C'est presque comme s'il disait juste : "Allez, frappe-moi !" »

Les commentateurs étaient également dans la confusion. En effet, c'était une action incompréhensible. Rien qu'en regardant, on pourrait penser qu'il provoquait Moroboshi. Certains membres de l'auditoire l'avaient compris ainsi.

« Hoshii ! Il se moque de toi ! Va lui botter le cul ! »

« Ne laisse pas un voyou de Tokyo te mépriser ! »

Un tollé s'éleva d'une section des tribunes. Et comme pour répondre à leurs voix — .

« Moroboshi a accepté le défi ! Le Roi de l'épée des Sept Étoiles lance un assaut furieux contre son ennemi intrépide ! »

— Il montra une fois de plus sa technique, un barrage d'attaque continu avec Sanrensei trop rapide pour que l'œil puisse l'apercevoir. Des pointes de lance formaient une pluie dense de frappes mortelles qui descendait comme une volée de mitrailleuses.

C'était insaisissable. Ou ça aurait dû être difficile à esquiver, et pourtant — .

« Cela ne le touche pas ! Aucune ne peut l'atteindre ! Même avec sa fameuse vitesse, Sanrensei ne peut même pas le faire paître ! Quel jeu de jambes gracieux ! Ses mouvements sont si élégants qu'il esquive la pointe

de la lance qu'on pourrait croire qu'il danse ! »

Alors qu'il se tenait à portée de Sanrensei, une technique qui permettait de percer trois points en une seule inspiration, Ikki se déplaçait d'un côté à l'autre et esquivait tous les coups.

Il n'avait pas réduit la distance sans réfléchir. Sanrensei était une technique étonnante. On pourrait même dire qu'elle était surhumaine. Mais il connaissait quelque chose de plus rapide et de plus aiguisé : la contre-attaque marginale du Mangeur d'Épées. Il avait des réflexes et une vitesse tellement au-delà d'un humain qu'ils pouvaient créer l'illusion de huit entailles simultanées à la fois. Comparés à cela, ses yeux étaient plus que suffisants pour suivre Sanrensei, qui n'avait pas la même pression qu'une technique qui pouvait vous faire voir huit coups simultanés illusoires. Tant qu'il lisait la trajectoire de la lance avec un esprit calme, il pouvait facilement y faire face.

Leurs échanges avaient duré dix secondes avec Moroboshi attaquant et Ikki esquivant. Puis, jugeant qu'Ikki menait ses attaques avec aisance, Moroboshi avait fait de grands pas en arrière, augmentant une fois de plus la distance entre eux.

« Incapable de tenir bon, Moroboshi bat en retraite ! Qu'est-ce que c'est que ça ? Comme s'il retournait la faveur pour la pression qu'il avait subie auparavant, Kurogane a repoussé le roi de l'épée des sept étoiles sans frapper un seul coup ! »

« Qu'est-ce... qu'est-ce qui se passe ? »

« Vous vous foutez de moi... !!? »

« S-Superbe ! Ce chevalier est-il vraiment un Rang F ? »

« C'est trop cool ! »

« Les réactions sont mitigées ici dans les tribunes ! Ces deux-là savent vraiment comment faire un bon spectacle ! »

« Comme on pouvait s'y attendre, son passage au Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée n'est pas qu'un spectacle. C'est la première fois que je vois un représentant qui peut le faire de façon intense et rapide à mi-parcours. Néanmoins, ni l'un ni l'autre n'ont fait de grande attaque jusqu'à présent. »

Muroto marmonna. Il avait dit la vérité. Bien que Moroboshi avait l'air d'avoir été repoussé, un sourire était présent sur les bords de sa bouche.

« Franchement, tu as des couilles pour m'utiliser comme outil d'échauffement. Tout va bien maintenant ? » demanda Moroboshi.

« Oui. Grâce à toi, je m'en suis rendu compte, » répondit Ikki.

En effet, lors de leur échange offensif-défense, aucun d'eux n'avait pressé leur attaque. Ikki était resté dans la zone de danger, prenant continuellement le risque d'esquiver Sanrensei par la largeur d'un cheveu afin de confirmer que son corps ne s'enfermerait pas de peur.

Et ayant réalisé les intentions d'Ikki, Moroboshi l'avait accommodé. C'était pour cette gentillesse qu'Ikki le remerciait.

En effet, grâce à lui, il avait pu le confirmer.

« — que je suis sans aucun doute à mon meilleur aujourd'hui ! » murmura Ikki.

L'extension de ses jambes était optimale, les mouvements de son corps nets. Sa vue était large et claire. Il avait échappé aux coups de lance de Moroboshi de très près, mais il ne ressentait aucune crainte dans son cœur. Les anomalies qui s'étaient présentées lorsqu'il avait affronté Ouma la nuit précédente avaient disparu.

Il s'en sortirait bien. Il savait se battre ! Ayant ressenti cela, il avait pris position, permettant à l'intention meurtrière de l'infuser pour la première fois depuis son arrivée ici. Voyant Ikki comme ça, Moroboshi hocha la tête.

« Sympa. Ensuite, le temps du service gratuit est terminé. Je vais être sérieux à partir de maintenant. Viens ! » cria Moroboshi.

La pression qu'il exsudait avait doublé. Comme on pouvait s'y attendre de la part du roi de l'épée des sept étoiles, même le regarder rendait la respiration difficile.

Mais je peux le faire. Je peux gagner, pensa Ikki.

Après tout, il avait deviné une certaine vérité de leur précédent affrontement.

C'est exactement ce que j'ai ressenti en regardant les vidéos de lui tout à l'heure... il y a une faiblesse fatale dans le maniement de la lance de Moroboshi-san ! pensa Ikki.

Notes

- [1 Sanrensei](#), 三日月 : « Trois étoiles liées »

Partie 9

« Son visage semble indiquer qu'il va bien. Il semble qu'Ikki ait vu à travers lui — le défaut du roi de l'épée des sept étoiles, » Touka murmura de son lit à l'infirmerie de l'Académie Hagun en regardant la retransmission télévisée du combat entre les deux chevaliers.

« Un défaut ? » demanda Kanata.

« Oui. Je dirais qu'il a fait des recherches sur les matchs de Moroboshi plusieurs fois, et qu'il a confirmé ses soupçons pendant cet engagement, » déclara Touka.

« Je ne peux pas prétendre comprendre quoi que ce soit à ce sujet. Quelle pourrait être sa faiblesse ? » demanda Kanata.

« Hmm... Kana-chan, quelles sont les options offensives d'une lance ? » demanda Touka.

Après qu'on lui eut posé une question à tour de rôle, Kanata avait réfléchi brièvement avant de répondre.

« C'est la poussée, naturellement. N'est-ce pas ? » demanda Kanata.

« Eh bien, il est vrai que la lance est une arme de poussée. Mais il a une autre option qui dérive de son avantage absolu en termes de portée, et c'est le balayage, » déclara Touka.

Les lances n'avaient que des lames à leur extrémité, de sorte qu'on ne pouvait pas faire un aussi fort effet telle une épée en tant qu'arme de balayage. Mais en vérité, ce serait de la folie que de penser ainsi, car c'était rien de moins qu'un coup de lance. Un coup porté par la force centrifuge d'une tige robuste de plus d'un mètre de long pourrait facilement briser les os humains. En fait, certaines formes d'armement chinois considéraient les coups de bâton comme des feintes. En d'autres termes, ces écoles d'arts martiaux utilisaient la poussée comme leurre pour faire esquiver l'adversaire avant d'utiliser la lance comme un bâton comme principal moyen d'attaque.

« Cependant, le balayage n'est pas une entité dans la lignée de Yuudai Moroboshi. Il n'en a pas que fait pendant ce match. Depuis son retour, il s'est fié à un système de poussée et n'a pas utilisé un seul coup de balayage, y compris le match avec moi » déclara Touka.

« Wôw, je n'avais pas remarqué ça, » Kanata avait exprimé sa surprise d'une manière élégante en entendant la vérité. « Pourtant, pourquoi n'utilise-t-il que des poussées ? A-t-il le sentiment qu'il n'a pas besoin d'utiliser autre chose ? »

« Il est vrai que la poussée est très forte puisqu'elle nécessite peu de mouvement pour atteindre la vitesse qu'elle atteint, et qu'elle concentre toute sa force sur la pointe de la lance, lui donnant une grande puissance offensive. Surtout si l'on considère que Sanrensei n'a presque pas de délai entre la rétraction et la poussée avec la lance, on pourrait l'appeler la forme d'attaque ultime. Alors c'est comme tu dis, Kana-chan. Il n'a pas besoin d'un coup de balayage, mais c'est peut-être une autre histoire si l'adversaire est un expert comme Kurogane-kun, » répondit Touka.

Malgré sa vitesse et sa puissance, la poussée était une attaque ponctuelle et ne possédait pas les capacités de contrôle de zone qu'aurait un balayage. Une attaque ponctuelle était facile à voir à travers, et une fois relâchée, elle mettait son corps dans une extension avant, ouverte à la contre-attaque.

« C'est quelque chose qui ressemble à ce qu'on appelle une "lame morte" au kendo, » déclara Touka.

« En d'autres termes, il ne devrait pas être difficile pour Kurogane-kun de battre le style de Moroboshi-san avec ses réflexes, n'est-ce pas ? » demanda Kanata.

« Bien sûr, cela serait le cas... si c'était normal, » à ce moment-là, Touka avait fait un sourire espiègle, une vue rare.

« Normal ? » demanda Kanata.

« Malheureusement, l'homme auquel Kurogane fait face n'est pas normal. Si les pensées de Kurogane-kun sont comme je viens de le dire, il va souffrir beaucoup... comme moi l'année dernière, » déclara Touka.

« Oh mon Dieu ! Encore une fois, Kurogane prend l'initiative ! »

Tout comme Touka l'avait dit, la bataille avait fait rage une fois de plus dans la lointaine ville d'Osaka. Après s'être assuré qu'il n'y avait pas de peur en lui, Ikki avait réduit l'espace qui les séparait, avec l'intention de profiter de la faille qu'il avait vue dans leur affrontement précédent.

« Mais Moroboshi ne va pas le laisser s'approcher aussi facilement ! Il le rencontre avec Sanrensei ! »

Bien sûr, Moroboshi profiterait de sa portée pour frapper le premier coup.

Un !

Il avait bougé vers la droite, évitant un premier coup pointé sur son front.

Deux !

Un pas à gauche, le coup vers son cœur élégamment éludé.

Une technique qui avait effectué trois coups en un souffle. C'était brillant, mais en fin de compte, c'était quelque chose qui s'est construit à partir de l'entraînement. Il n'était pas aussi flexible que la contre-attaque marginale du Mangeur d'Épées, une technique surhumaine dérivée d'un don naturel unique. Il pourrait s'en sortir et avoir encore de la place.

C'est la deuxième. Le prochain est le dernier ! Après le prochain coup, Moroboshi devra respirer, pensa Ikki.

Très probablement, trois coups en un souffle étaient sa limite. Ikki avait donc choisi le troisième et dernier coup pour sa contre-attaque.

Avec ce coup, je vais faire la contre-attaque ! Cela ne l'abattra probablement pas, mais cela me permettra de prendre les devants dans cette bataille ! pensa Ikki.

Le troisième coup qu'il visait s'était avancé vers la cuisse.

Trois — maintenant ! pensa Ikki.

Malgré sa vitesse incroyable, c'était quand même une attaque ponctuelle. S'il s'éloignait d'un millimètre de ce point, il le raterait. Il avait fait un pas de plus vers la gauche, se mettait à portée de son épée.

Allons couper son corps quand je le croise —, pensa Ikki,

Au moment où Ikki avait évité le trajet de la lance avec son pas de côté et s'approchait pour couper Moroboshi, il vit quelque chose d'impossible.

Le Tora-Ou qu'il aurait dû esquiver avait fait un mouvement sur la gauche. Tel un serpent à la recherche de sa proie, la pointe de la lance le poursuivait.

« Uuh ! » s'exclama Ikki.

Bien qu'il ait été surpris par cette vue inattendue, il avait réagi en un instant. Abandonnant sa charge, il avait fait un grand saut vers la gauche, sortant de la portée de la lance.

Mais c'était une évasion risquée... et imparfaite, en plus.

« Quoi... Quoi !? Avec Kurogane esquivant gracieusement les trois frappes, et Moroboshi ne défendant, on pourrait penser que Kurogane avait l'avantage — mais il a été inversé son déplacement en un instant ! Cela lui a coupé la moitié de l'oreille ! Le roi de l'épée des sept étoiles Yuudai Moroboshi a le premier coup ! »

Les tribunes étaient dans un tumulte depuis la première blessure. Ikki, par contre, frissonnait légèrement, sans tenir compte du sang qui coulait de son oreille.

Quelle était cette dernière poussée ? Je ne l'ai vu dans aucun de ses

enregistrements ! pensa Ikki.

Il avait étudié les matchs de Moroboshi d'innombrables fois afin de trouver un moyen d'exploiter ce défaut, mais Tora-Ou ne lui avait jamais rien montré de tel. Était-ce une nouvelle technique ? Non. Il se passait quelque chose de très étrange si c'était le cas.

Pourquoi les commentateurs n'ont-ils pas mentionné cette technique ? pensa Ikki.

Se pourrait-il que...

— *Ils ne peuvent pas le voir ?* Se demanda Ikki.

Partie 10

L'estimation d'Ikki était exacte. La lance courbée n'avait pas été vue par le public.

« Aah ! Quel dommage ! J'avais un bon pressentiment sur le fait qu'il allait réussir... ! » déclara Arisuin.

Les lèvres d'Arisuin se plissèrent sur le fait qu'Ikki n'avait pas saisi l'occasion au tout dernier moment de son attaque. Quel dommage — il avait été si proche, lui aussi. Arisuin déclara cela, car il ne pouvait que constater qu'Ikki n'avait pas réussi à échapper à la poussée finale de Sanrensei. S'il avait su ce qui s'était passé à cet instant — comment Ikki avait tendu un piège en frappant le point faible apparent du style de Moroboshi, et comment Moroboshi avait brisé la prémisse qu'un pas en dehors de la portée de la lance permettrait de se protéger avec son attaque-surprise — il ne l'aurait probablement pas dit. Beaucoup d'autres qu'Arisuin avaient été trompés de la même façon.

« Était-ce vraiment "juste dommage" ? » Mais Shizuku avait des doutes, même si elle ne pouvait pas voir cette poussée en courbe.

« Comment ça, Shizuku ? » demanda Arisuin.

« Regarde le visage d'Onii-sama en ce moment, » déclara Shizuku.

Même de cette distance, ils pouvaient voir qu'Ikki était secoué.

« S'il n'avait pas réussi à esquiver, sa méfiance ne serait pas aussi flagrante. Quelque chose s'est passé sur ce ring, quelque chose que nous ne pouvions pas voir — et c'était sûrement l'intention de Moroboshi-san, » déclara Shizuku.

Il y avait quelqu'un d'autre qui avait prédit cette tournure des événements depuis le début. C'était Touka Toudou, Raikiri, se trouvant à Tokyo.

« Comme je le pensais, il l'a utilisé..., » déclara Touka.

Qu'elle puisse prédire cela était une évidence. Après tout, elle avait fait face à la même chose à son tour l'année précédente.

« ... Bien que je n'ai pas pu m'y soustraire et j'ai pris un coup dur sur le côté, » déclara Touka.

« Hum, Présidente. Y a-t-il une sorte de secret dans cette poussée ? Je n'ai rien vu d'autre que l'échec de Kurogane-san à échapper à la dernière frappe de Sanrensei, » déclara Kanata.

« Comme je l'ai déjà dit, la faiblesse de la poussée réside dans la facilité à l'éviter. Cependant, la poussée de Moroboshi a renversé cette logique en... eh bien, Kana-chan, sa poussée peut fléchir dans la direction dans laquelle un adversaire se dérobe et le poursuivre, » répondit Touka.

« Une flexion de la poussée, dis-tu ? » demanda Kanata.

« Oui. Moroboshi a éliminé les vulnérabilités de l'attaque par l'utilisation de cette poussée, » déclara Touka.

« Mais, Présidente, je ne pouvais pas le voir plier. De plus, Blazer ne devrait avoir qu'une seule capacité, et celle de Moroboshi n'a rien à voir avec le changement de sa portée. Je ne pense pas qu'il possède un Art Noble qui lui permettrait de manipuler la forme de son Dispositif comme le mangeur d'épées, » déclara Kanata.

« Je suppose qu'on ne peut rien y faire si tu n'as pas vu le coude de la lance. Dès le début, la lance elle-même ne se plie pas. C'est comme tu dis, Kana-chan. Ce n'était pas le résultat de l'utilisation d'Art Noble — en d'autres termes, c'est un art martial, tout comme Sanrensei. En tout cas, Moroboshi-kun a le contrôle du déroulement de la bataille maintenant qu'il a marqué la première touche. C'est maintenant la vie ou la mort pour Kurogane-kun, » déclara Touka.

Comme Touka l'avait dit, la bataille avait recommencé.

« Le roi de l'épée des sept étoiles s'est avancé ! Il passe à l'offensive ! » cria le présentateur.

Partie 11

Il m'attaque alors que je suis encore dans la confusion. Il sait que c'est son heure ! pensa Ikki.

Ikki fronça les sourcils alors que Moroboshi avançait vers lui pour la première fois depuis le début de leur match. Moroboshi savait sans doute qu'il hésitait.

Swish!

La lance avait frappé une fois de plus, visant ses jambes. Il essayait de limiter la mobilité d'Ikki.

Ne pensons pas à attaquer pour l'instant et concentrons-nous sur l'évasion ! Je me remettrai dans le bain au fur et à mesure que j'esquive !

pensa Ikki.

Évitant les poussées en reculant d'un demi-pas, il avait tenté de se calmer. Chaque poussée semblait diviser l'air — il ne pouvait pas s'arrêter. Il devait attendre l'ouverture décisive quand la lance, ayant manqué, poignardera dans le sol de pierre — .

L'ouverture qu'il imaginait se produisit à cet instant. Et pourtant, la lance qui aurait dû viser ses jambes avait soudain jailli vers le haut, se dirigeant vers son visage !

Uwaaaa !

Secouant la tête en arrière, il l'évita de justesse, mais il avait reçu tout de même une égratignure superficielle sur la joue.

Il n'y a pas de malentendu ! Bien que je ne comprenne pas le principe derrière tout cela, Moroboshi-san fait des courbes de sa poussée ! pensa Ikki.

Une lance, un bâton droit comme elle aurait dû l'être, était aussi fluide que de l'argile. C'était impossible à voir, mais en le voyant deux fois, cela avait dissipé tous ses doutes. Et ce n'était pas seulement deux fois, toutes les poussées de Moroboshi s'étaient ensuite incurvées. En haut et en bas, à gauche et à droite, changeant sans cesse selon sa volonté — pourchassant Ikki partout où il s'était enfui.

C'est de la folie. Si je me dérobe, je vais me faire embrocher ! pensa Ikki.

Cette technique n'était pas du genre à pouvoir être neutralisée par des esquives réduites. Il n'avait pas d'autre choix que de chercher à échapper complètement à la portée d'attaques de la lance, ce qu'il fit de toutes ses forces.

« Qu'arrive-t-il à Kurogane ? En le regardant s'enfuir, c'est presque

comme si les belles esquives d'avant n'étaient qu'un mensonge ! C'est comme si c'était tout ce qu'il avait pour s'échapper ! »

C'est vraiment le cas ! pensa Ikki.

Ikki avait fait un sourire ironique aux remarques cinglantes du commentateur.

Mais s'échapper n'était pas la même chose que perdre. Fuir, c'était éviter de perdre. Même si cela avait l'air inconvenant, il cherchait toujours la victoire. Il ne s'était pas enfui parce qu'il avait peur. Alors même qu'il se dépêchait de reculer, il continuait à observer Moroboshi, alors que les engrenages dans sa tête tournant en cherchant à s'approcher du secret de la poussée de Moroboshi vers l'avant.

Les commentateurs ont été très clairs — le public ne peut pas voir ce qui se passe, Pensa Ikki.

S'ils avaient pu voir la lance, les commentateurs n'auraient pas dit ce qu'ils avaient. Plutôt que de commenter la course désespérée d'Ikki, ils auraient fait l'éloge de la technique étonnante de Moroboshi.

Ce qui veut dire que le mécanisme derrière la poussée d'orientation doit être —, Pensa Ikki.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu ne gagneras pas en t'enfuyant, Kurogane ! » déclara son adversaire.

Une fois de plus, un éclair d'acier avait percé l'air. Pendant tout ce temps, c'était cet éclair d'acier argenté qui avait été au centre de l'attention d'Ikki. Ce qui était normal, une technique mystérieuse ne pouvait qu'attirer l'attention après tout.

Mais c'est une erreur. Je ne devrais pas me concentrer sur la lance, mais plutôt sur les mains de Moroboshi ! pensa Ikki.

À cet instant, Ikki avait vu à travers la poussée se courbant. Il n'avait pas échappé au fait que Moroboshi allait changer la façon dont il inclinait les coudes et les poignets, changeant la trajectoire de la lance au milieu de la poussée.

C'est ce que je pensais... alors c'est comme ça ! pensa Ikki.

En effet. Dès le début, la lance elle-même ne s'était pas pliée. Le phénomène de « flexion » était une illusion d'optique causée par la subtilité dans le déplacement.

Se plier afin de se pencher, et percer alors qu'on se penchait. C'est facile à dire, mais il n'était pas simple d'exécuter cette action en effectuant une série de trois coups si rapides qu'un étranger n'en verrait qu'un seul. C'était au-delà de la vitesse de réaction humaine. Ce n'était pas quelque chose que l'on pouvait faire simplement en le rêvant dans sa tête. C'était quelque chose que Moroboshi avait inscrit dans la chair, les os et le sang grâce à un entraînement incroyable. Cette lance n'avait pas besoin d'ordres de son cerveau pour poursuivre l'ennemi.

C'était la technique de Yuudai Moroboshi Houkiboshi [1], un art martial si expert qu'il semblait magique.

Quelle technique étonnante... ! pensa Ikki.

Même sans la capacité naturelle avec laquelle le Mangeur d'Épées était né, il avait réussi à créer un miracle, un mouvement qui avait dépassé les frontières de l'humanité par un travail acharné. En tant qu'artiste martial, Ikki devait respecter Moroboshi. Cela l'avait ému par-dessus tout de voir quelqu'un renverser la faiblesse de la poussée — la simplicité de l'évasion — et même de travailler ce défaut dans son style de combat. C'était merveilleux d'avoir pu venir au Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée pour affronter un chevalier aussi incroyable.

Mais je ne me contenterai pas de croiser le fer ! pensa Ikki.

Il savait maintenant que Houkiboshi était une technique purement physique. Ainsi, lui aussi pouvait attaquer. C'était simple — la force de Houkiboshi était de poursuivre et d'attaquer l'adversaire alors qu'il se trouvait dans un état post-évasion sans défense.

Par conséquent — .

« — je n'esquiverai tout simplement pas du tout ! » murmura Ikki.

Il avait soudainement changé son plan de bataille. Houkiboshi, qui avait visé sa gorge, avait été repoussé sur le côté par Intetsu. Il n'associait plus l'évasion à la retraite, mais plutôt l'avancée afin de se défendre.

« Kuh — !? » s'écria Moroboshi.

Moroboshi avait immédiatement riposté avec sa combinaison Sanrensei-Houkiboshi, mais le secret était percé — si on n'essayait pas d'esquiver, alors c'était comme n'importe quelle autre poussée. Ikki réduisit lentement la distance, parant chaque coup et les balayant au fur et à mesure qu'ils arrivaient.

« Quoiiii! Kurogane a changé les choses ! Abandonnant l'esquive, il s'en sort courageusement en allant de front ! Les étincelles s'envolent telle une pluie battante, mais il repousse les frappes sur le côté et s'approche régulièrement ! »

Face à ce changement de rythme chez Ikki, Moroboshi avait froncé les sourcils pour la première fois depuis le début de leur match. Pour un adversaire normal, l'acte d'avancer en mettant de côté les poussées à grande vitesse de Sanrensei aurait dû être impossible même s'il avait compris le principe derrière Houkiboshi.

Mais Ikki pourrait le faire. Avec son sens de l'observation, capable de choses telles que la Vision Parfaite et le Vol de Lame, il avait déjà vu à travers les habitudes et la technique de Moroboshi dans une certaine

mesure. En poursuivant Ikki aussi loin qu'il l'avait fait, il en avait trop montré.

« Haaaaa ! » cria Moroboshi.

« Moroboshi fait de son mieux pour continuer à livrer des frappes à grande vitesse ! Mais ça ne peut pas arrêter Kurogane ! Ça ne peut pas l'arrêter ! Cette phalange de lances est mise de côté ! »

« Et ainsi, le roi de l'épée des sept étoiles semble avoir des ennuis. La force de la lance est sa portée : si un ennemi entre dans sa garde, alors sa capacité de combat sera réduite de moitié ! Moroboshi doit le repousser ! »

Mais maintenant qu'Ikki avait tout lu sur lui, Moroboshi ne pouvait plus empêcher son avance, quelle que soit la vitesse ou la fréquence de ses frappes. En l'état, ce n'était qu'une question de temps avant qu'il n'entre dans la zone d'attaque de l'épée. Et ayant acquis un tel avantage, un épéiste de la trempe d'Ikki ne raterait jamais son occasion. Une fois qu'il serait à portée de Moroboshi, cette bataille serait terminée !

Finalement, Ikki avait franchi le seuil. Il n'était qu'à un pas de l'étendue de la portée de son épée.

« Merde... ! » s'écria Moroboshi.

Dans un ultime effort pour arrêter Ikki sur ces pas, Moroboshi avait encore une fois libéré Sanrensei. Mais ça n'avait servi à rien. Ayant volé la technique de Moroboshi, Ikki pouvait instantanément lire la trajectoire de Sanrensei selon l'angle où les coudes de Moroboshi étaient placés et le déplacement de son regard.

Dévoyant la première et la deuxième frappe, il avait fait coïncider son minutage avec le prélude de la troisième — et s'était mis à portée de frappe !

« Avec cela, Kurogane a Moroboshi en ligne de mire ! »

Voyant le roi de l'épée des sept étoiles traqué, un cri s'éleva dans les gradins.

« Cours, Hoshiiiiii ! »

Mais il restait encore une grève à Sanrensei. Comme Houkiboshi, il s'agissait d'une manœuvre à grande vitesse aiguisée par d'innombrables répétitions de pratique, dont le processus était gravé dans le corps et ne laissait aucune place à la réflexion. Même s'ils voulaient qu'il s'enfuie, il ne pourrait pas. Son corps avait bougé pour viser la poitrine d'Ikki avec son dernier coup !

Mais Ikki avait déjà vu cela — les habitudes de Moroboshi, son angle d'attaque, la trajectoire de la lance, tout cela. Il ne pouvait pas manquer de frapper ce coup !

Une fois que j'aurai détourné cette dernière frappe, je serai à sa portée ! D'un seul coup, la victoire sera —, pensa Ikki.

— Mais à ce moment-là, un flash avait traversé son cerveau.

Non, attends, c'est mauvais — ! pensa Ikki.

Et puis, il s'était passé quelque chose d'incroyable sur le ring. Ikki, qui aurait dû réussir dans sa poursuite de Moroboshi, avait été transpercé à l'épaule par Tora-Ou et mis hors de portée de son épée.

1 Houkiboshi, □□ : « Comet »

Partie 12

« Quoiiiiinii !? Que s'est-il passé ici ? Il était évident pour tout le monde

que l'assaut de Kurogane était sur le point de réussir, mais il a été soudainement repoussé ! Il a été frappé à l'épaule, et il a été envoyé hors de portée en un seul coup ! »

« Ce n'est pas possible ! Onii-sama ne se tromperait jamais dans cette situation ! » déclara Shizuku.

Shizuku était clairement bouleversée par cette évolution inattendue. Mais à côté d'elle, Arisuin était devenu pâle en voyant quelque chose d'encore plus incroyable.

« Shizuku ! Regarde Intetsu ! » déclara Arisuin.

Alors qu'il criait, Shizuku avait aussi eu cette vue impossible.

« Ce n'est pas... c'est impossible... ! » s'écria Shizuku.

« C'est... Comment appellerais-tu ça ? Le dispositif de Kurogane, Intetsu, est cassé ! C'est comme si une énorme bête lui avait enlevé un morceau ! » déclara le présentateur.

En effet, la cristallisation de l'âme d'Ikki, sa lame du Dispositif Intetsu, avait été en grande partie tranchée.

« Que s'est-il passé ? Un Dispositif ne devrait même pas plier, et encore moins casser, à moins d'être frappé par une grande force, mais... ! » s'écria le commentateur.

Le commentateur était encore une fois dans la confusion. C'était tout à fait naturel. Un dispositif avait été construit en cristallisant la puissance magique avec une densité incroyable. Même après avoir diffusé des matchs entre chevaliers pendant longtemps, Iida ne pouvait compter que le nombre de fois où il avait vu un Dispositif se briser sur les doigts d'une main.

D'autre part, Muroto, qui était responsable de l'analyse, était

enthousiaste. « Non, il y a une exception ! »

« Une... exception ? » demanda Iida.

« Oui. Regardez attentivement le Tora-Ou du roi de l'épée des sept étoiles ! » déclara Muroto.

À la suite des mots de Muroto, tous les yeux étaient tournés vers Moroboshi. Et puis tout le monde l'avait remarqué. À un moment donné, sa lance s'était revêtue d'une aura dorée.

Tout le monde savait ce qu'était cette Aura.

« Ça, c'est ça ! Le roi de l'épée des sept étoiles a activé la morsure du tigre à un certain moment dans le combat ! » déclara Iida.

C'était la même morsure du tigre anti-Blazer, l'Art Noble pour laquelle Yuudai Moroboshi était célèbre, et qui avait même chassé Kusanagi, l'Art Noble de l'Empereur de l'Épée du Vent la nuit précédente.

« Mais pourquoi aurait-il activé la morsure du tigre ? Kurogane n'utilisait même pas d'Art Noble... ! » demanda Iida.

Mais même quand Iida avait dit cela, son visage avait changé, car il semblait être parvenu à ses propres conclusions.

« Ce n'est pas possible... ! » s'exclama Iida.

« Alors vous avez remarqué, hein. C'est ça, c'est ça. Dissiper un Art Noble, c'est dissiper la magie qu'il renferme. Et ce dans quoi un Blazer investit un pouvoir magique ne se limite pas à ses Arts Nobles. Leurs armes, les Dispositifs, sont aussi faites de pouvoirs magiques ! Il semble que le roi de l'épée des sept étoiles ait appris une technique aussi effrayante en l'espace d'un an depuis qu'il a pris le titre. L'an dernier, sa Morsure du Tigre n'avait réussi qu'à dissiper les Nobles Arts, dans lesquels un Blazer ne mettait qu'une partie de son pouvoir. Mais cette

année... il peut même briser une construction magique d'une densité aussi élevée qu'un Dispositif ! » déclara Muroto.

Même dans la lointaine ville de Tokyo, Touka Toudou sursauta lorsqu'elle assista à cette évolution dans la bataille.

« Pour qu'une telle chose... ! » s'exclama Touka.

« Présidente, ça va être assez dur pour Kurogane ? » demanda Kanata.

« ... "Assez dur" ne suffit même pas à le décrire, » déclara Touka.

Oui. « Assez dur » n'avait même pas commencé à le décrire. Le Dispositif représentait l'âme d'un Blazer. S'ils étaient endommagés ou brisés, les réactions mentales étaient suffisamment douloureuses pour les rendre facilement inconscients. Avec la morsure du tigre possédant le pouvoir de détruire même les Dispositifs, même l'acte de croiser des lames avec lui était comme exposer son cœur à lui et demander la mort.

Heureusement, la lame d'Ikki n'avait pas été complètement brisée cette fois, mais il n'y aurait pas de seconde chance. Son Intetsu ne pouvait pas être touchée de nouveau par Tora-Ou.

Cela signifiait aussi qu'Ikki avait perdu ses moyens de traiter avec Houkiboshi.

Il n'y a pas de cible d'opportunité — ! pensa Touka.

Ils avaient tous ressenti un frisson devant la nature terrifiante de la Morsure du Tigre — Touka et Kanata, qui regardaient l'émission ensemble, ainsi que les compagnons d'Ikki sur place.

Ikki pensait différemment. Plus que la technique, c'était la personne appelée Yuudai Moroboshi qui l'avait fait trembler.

Quelle personne terrifiante... ! pensa Ikki.

La Morsure du Tigre était en effet une capacité formidable. Même s'il ne possédait que cette capacité, il pourrait dominer le Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée.

Mais ce chevalier qu'il combattait ne l'avait pas fait. Il ne s'était pas délecté de cette puissance écrasante, mais il avait plutôt planifié de façon complexe, en analysant Ikki. Dès le premier Sanrensei, toutes ses actions n'avaient été que préfiguration. D'abord, il avait utilisé Sanrensei pour attirer Ikki à porter, puis il avait utilisé la faiblesse de la poussée comme appât avant de riposter avec Houkiboshi.

Bien sûr, Ikki aurait eu l'impression qu'on l'avait eu, réalisant que Sanrensei n'avait été qu'un appât pour que le vrai piège soit le Houkiboshi, le vrai coup meurtrier. Et puis, en tant que représentant du Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée, il avait rapidement compris que Houkiboshi était une technique physique qu'il ne fallait pas esquiver, mais plutôt parer, et qu'il allait attaquer ainsi, entrant dans la garde de Moroboshi.

Mais tout cela selon le scénario de Moroboshi.

Houkiboshi n'était pas le coup fatal. En effet, cela n'avait jamais été censé être le coup de grâce, mais plutôt un appât pour attirer Ikki dans la situation où Intetsu rencontrerait Tora-Ou de front... tout cela pour qu'il puisse conduire la Morsure du Tigre dans le point faible critique du Blazer — leur Dispositif !

On pourrait penser qu'avec une telle capacité, cela serait plus dur, pensa Ikki.

Mais au lieu de cela, il avait planifié méticuleusement et efficacement, comblant les lacunes dans le processus de pensée de son adversaire. S'il n'avait pas douté de lui-même à cet instant — pensant « S'il peut détruire les Arts nobles, il pourrait aussi détruire les Dispositifs » — et ainsi retardé son attaque, Intetsu aurait sûrement été brisée et il aurait été

vaincu.

« Quel dommage, mec. Juste un peu plus et j'aurais pu dévorer cette lame terne, » déclara Moroboshi.

« Kuh... ! » répliqua Ikki.



Le Moroboshi qui se tenait devant Ikki avait maintenant perdu toute trace de la panique qu'il avait montrée avant — non, c'est avec un sourire intrépide qu'il regardait Ikki qui saignait de l'épaule.

À ce moment-là, Ikki en était certain. Il savait que cet homme, Yuudai Moroboshi, qu'il affrontait, paraissait brutal dans son discours, insolent et audacieux... mais en réalité, il était si intelligent qu'il donnait des frissons. Ses moindres gestes et ses moindres mouvements avaient été exécutés afin d'attirer Ikki. Quelle que soit l'ouverture qu'Ikki avait tenté d'exploiter, la profondeur et la souplesse de sa stratégie lui auraient permis d'agir comme il l'entendait, se refermant sur lui-même tout le temps.

Il pense vraiment très loin devant..., pensa Ikki.

Seulement cinq mètres les séparaient, mais pour Ikki, c'était une destination lointaine et brumeuse.

C'est donc le domaine du chevalier étudiant numéro un du Japon, le roi de l'épée des sept étoiles... ! pensa Ikki.

Partie 13

« Cette situation semble assez désespérée, » Arisuin murmura cela en les regardant se séparer, créant une autre impasse.

Maintenant que Moroboshi avait commencé à utiliser la morsure du tigre, Ikki ne pouvait plus parer ses coups et avancer. En d'autres termes, il avait perdu la capacité de traiter avec Houkiboshi, et bien qu'Arisuin et les autres n'étaient pas au courant de son existence, en regardant Ikki avoir du mal à esquiver plusieurs fois, eux aussi savaient qu'il devait y avoir un secret derrière cette poussée. Shizuku ne pouvait donc que hocher la tête, troublée, en réponse au murmure d'Arisuin. Déjà, il avait été à deux reprises sur le point de remporter la victoire pour ensuite subir un revers instantané. Ikki était clairement celui qui était à l'offensive, mais Moroboshi n'avait pas encore été égratigné une seule fois. Du point de vue de l'observateur, il était évident quant à qui contrôlait cette bataille.

« Dire que l'Onii-sama semblait avoir pris l'avantage et là, son adversaire s'est joué de lui..., » déclara Shizuku.

À ce moment-là, quelqu'un du côté avait parlé et avait remis en question la remarque pessimiste de Shizuku. « Je m'interroge là-dessus. »

C'était une grande femme en costume.

« Madame la Directrice...! » s'exclama Shizuku.

C'était Shinguuji Kuroho, la directrice de l'Académie Hagun. Elle se tenait à côté d'eux, allumant une cigarette à la main pendant qu'elle corrigeait la petite erreur de Shizuku.

« C'est vrai que d'ici, il semble qu'Ikki ait dansé dans la paume de la main de Moroboshi, et pour être honnête, le déroulement de la bataille a été dans les mains de ce dernier jusqu'à présent. Mais ça ne s'est pas passé comme il l'avait prévu. Alors, bien qu'il ait l'air calme maintenant, il n'est probablement pas aussi calme à l'intérieur, » déclara Kuroho.

« Qu'est-ce que vous voulez dire ? » demanda Shizuku.

« Cette morsure du tigre était censée être l'apogée d'une accumulation de pièges, l'atout qui allait décider du match. Mais le match ne s'est pas arrêté là. Kurogane a remarqué au dernier moment que sa cible était Intetsu et a utilisé son corps pour protéger son Dispositif, » répondit Kuroho.

Comme elle l'avait dit, Moroboshi était probablement en train de regretter l'occasion manquée. Une telle attaque-surprise ne pouvait pas être utilisée une seconde fois. Ikki ne laisserait pas Tora-Ou frapper Intetsu à nouveau.

« En d'autres termes, les meilleurs plans de Moroboshi ont mal tourné, grâce à un seul moment d'esprit rapide de la part d'Ikki, » déclara

Kurono.

Dans ce cas, le match était de retour à la case départ — en effet, étant donné que Moroboshi avait révélé plus de ses atouts, il était désavantagé.

« En tout cas, Moroboshi n'est pas le seul ici capable de surpasser son adversaire, » déclara Kurono.

Bien sûr, Ikki n'entendait pas Kurono de là où il était sur le ring. Mais par coïncidence, ils semblaient penser la même chose à ce moment-là.

« Comme on s'y attendait du roi de l'épée des sept étoiles. Vous m'avez vraiment fait peur, Moroboshi-san, » déclara Ikki.

« J'espère que vous n'allez pas me traiter de lâche. "Prendre l'autre à son propre piège" est un vieux truc, » déclara-t-il.

« Bien sûr que je ne dirais pas ça. En fait, j'aime moi-même beaucoup cette tactique, » répondit Ikki.

Pendant qu'ils parlaient, Ikki leva la tête, avec un sourire effronté — presque comme celui qui s'apprêtait à faire une blague pratique — sur son visage.

« C'est donc à mon tour de vous faire peur, Moroboshi-san, » déclara Ikki.

En effet. Ikki s'enorgueillit aussi d'être capable d'incorporer la tactique et la ruse dans ses arts martiaux. Il n'était pas sur le point d'être écrasé et d'en rester là. Il aurait Moroboshi bien une fois, il ne se contenterait pas de moins.

Et il avait déjà pensé à un moyen — un moyen par lequel il pourrait contrôler Moroboshi et mettre fin à ce match.

Partie 14

« Oh mon Dieu ! Kurogane vient de lancer un défi inattendu ! Même après avoir vu la distance qui le sépare du sommet des Sept Étoiles, il n'a pas peur ! Il ne recule pas ! »

« C'est comme ça, Kurogane ! Il ne perd pas en termes de volonté ! »

« Faites de votre mieux ! Ikki — ! »

Bien que le match ait pris une tournure unilatérale, l'esprit combatif d'Ikki avait fait monter les applaudissements dans les tribunes des spectateurs. Les ignorants, Moroboshi réfléchit soigneusement aux paroles de l'homme qui l'avait précédé.

Il... n'a pas l'air du genre à bluffer, pensa Moroboshi.

Mais il ne pouvait pas imaginer ce que serait sa prochaine action. Ikki ne pouvait plus parer Houkiboshi avec son épée. Avec la morsure du tigre activée, ce serait comme un suicide, ce qui n'était pas différent d'abandonner le match. Ittou Shura ne pouvait rien changer. Avec la morsure du tigre, Tora-Ou était un mangeur vorace qui pouvait même dévorer Kusanagi avec facilité, c'était encore plus le cas avec la puissance magique du niveau d'Ikki. C'était aussi une technique avec une limite de temps, pas quelque chose à utiliser contre un adversaire avec le pouvoir de dissiper la magie comme lui.

D'où venait donc sa confiance ? Il ne pouvait pas l'imaginer. Et précisément parce qu'il ne pouvait pas l'imaginer —

- C'est pour ça que c'est intéressant, pensa Moroboshi.

Ses lèvres s'étaient plissées en raison de la joie.

« Alors, n'alliez-vous pas me faire peur ? » demanda Moroboshi.

Ce n'était pas souvent que quelqu'un invente un plan qu'il ne pouvait pas voir. Ce serait dommage qu'il n'en soit pas témoin. Pour se préparer à tout ce qu'il allait faire, il avait encore une fois déplacé la pointe de sa lance sur Ikki avec un soulèvement d'épaules.

« ... Je dis ça, mais je ne vous lâcherai pas si vous me montrez quelque chose d'ennuyeux. Nous, les Osakans, on déteste les trucs ennuyeux, » déclara Moroboshi.

« J'ai hâte d'y être, » déclara Ikki.

En disant cela, Ikki se pencha vers le sol, ses jambes se préparant à donner le coup d'envoi.

« Alors... me voilà ! » déclara Ikki.

Il avait donné un coup de pied sur le sol de pierre, comme s'il essayait de le casser, et avait foncé vers Moroboshi.

« Kurogane s'avance ! Et il est rapide ! Sa vitesse n'a pas baissé du tout depuis le début de ce match ! Il a déjà été repoussé deux fois par le sommet des Sept Étoiles ! C'est sa troisième tentative — sera-t-elle un succès ? » Le commentaire d'Iida était empli d'enthousiasme, tout comme la foule en attente qui se demandait quelle était la signification du défi d'Ikki.

« Eh bien, si vous voulez dire que c'est rapide, c'est... mais, ceci..., » déclara Muroto.

Le chevalier professionnel Muroto, d'autre part, avait des doutes. La ligne de conduite d'Ikki n'avait pas changé du tout. Il continuait à avancer comme un sanglier sauvage. Moroboshi, naturellement, était également contrarié.

Il va de l'avant ? N'a-t-il pas retenu la leçon... !? pensa Moroboshi.

Et il le faisait même sans Ittou Shura. Cela aurait dû lui prouver qu'il ne pouvait pas percer Houkiboshi avec seulement ses capacités physiques. Par conséquent, le fait de se contenter sur une frappe frontale complète pour la troisième fois n'était pas très inspirant.

« Kurogane. Je vous l'ai déjà dit. Je ne serai pas satisfait si vous me montrez quelque chose d'ennuyeux ! » déclara Moroboshi.

Naturellement, il avait fait face à Ikki avec Houkiboshi, la lance qui lui avait causé tant de problèmes plus tôt. Et — .

« Déchirez-les en lambeaux ! Morsure du tigre — ! » cria Moroboshi.

Infusé par la capacité de détruire la magie, Houkiboshi était devenu un coup qui ne pouvait être ni évité ni bloqué. La tentative d'Ikki d'esquiver à sa droite pour échapper à la lance qui s'approchait était quelque chose que Moroboshi avait vu trop souvent. Il n'avait pas raté un seul instant, il avait ajusté Houkiboshi vers ce côté-là. Cette fois, il poursuivrait le fuyard Ikki et lui transpercerait la gorge.

Puis, à ce moment-là, Ikki, qu'il aurait dû être exactement là où il le voulait, s'était dissipé comme un mirage.

HAA !? pensa Moroboshi.

L'ennemi auquel il aurait dû porter un coup mortel avait disparu. Incapable de comprendre cela, Moroboshi était resté sans voix — et puis il avait remarqué.

Ikki, qui avait bougé vers la gauche, l'avait contourné vers sa droite et s'était placé à portée de son épée.

Qu'est-ce que c'est que ça ? pensa Moroboshi.

« Moroboshi a fait une terrible erreur ! De toutes les choses, sa lance a manqué ! C'est une trop grosse erreur ! »

C'était une erreur. Moroboshi n'avait pas commis d'erreur, mais il avait été joué par Ikki. Shizuku et ses compagnons, qui avaient déjà été témoins de cette technique, l'avaient compris.

« Shizuku, c'était..., » déclara Arisuin.

« Oui ! C'est bien Shinkirou, qu'il a utilisé dans le match contre Ayatsujisenpai ! » déclara Shizuku.

En effet, c'était l'une des techniques d'épée créée par Ikki lui-même, la quatrième épée secrète Shinkirou.

C'était une forme spéciale de jeu de jambes qui alternait entre la rapidité et la lenteur, créant devant lui des illusions qui trompaient ses adversaires en leur coupant l'herbe sous le pied. Dans ce cas, Shinkirou n'utilisait pas des images de l'avant et de l'arrière, mais des images latérales, trompant ainsi le roi de l'épée des sept étoiles.

Putain de merde ! J'ai été dupé par une image postérieure — ! pensa Moroboshi.

Moroboshi était aussi un chevalier-étudiant de première classe. Il savait ce qu'il avait obtenu, ce que son adversaire voulait. Et après analyse, il avait immédiatement exécuté la meilleure contre-attaque possible. N'ayant pas le temps de ramener sa lance, il avait dû utiliser le bout de sa lance pour frapper.

C'était son meilleur plan d'action... mais il n'y serait pas arrivé à temps. Moroboshi le savait. Ikki avait choisi cette tactique en se basant sur l'angle mort de Houkiboshi, et après l'avoir complètement dépassé, il s'était mis à porter. Ce serait le coup fatal, irrécupérable même avec la contre-offensive la plus appropriée. La lame d'Ikki l'atteindrait plus vite que son propre coup. Il ne pouvait plus l'éviter non plus.

À ce moment, Moroboshi savait qu'il avait été battu.

C'est ainsi qu'il fut choqué lorsque, l'instant d'après, le bout de sa lance avait touché la joue d'Ikki, l'envoyant naviguer au loin.

« Ohhhh ! Quel éclair de génie de la part de Moroboshi ! Réalisant qu'il l'avait raté, il a immédiatement exécuté une poussée inverse avec son bout de lance ! Il a frappé Kurogane, qui a été repoussé à gauche, encore une fois hors de portée de l'épée ! Kurogane est, une fois de plus, incapable de rester à portée de son arme ! C'est l'imposante défense du roi de l'épée des sept étoiles ! »

Les applaudissements s'abattirent sur Moroboshi pour sa troisième défense réussie. Mais elle ne lui était pas entrée dans les oreilles.

Ce... n'était pas en raison de moi ! pensa Moroboshi.

Il avait compris qu'à ce moment-là, même s'il avait fait tout ce qu'il avait pu, sa contre-attaque n'aurait pas pu toucher en premier. Si Ikki n'avait pas commis une erreur fatale dans ces derniers moments décisifs.

Se pourrait-il que —, pensa Moroboshi.

Le cœur de Moroboshi vacilla dans le doute. Naturellement, il se souvenait de la nuit précédente. Le corps d'Ikki paralysé pendant la bataille contre Ouma.

Comme je le pensais, il y a quelque chose qui cloche chez toi, Kurogane ! pensa Moroboshi.

Et malheureusement, il l'avait deviné tout de suite.

Partie 15

L'esprit d'Ikki était ébranlé par le coup de lance qu'il avait reçu sur la tête. Son cerveau avait été soufflé, sa vision s'était voilée.

Encore une fois... ! pensa Ikki.

Les symptômes qui s'étaient manifestés dans la lutte contre Ouma la nuit précédente étaient jusqu'à présent en sommeil. Au moment critique où il était sur le point de vaincre Moroboshi, le problème dans le corps d'Ikki avait refait surface, ce qui l'avait empêché de bouger comme il le souhaitait.

Putain ! Qu'est-il arrivé à mon corps ? pensa Ikki.

« Penses-tu pouvoir continuer tel quel après avoir combattu l'épéiste le plus fort du monde ? Même si ton corps va bien, elle a laissé sa marque sur ton esprit. »

Ai-je vraiment... cassé ? Se demanda Ikki.

Sa terreur d'Edelweiss était-elle devenue sans le savoir une blessure mortelle ? Ikki avait eu des sueurs froides en pensant à cette affliction qui était à la fois inconnue et inconnaissable dans son esprit. Ses compagnons avaient reconnu l'anomalie.

« Qu'est-ce qui se passe ? C'était le moment de finir le match, mais je pouvais voir que les mouvements d'Ikki s'estompaient soudainement, » déclara Arisuin.

Kiriko était d'accord avec Arisuin. *« En effet, il l'a fait. La contre-attaque de Moroboshi-kun a été très rapide, donc c'était difficile à remarquer, mais il a clairement ralenti. »*

« Alors Onii-sama... est vraiment trop nerveux..., » déclara Shizuku.

Kiriko secoua la tête en réponse.

« Non, ce n'est pas ça. S'il était nerveux, il aurait dû geler beaucoup plus tôt, et de toute façon je doute que votre frère soit le genre de chevalier qui se bloquerait à cause de sa simple nervosité. Même si quelque chose

n'allait pas chez lui, il ferait toujours les bons mouvements... mais c'est précisément à cause de cela que son problème pourrait être plus sérieux, » déclara Kiriko.

« S-Sérieux !? Qu'est-ce que vous voulez dire par là ? Quelque chose est arrivé au corps d'Onii-sama ? » demanda Shizuku.

« Au moins, il n'a pas de blessures visibles. Il ne peut pas y avoir d'erreur dans mon diagnostic. Son corps allait parfaitement bien, et les blessures qu'il a subies au cours de ce match... eh bien, elles ne sont pas graves. Par conséquent, je pense qu'il est probable que le problème se situe plutôt à l'intérieur. Je ne suis pas une experte des patients souffrant de troubles mentaux et je ne peux donc pas vous donner une réponse claire, mais il y a une affliction parmi les combattants qui est connue sous le nom de "Punch Eye". Abritant une peur extrême pour les attaques de leurs adversaires, les corps des combattants affectés vont geler et devenir incapables de bouger. C'est une maladie grave qui peut mettre fin aux carrières de combattant de ceux affligés par ça, » répondit Kiriko.

« Êtes-vous en train de dire qu'Onii-sama souffre de cette condition ? » cria Shizuku, réalisant vaguement que quelque chose d'inhabituel était arrivé à son frère.

« Calmez-vous. Comme je l'ai déjà dit, ce n'est pas ma spécialité. Je donne juste mon avis sur les causes possibles... Cela dit, il s'est battu et a perdu contre les Ailes Jumelles Edelweiss, la plus forte épéiste du monde, n'est-ce pas ? »

Le sang avait disparu du visage de Shizuku. Elle comprenait le sens des mots de Kiriko. Son frère était en effet fort. Cependant, il n'était pas encore assez fort pour affronter le plus fort du monde. Le fait qu'il soit revenu en un seul morceau était déjà anormal en soi.

« Il ne serait pas déraisonnable qu'il porte encore des blessures dans son cœur, là où nous ne voyons rien, » déclara Kiriko.

« C'est..., » murmura Shizuku.

« Il semble bien que ce soit comme vous le dite, Kiriko-san. Et même si ce n'est pas "Punch Eye", l'expression d'Ikki dit tout — l'affaiblissement soudain de ses mouvements à ce moment-là était d'une manière ou d'une autre anormal, » déclara Arisuin.

Même de loin, Ikki semblait secoué. En fait, Arisuin croyait que la situation était grave précisément à cause de la façon dont il s'était battu pour supprimer cette hésitation et l'expression sur son visage, et pourtant il semblait être au-delà de sa capacité à le faire.

Cependant — .

Shinguuji Kurono, qui se tenait un peu plus loin, avait une opinion différente sur la question.

Ce n'est pas le « Punch Eye » ou un SSPT de ce genre, pensa Kurono.

D'un coup d'œil, elle avait trouvé ce qui affligeait Ikki, même là où lui-même n'avait pas pu le faire... bien qu'il soit peut-être préférable de dire qu'elle avait prévu cette tournure des événements. Depuis la fin du combat d'Ikki avec Edelweiss, elle avait deviné que quelque chose comme ça pouvait arriver. Elle savait donc que cette affliction n'entraînerait pas la fin de sa carrière comme le ferait le « Punch Eye ».

Cependant, cela ne change rien au fait que ses mouvements sont devenus ternes. De plus, il est probable que Moroboshi l'ait remarqué aussi. Dans ces conditions, la situation est effectivement dangereuse, pensa Kurono.

Partie 16

En effet, Moroboshi pouvait lire ça sur le visage d'Ikki, là où il était sur le ring.

Il est désespéré en essayant simplement de maintenir un front calme, comme hier soir, pensa Moroboshi.

Son expression était celle d'une personne atteinte d'une condition qu'il ne comprenait pas lui-même. C'était définitivement une rechute des problèmes qu'il avait eus la nuit précédente.

Moroboshi soupira intérieurement face à cette révélation. Il avait l'intention de vaincre le roi de l'épée sans couronne à son meilleur, et de prouver ainsi sa force à Koume.

Mais on est déjà sur le ring, pensa Moroboshi.

Voir la faiblesse d'un adversaire sans s'en prendre à lui, c'était se moquer de son combat. Il avait estimé que c'était dommage, mais il n'avait pas voulu se retenir.

Tu m'as montré ton défaut fatal... ne m'en veux pas maintenant, mais je vais attaquer sans me retenir ! pensa Moroboshi.

Sans réserve, Moroboshi s'était empressé de s'emparer de la victoire.

« Moroboshi attaque Kurogane, qui est encore sous le choc. Vous êtes dans un coin maintenant... pouvez-vous sortir de cette situation, roi de l'épée sans couronne — !? »

Chapitre 4 : Affrontement — Le Roi de l'Épée des Sept Étoiles contre le Roi de l'Épée sans Couronne

Partie 1

« Ce match est devenu à sens unique depuis ce coup de lance irrécupérable ! Kurogane a considérablement ralenti — le nombre de fois

où il a été incapable d'esquiver la lance de Moroboshi a augmenté ! C'est une situation terrible — les blessures en fleur le tachent de pourpre partout dans ce ring. Les arbitres peuvent même être amenés à demander un arrêt ! »

À l'extérieur du Bay Dôme, les rues habituellement désertes étaient remplies de gens qui regardaient l'émission sur leurs appareils mobiles. Le Pire était désavantagé, ce qui était évident pour le commun des mortels. Tout le monde était d'accord.

« C'est déjà terminé. »

« Oui, le Pire se déplaçait plutôt bien au début, mais il a complètement ralenti depuis. J'ai l'impression qu'il prend tout ce qu'il a pour s'échapper. »

« Comme prévu, Moroboshi est très fort. »

« Bien sûr qu'il l'est ! Moroboshi est le roi de l'épée des sept étoiles, tu vois ? Il ne va pas perdre contre un petit Rang F ! »

Mais au milieu de tout cela, une seule voix avait fait entendre son point de vue anticonformiste.

« Non. Ikki va gagner. »

« Hein ? »

Tous s'étaient tournés pour suivre la direction de cette voix féminine.

Il n'y avait personne, mais en y regardant de près, on pouvait voir une tête aux cheveux roux flamboyant danser dans le vent quand elle disparaissait vers le Dôme.

« Eh, attendez... était-ce... était-ce possible... !? »

Partie 2

À ce moment-là, à l'Académie Hagun...

« Oh mon Dieu ! Kurogane a une fois de plus reçu un coup direct de la lance ! Et c'est sur sa cuisse en plus ! »

« Ce n'est pas bon signe. Comme ça, la vitesse du Pire ne fera que diminuer. Il vaudrait peut-être mieux que les arbitres appellent à l'arrêt. »

« C'est étrange... »

Alors qu'ils regardaient Ikki être poussé d'un côté dans un coin lors de l'émission de télévision, Touka avait soudain exprimé ce doute.

« Oui, ça l'est. Pourquoi les mouvements de Kurogane deviendraient-ils soudainement si réduits ? » demanda Touka.

« ... Eh bien, bien que cela m'inquiète aussi, il se passe quelque chose d'encore plus étrange avec Moroboshi-kun, » déclara Kanata.

« Hein ? Qu'est-ce que ce serait ? » demanda Touka.

« D'après mes calculs, cela ferait déjà trois fois. À trois reprises, Moroboshi a eu la chance de finir Kurogane-kun, mais il n'a pas encore terminé ce match, » déclara Kanata.

« Pourrait-il jouer avec lui ? » demanda Touka.

« Je ne pense pas qu'il soit de ce genre. Mais c'est exactement pour ça que c'est incompréhensible, » déclara Kanata.

En jetant un coup d'œil à l'expression de Moroboshi à travers l'émission, Touka ne pouvait s'empêcher de penser qu'il avait l'air d'avoir peur de quelque chose.

Qu'est-ce qu'il voit, je me demande ? Se demanda Touka.

Comme pour répondre aux doutes de Touka, il s'était passé quelque chose d'important. Ikki, qui s'enfuyait, était tombé.

Partie 3

« Ar-gh ! » s'écria Ikki.

« Ayant fui les attaques de Moroboshi jusqu'à présent, Kurogane a perdu pied sur le sol qu'il a souillé de son propre sang et est tombé ! C'est une grande chance pour Moroboshi ! Va-t-il en finir ici !? »

Ikki s'était levé en trombe. « Merde ! » écrit sur son visage.

Mais c'était inutile. Dans une bataille entre chevaliers à ce niveau, une telle erreur ne pouvait être renversée. Le match était décidé. Ou ça aurait dû l'être, mais — .

« D'une façon ou d'une autre, Moroboshi n'attaque pas ! N'a-t-il pas l'intention de frapper un adversaire alors qu'il est à terre ? » demanda l'un des commentateurs.

Prenant ses actions comme un fair-play digne du roi de l'épée des sept étoiles, le public s'était mis à applaudir.

« Super, Moroboshi ! C'est le plus fort guerrier du Japon ! »

« Mais tu peux arrêter de jouer maintenant. Ça fait mal de regarder ! »

« Va le chercher, Moroboshi-kun ! »

Mais contrairement à l'excitation de ses fans, Moroboshi lui-même était en sueur froide.

C'est... la cinquième fois, pensa Moroboshi.

À cinq reprises, il avait eu l'occasion de terminer le match, mais il les avait tous laissés s'échapper sous ses yeux — et il ne savait pas pourquoi.

C'est quoi ce sentiment... c'est bizarre..., pensa Moroboshi.

Plus il attaquait, plus il poursuivait, plus la pression exercée par ce chevalier à moitié mort devant lui augmentait. C'était la raison de son hésitation : la prémonition que s'il allait plus loin, il piétinerait la queue d'une bête beaucoup plus effrayante qu'un tigre.

« ... Tch ! » Mais il ne pouvait pas continuer à éviter la question comme ça.

Espèce de lâche ! Regarde donc ton adversaire dans les yeux ! pensa Moroboshi.

Malgré le fait d'être ensanglanté et de souffrir sous l'emprise d'une affliction inconnue, la lumière dans les yeux du Pire, Ikki Kurogane n'avait pas diminué, son désir de se battre n'ayant pas diminué. Ikki n'avait pas encore abandonné cette bataille. Comment lui, qui gagnait, pouvait-il vouloir s'arrêter ?

Comment as-tu pu laisser Koume te voir comme ça !? pensa Moroboshi.

De telles actions ne convenaient ni au roi de l'épée des sept étoiles ni à un frère aîné. L'orgueil et la dignité l'avaient poussé vers l'avant. Abaisant sa position plus profondément qu'il ne l'avait jamais fait — .

« J'arrive ! Kurogane — ! » cria Moroboshi.

D'un cri ébranlant, il avança vers Ikki, se préparant jusqu'à la fin de la bataille.

Partie 4

Alors qu'il avançait plus vite qu'il ne l'avait fait jusqu'à présent, Moroboshi avait activé Sanrensei. Ses cibles étaient le front, la gorge et l'abdomen — c'était tous des coups mortels. Il avait vraiment l'intention de mettre fin à tout ça en un seul coup. Avec ce corps qui ne bougeait pas comme il le voulait et sa jambe blessée, Ikki savait avec certitude qu'il ne pouvait échapper à ce Sanrensei. Il avait serré les dents amèrement.

« Je vous rendrai cette faveur demain. »

C'était leur promesse, mais il n'avait pas pu la tenir. Il avait voulu pouvoir tout donner contre un adversaire de ce calibre, mais il n'avait pas pu s'en sortir. Quel dommage, mais c'est pourquoi il avait refusé de jeter l'éponge jusqu'au bout. C'était le moins qu'il pouvait faire.

C'est pourquoi je ne peux pas utiliser Ittou Shura ici, pensa Ikki.

Utiliser son atout limité dans le temps alors qu'il était encore sous l'effet de cette affliction inconnue équivalait à du désespoir. C'était comme penser qu'il pourrait vaincre ainsi — c'était donc inutile. Jusqu'au moment où sa conscience se serait évanouie, il n'abandonnerait pas la victoire, même s'il avait l'air laid. Le cœur battant, il leva son épée, se préparant à affronter l'assaut de Moroboshi. Couvert de blessures, il avait pris position contre une certaine défaite.

À ce moment-là, un souvenir était apparu en lui.

Maintenant que je le dis... J'avais aussi ce sentiment à l'époque, pensa Ikki.

C'était un souvenir de son duel avec Edelweiss sur le terrain de l'école de l'Académie Akatsuki. C'était un souvenir dont il ne se souvenait pas aussi bien, alors qu'il avait été à l'époque aveuglé, étourdi et désespéré. Son état déchiré l'avait ramené à cette époque, rendant soudain ces souvenirs

plus clairs.

Qu'est-ce que j'ai fait à ce moment-là ? Se demanda Ikki.

À sa grande surprise, le souvenir lui était venu à l'esprit avec facilité. Face à l'arrivée du chevalier le plus fort du monde, il avait — .

— *Ah, c'est vrai. J'ai essayé d'utiliser l'art de l'épée d'Edelweiss,* pensa Ikki.

La lame d'Edelweiss avait été si rapide que ses yeux n'avaient même pas réussi à en saisir les courbes, mais il avait à peine été capable de lire les mouvements de son corps.

Il s'en était souvenu. Aucun œil humain ne pouvait percevoir sa vitesse écrasante — et le secret en était qu'elle n'accélérait pas. Habituellement, lorsqu'une lame était balancée, elle démarrait lentement. Il fallait accélérer le mouvement pour qu'il atteigne sa vitesse maximale. Mais il n'y avait rien de tel dans aucun des mouvements d'Edelweiss. Au moment où elle avait fait un pas en avant, elle était déjà à pleine vitesse. Quand elle avait commencé à couper, elle était déjà à son maximum. Un arrêt et démarrage extrême, une course de zéro à cent en un éclair. Mais cette technique était extrêmement forte. Les changements extrêmes entre sa rapidité et sa lenteur donnaient l'impression que les coups de lame semblaient beaucoup plus rapides qu'ils ne l'étaient. Il était aussi incroyablement difficile de garder un œil sur la lame elle-même, puisqu'elle n'avait pas de vitesse initiale lente.

Ikki avait vu à travers tout cela dans leur bataille. Ainsi, il avait tenté le Vol de Lames dans ces derniers moments. Il n'avait pas été certain que cela fonctionnerait. Mais il l'avait fait quand même, ne serait-ce que parce que c'était la plus grande maîtrise de l'épée qu'il connaissait à l'époque.

Ce qu'il devait faire maintenant, c'était la même chose. Même s'il n'y

parvenait pas dans son état actuel, c'était certainement le meilleur qu'il connaissait.

Donc, dans tous les cas — .

Alors qu'Ikki pensait ainsi, les sentiments qu'il éprouvait dans sa bataille contre Edelweiss lui revenaient, il donna des instructions à son corps rebelle.

L'art de l'épée le plus fort du monde. Cela avait été fait comme — .

« Ceci, » déclara Ikki.

À cet instant, son corps devint léger comme une plume. Comme un vent impétueux, il se faufilait entre les coups de lance de Sanrensei et, en passant, il s'enfonçait profondément dans l'abdomen de Moroboshi.

Ce croisement d'épées s'était produit en un instant, en un éclair. Sans même être capable de faire entendre un seul cri de douleur, Moroboshi s'effondra sur le sol au milieu d'une brume de sang cramoisi.

« Eh..., » s'exclama Ikki.

Il ne fallut que quelques instants à Ikki pour se rendre compte que tout cela avait été fait de lui-même, alors même que les cris remplissaient le stade lors de ce revirement soudain.

« Quoi!!!!!!!!!!!!!! !? »

Partie 5

« Qu'est-ce qui vient de se passer ? » hurla Iida.

« Tout comme nous pensions que cela s'est passé au moment où Moroboshi allait mettre fin à ce match, mais c'est lui qui est tombé à la place ! Je pense qu'il a été touché lors de cet échange avec Kurogane...

m... mais, j'ai honte de dire ça, mais c'était trop rapide — je ne pouvais pas voir ce qui s'est passé du tout !! » déclara Muroto.

En effet, les mouvements d'Ikki ne pouvaient pas être vus, même par les personnes dans la cabine du commentateur qui regardaient le match de loin. Il avait tout simplement disparu tout d'un coup, et avant que quelqu'un ne s'en rende compte, il était passé à côté de Moroboshi et l'avait abattu.

Les yeux d'Iida s'ouvrirent avec incrédulité.

« Que se passe-t-il ? Les mouvements de Kurogane sont clairement différents de ce qu'il a montré jusqu'à présent ! » s'écria Iida.

Mais la surprise de Muroto avait surpassé la sienne. « Impossible ! Ce n'est pas possible... non, mais... ce n'est pas possible que... »

Il le savait. Il savait à qui appartenaient vraiment le jeu de jambes et le jeu d'épée qu'Ikki avait utilisés. Sentant sa confusion, Iida le pressa à répondre. « Muroto-pro. Vous savez quelque chose à ce sujet ? Est-ce que c'est bien la rumeur de l'Ittou Shura du Pire ? »

« Non, ce n'est pas Ittou Shura. Il n'y a eu aucun changement dans la quantité de pouvoir magique que Kurogane utilisait. C'était... une pure maîtrise de l'épée ! Et bien qu'il y ait des différences entre les styles à deux épées et à une épée, j'ai déjà vu ce genre d'accélération instantanée indécélable du corps et de la lame une fois auparavant... »

« Où diable est-ce que ça peut bien être ? Ne me dis pas que c'était dans la Ligue A !? » s'écria Iida.

Muroto secoua la tête. « C'est bien pire que cela. Vous ne pouvez pas le trouver à cet endroit, parce que... cette épée appartient à quelqu'un que tous les pays ont renoncé à capturer en raison de sa force scandaleuse. C'est l'art de l'épée du plus grand épéiste du monde, et le criminel le plus

recherché dans l'histoire — Les Ailes Jumelles, Edelweiss ! »

Les paroles de Muroto avaient provoqué un tollé dans l'auditoire.

« ... Quoiiiiiiiiiiii !? »

« Les Ailes Jumelles, tu veux dire, ces Ailes Jumelles !? Mais pourquoi le Pire saurait-il se servir de sa maîtrise à l'épée ? »

« Non, attends, mais j'ai entendu dire que le Pire pouvait voler les techniques de son adversaire ! »

Des cris étonnés avaient retenti tout autour. Cette fois, les amis d'Ikki s'étaient joints à eux dans l'émerveillement. Ils comprenaient qu'Ikki était quelqu'un qui allait souvent à l'encontre du savoir commun, mais si ce que Muroto disait était vrai, alors c'était incomparable par rapport à avant.

« Est-ce qu'Onii-sama a vraiment... ! » demanda Shizuku.

« Ce n'est rien de dire qu'il est revenu vivant de sa bataille contre les Ailes Jumelles, mais qu'il ait même réussi à voler la plus grande maîtrise à l'épée du monde !? » s'exclama Arisuin.

Et Kiriko s'était opposée à la déclaration d'Arisuin.

« C'est impossible ! Si c'était le cas, pourquoi ne l'a-t-il pas utilisé dès le début ? » demanda Kiriko.

C'était la question naturelle à se poser. Kurono, cependant, n'avait pas tardé à rejeter son objection. « Ce n'est pas qu'il ne l'a pas utilisé. C'est juste qu'il ne se souvenait pas comment, et ne pouvait donc pas l'utiliser. »

« Ah... ! » s'exclama Kiriko.

Kiriko se souvint de la conversation qu'Ikki avait eue avec Yagokoro quand ils s'étaient séparés la veille.

« Cette incapacité à se souvenir était aussi la cause de son anomalie, » déclara Kurono.

« Madame la Directrice, que voulez-vous dire par là ? » demanda Shizuku.

« L'art de l'épée d'Edelweiss n'est pas normal, » répondit Kurono.

« Normalement, tous les mouvements d'un être humain sont créés par les mouvements coordonnés des muscles. Cependant, cela ne vous permettra pas d'utiliser l'art de l'épée d'Edelweiss. Pour créer ce genre de différence de vitesse extrême de zéro à cent pour cent, vous avez besoin de tous les muscles nécessaires pour bouger ensemble instantanément, et rassembler instantanément la pleine force de ces muscles. Normalement, un humain ne serait pas capable d'envoyer suffisamment de signaux nerveux instantanément pour que cela se produise. »

On ne pouvait pas donner des ordres à tous ses muscles à la fois.

« Pour que cela soit possible, il faut changer ces signaux nerveux eux-mêmes, » expliqua Kurono.

Il fallait les façonner, les transformer en signaux de combat complètement différents de ceux dont les humains normaux étaient équipés, des signaux qui pouvaient être envoyés en rafales plus courtes et plus concentrées. Si l'on ne pouvait pas réussir à utiliser ses signaux cérébraux de cette façon, il serait impossible de commander à tous les muscles d'un organisme vivant complexe comme un être humain de libérer toute leur puissance à la fois.

« Ikki a dû être capable de toucher l'épée d'Edelweiss et de s'en emparer grâce à la bataille entre leurs techniques. S'il ne s'en souvient pas lui-même, son cerveau s'en souvient encore, » déclara Kurono.

Un chevalier du calibre d'Ikki pourrait retracer cette technique exceptionnelle dans son subconscient après l'avoir vue une seule fois.

« Ainsi, chaque fois qu'il se trouve dans la zone à des moments critiques, son cerveau libère ces signaux de combat, mais comme lui, son corps a oublié la bataille qui lui a permis de les gagner — ainsi, ayant oublié à quoi ils servaient, il ne pouvait rien faire avec les signaux étrangers, » déclara Kurogane.

« Comme il ne pouvait pas reconnaître les signaux, il ne pouvait pas y réagir. C'est tout ? » demanda Shizuku.

Kurogane hocha la tête pour confirmer les paroles de Shizuku.

« Exactement. En d'autres termes, Edelweiss n'a pas brisé Ikki. Au contraire, la bataille avec elle l'a fait évoluer de façon explosive, à tel point que son propre corps n'a pas pu suivre cette croissance... mais, c'était seulement le cas jusqu'à maintenant, » déclara Kurogane.

Confronté à une défaite imminente, son corps avait enfin pu se rappeler le pouvoir qu'il avait acquis lors du duel avec Edelweiss, ainsi que la méthode de déplacement de son corps, tellement différent à ce qu'il avait fait dans les seize années depuis sa naissance.

« Le moteur, le châssis et l'embrayage nécessaires à ce mouvement à très grande vitesse sont enfin réunis — maintenant qu'on en est arrivé là, le résultat de ce match est évident. Yuudai Moroboshi peut être considéré comme le roi de l'épée des sept étoiles le plus fort des dix dernières années, mais son adversaire est bien trop pour lui. Même après avoir été vaincu dans un duel avec l'épée la plus puissante du monde, Kurogane a pu utiliser son incroyable capacité d'apprentissage pour obtenir une compétence qui a surpassé de loin le niveau d'un chevalier étudiant, » déclara Kurogane.

Cette technique était bien au-dessus de ce à quoi on pouvait s'attendre

lors d'un tel tournoi.

« La personne qui fait face à Moroboshi maintenant... est le vrai monstre ici, » déclara Kurono.

C'est pourquoi Kurono pensait... qu'en ce qui concerne les matches du premier tour, c'était Moroboshi qui n'avait pas de chance.

Partie 6

« Gah... ha ! » La sensation de quelque chose de froid sur sa joue — le sol de pierre froide du ring — avait ramené Moroboshi à la raison.

Qu... Quoi, pourquoi je suis allongé... ? Se demanda Moroboshi.

Ayant perdu connaissance pendant un instant, il ne pouvait pas comprendre ce qui lui était arrivé, et il n'avait pas compris qu'il avait été frappé par l'attaque d'Ikki.

Pour l'instant, levons-nous, pensa Moroboshi.

Son instinct de combattant lui permettait de se relever immédiatement même après être tombé sans défense. Ainsi, même dans son incompréhension, il se leva sur ses réflexes, et au moment où il se leva et où ses sens revinrent — .

« G-uaa-aaaaaaaaahhhh ! »

— Il avait gémi en raison de l'agonie qu'il ressentait alors qu'une douleur ardente brûlait dans son flanc.

« Moroboshi s'est levé ! Mais comme vous pouvez le voir, il est gravement blessé ! Il perd beaucoup de sang et ses jambes sont instables ! »

Après avoir entendu l'analyse de sa situation par le commentaire et avoir senti sa brûlure latérale, il s'était rendu compte qu'il avait été blessé.

Qu'est-ce que... c'est ? J'ai été touché !? Mais je ne voyais rien du tout..., pensa Moroboshi.

Comme il était dans la confusion, il entendit ceci. « Aah... J'ai enfin compris, » son adversaire l'avait dit d'une petite voix.

« Kurogane... qu'est-ce que vous venez de faire ? » demanda Moroboshi.

Qu'avait-il compris ? Avait-il pu atteindre cette vitesse parce qu'il l'avait compris ?

Ikki répondit en s'inclinant légèrement. « Moroboshi-san, je suis désolé de vous avoir fait attendre. »

« Vous êtes... désolé ? » demanda Moroboshi.

« Oui... tout est enfin réuni maintenant, » répondit Ikki.

Ikki parlait bien sûr de leur promesse de la veille. Pour donner le meilleur de lui-même, et ainsi retourner la faveur — un accord de gentlemen entre lui et le fier chevalier nommé Yuudai Moroboshi.

Maintenant, il était sûr de pouvoir respecter cet accord.

« Comme convenu, je vous le montrerai — l'Ikki Kurogane à son plein potentiel ! » déclara Ikki.

Après avoir dit ça, il disparut de la vue de Moroboshi.

Il a disparu... ! pensa Moroboshi.

En fait, il n'avait pas disparu, bien sûr, mais après avoir sauté le processus d'accélération et obtenu un rendement maximal dès le commencement, Ikki avait pris un départ fulgurant que la perception du mouvement de Moroboshi ne pouvait tout simplement pas suivre.

Dessinant un arc courbe avec son sprint, Ikki se dirigea vers la gauche de Moroboshi. Trois fois Ikki avait été repoussé par sa lance, mais maintenant il avait facilement contourné sa portée tout en entrant dans celle de sa propre lame — .

« Guaaaaah ! »

— Et il avait coupé dans le bras droit de Moroboshi alors qu'il se dirigeait comme un coup de vent noir.

« Merde ! » s'écria Moroboshi.

Tournoyant autour de lui, Moroboshi s'en était pris à l'autre avec Sanrensei, utilisant la douleur brûlante pour lire l'emplacement d'Ikki. Mais il ne pouvait que couper l'air. Ikki n'était plus là quand il s'était retourné.

Il est déjà parti... ! pensa Moroboshi.

Moroboshi fut momentanément sans voix à cause de la vitesse. Mais il n'avait pas eu le temps de s'étonner lorsqu'un autre coup lui avait frappé dans le dos.

« Gaaaaaah ! » cria Moroboshi.

« Aah ! Il a encore été touché ! Moroboshi laisse Kurogane se mettre à sa portée trop facilement ! Il est complètement incapable de suivre ses mouvements ! Une fois de plus, Sanrensei a frappé l'air vide ! »

« On n'y peut rien... ! Les changements extrêmes de Kurogane en accélération et en vitesse écrasante sont quelque chose que même nous ne pouvons pas capter à longue distance. Alors c'est encore pire quand cela se passe devant nos yeux ! Il est plus que probable que le roi de l'épée des sept étoiles ne puisse plus voir la forme du Pire ! »

Il avait mis le doigt sur la tête.

Mer... Merde ! pensa Moroboshi.

Quelque chose d'impossible se passait sous les yeux de Moroboshi.

Il pouvait les entendre. Les sons de nombreuses frappes et de pas qui se déplaçaient à un rythme effrayant. Son adversaire était indubitablement proche de lui, et pourtant — .

Qu'est-ce que c'est, qu'est-ce qui se passe !? pensa Moroboshi.

— Peu importe où il se retournait pour regarder, il n'y avait personne.

C'était comme s'il était le seul homme sur le ring.

Une telle chose était-elle possible ? Est-ce que cela pourrait même arriver dans la vraie vie ? Le ring était une plate-forme ronde d'une centaine de mètres de diamètre, et il n'y avait ni ombre ni couverture dans ce petit espace. Pourtant, bien que son adversaire soit si près qu'il pouvait entendre sa respiration, Moroboshi ne pouvait pas le voir du tout.

C'est... c'est mauvais ! pensa Moroboshi.

Il pouvait sentir une autre frappe arriver. S'il continuait à prendre des coups comme ça, ce serait dangereux. Mais il ne pouvait plus utiliser sa lance pour repousser les attaques de cette vitesse. Il avait donc pris une décision sur le champ.

« Uooooooooooo !! » cria Moroboshi.

Il avait croisé les bras, couvrant ses points vitaux. Dissipant la morsure du tigre, il avait libéré tout son pouvoir magique pour former une armure autour de son corps.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? Le roi de l'épée des sept étoiles, le fier chevalier numéro un du Japon, a perdu sa fierté et s'en va pour une défense totale ! »

Le pouvoir magique de Moroboshi n'était pas au niveau de Stella, et en tant que tel, il ne pouvait pas annuler les attaques d'un Dispositif de rang F comme elle le pouvait. Mais s'il utilisait toute sa puissance, il pourrait réduire l'impact des frappes d'Intetsu. Tant que sa tête restait défendue par ses bras, un ou deux coups n'entraîneraient pas de blessures mortelles.

Cependant, cette position indiquait qu'il avait renoncé à attaquer, car il ne pouvait se défendre qu'à partir de cette position. Naturellement, Ikki s'était précipité dans sa zone d'attaque sans crainte !

« Kurogane ne rate pas cette chance ! Enflammé, il attaque sous tous les angles ! C'est une raclée sans merci ! Moroboshi ne riposte pas ! A-t-il perdu la volonté de se battre ? »

« Ce n'est pas ça ! Le roi de l'épée des sept étoiles ne peut pas voir le Pire en ce moment. Tout ce qu'il peut faire, c'est se défendre. Il fait du mieux qu'il peut, en fait tout ce qu'il peut pour rester en vie maintenant ! » Muroto était plein de respect pour la volonté de Moroboshi de se battre jusqu'au bout. « ... Mais, malgré tout, nous devons arrêter ce match ! »

« Ce n'est pas possible ! Vous voulez dire que Moroboshi ne peut plus attaquer ? » s'écria l'autre commentateur.

Muroto acquiesça. « Il ne le fera pas. La différence entre leurs compétences est telle qu'il ne peut plus gagner. »

Muroto avait déjà fait partie de la ligue A du Roi des Chevaliers, l'un des rares chevaliers de toute la nation. De ce fait, il avait compris que la différence entre les deux étudiants était si grande qu'elle était incomparable. Son analyse, cependant, avait mis les fans de Moroboshi en colère.

« Qu'est-ce que tu racontes, commentateur de merde ! »

« Hosshii !! N'abandonne pas ! »

Alors ils avaient crié. Cependant — .

« Le vent noir hurle ! Le bouclier de Moroboshi se disperse — il se brise ! Est-ce vraiment la fin ? L'Étoile de Naniwa, celle qui a remporté la compétition l'an dernier et dont tout le monde espérait qu'elle remporterait le deuxième titre consécutif inédit — cela va vraiment se terminer sans qu'il puisse ne rien faire ? »

Un revirement soudain, et à partir de là, une bataille incroyablement unilatérale. L'apparition de ce développement inattendu dans le quatrième match du bloc C avait mis le spectateur dans l'agitation.

Et dans ces tribunes, Shizuku avait aperçu soudain la silhouette de Koume debout et partant de là. C'était presque comme si elle fuyait.

Koume-san..., pensa Shizuku.

Shizuku se souvint de l'expression compliquée qu'elle avait faite en voyant Ikki la veille et de l'expression amère et douloureuse qu'elle avait portée tout le temps en regardant le match.

Elle pouvait comprendre les sentiments de Koume, la douleur qu'elle devait ressentir. Après tout, son frère aussi était sur le champ de bataille. Elle avait également compris que cette douleur était une erreur. Avant qu'elle ne s'en rende compte, elle courait déjà après Koume.

« Tu sais... Je l'ai peut-être déjà dit, mais j'aime beaucoup ça chez toi, Shizuku, » déclara Arisuin.

Alors qu'elle partait, Shizuku avait rougi un peu devant les douces paroles d'Arisuin.

Partie 7

Une porte coupe-feu séparait le périmètre extérieur du Bay Dôme des tribunes des spectateurs. Là, assise sur un banc qui donnait sur la baie d'Osaka à travers des fenêtres de verre légèrement incurvées, se trouvait Koume. Elle s'éloignait du ring où son frère était actuellement engagé dans les combats.

Frère... c'est déjà assez..., pensa Koume.

Elle voulait qu'il s'arrête. Si c'était juste pour elle, il n'avait plus à faire ça. Il ne lui avait jamais dit qu'il se battait pour récupérer sa voix, mais elle avait compris sans qu'il ait besoin de lui pour dire quoi que ce soit. C'était pour ça qu'elle souffrait et elle ne supportait pas de voir son frère saigner et être blessé pour elle. C'est pour ça qu'elle s'était enfuie.

« N'allez-vous pas regarder le match ? » demanda une voix féminine derrière elle.

Shizuku Kurogane, qui l'avait poursuivie et venait à peine de la rattraper, avait posé cette question. Koume se mit à trembler et à se retourner après avoir été appelée soudainement, se tournant vers Shizuku, qui avait à peu près sa taille. Elle se souvenait de cette fille.

Ah... elle est venue au restaurant hier... si je me souviens bien..., pensa Koume.

C'était la sœur du chevalier qui se battait en duel avec son frère. Pourquoi serait-elle ici ? Son frère était manifestement sur le point de battre le sien. Koume trouva cela plutôt étrange, et comme si elle lisait ce doute sur son visage, une expression complexe se glissa sur celui de Shizuku.

« Je ne pouvais pas vous laisser seule, parce que, en tant que jeune sœur avec un frère aîné... Je comprends votre douleur, Koume-san, » déclara

Shizuku.

Comment le savait-elle ? Les yeux de Koume s'élargirent lorsque Shizuku s'était assise à côté d'elle.

« Nous avons entendu les raisons du retour de Moroboshi-san directement de Kiriko-san, » déclara Shizuku.

Koume avait alors compris — si c'était Kiriko, alors bien sûr elle saurait ce qui s'était passé entre eux.

« ... Je peux comprendre vos sentiments. Après tout, moi aussi, j'aime beaucoup mon frère aîné. Je ressens de la douleur quand il saigne ou quand il est blessé. Ça m'affecte encore plus quand il le fait pour moi, » déclara Shizuku.

Les paroles de Shizuku avaient bien saisi l'état émotionnel actuel de Koume. Maintenant qu'elle en savait autant, il ne servait à rien de se cacher, et Koume hocha la tête.

« Vous espérez que si c'est pour votre bien, il devrait arrêter de se battre, » déclara Shizuku.

Koume hocha de nouveau la tête.

« Vous ne supportez pas de devenir un fardeau pour l'homme que vous aimez, » déclara Shizuku.

Koume hocha de nouveau la tête — mais réalisant que la fille devant elle venait de dire quelque chose d'outrageant, elle avait rougit et secoua rapidement la tête dans le déni. Elle n'avait certainement pas ce genre de relation avec son frère aîné.

« Hein ? Étais-je à côté de la plaque ? N'est-ce pas ce genre d'amour ? ... Vraiment, » déclara Shizuku.

Pourquoi semble-t-elle déçue... ? Se demanda Koume.

Ayant rencontré un amour inconnu, Koume était confuse.

« Même si votre relation n'est pas comme ça, vous vous sentez mal d'encourager votre frère aîné comme une étrangère quand il se bat pour récupérer votre voix, non ? » demanda Shizuku.

Les paroles de Shizuku, prononcées lentement et d'une manière consolante, avaient touché dans le mile. En effet, Koume voulait vraiment encourager son frère. Elle était comme ça depuis que Moroboshi était dans la ligue élémentaire, une silhouette toujours présente dans les tribunes qui l'acclamait de tout son cœur. Pour le frère dont elle était fière — plus fort et plus cool que quiconque. Elle adorait encourager son frère. Elle avait aimé ça.

Mais maintenant, les choses étaient différentes. Cet accident avait tout changé. Il s'était battu pour récupérer sa voix. C'était son devoir de grand frère. C'est pour ça qu'elle ne pouvait pas applaudir. Elle n'avait pas le droit de le faire. Son frère se sacrifiait tant pour elle, et pourtant elle ne pouvait pas lui rendre la pareille. À quel point son frère pourrait-il la dorloter ? Penser ainsi n'était pas permis. C'est pourquoi elle n'avait pas pu l'encourager du fond du cœur, pas depuis cet accident.

Et aujourd'hui, incapable de contenir ces remords, elle s'était enfuie.

... Cette personne comprend tout cela, pensa Koume.

Cela la gênait un peu, mais elle sentait aussi la gentillesse dont Shizuku, qui comprenait son cœur et était venue jusqu'ici pour lui dire ces paroles réconfortantes, avait fait preuve.

Ainsi, elle avait sorti son téléphone portable, avec l'intention d'envoyer un mot de remerciement à Shizuku — .

« Néanmoins, il n'y a rien de mal à cela. Vous n'avez pas besoin de vous en soucier autant, » déclara Shizuku.

Ses doigts s'arrêtèrent devant les mots de Shizuku, et elle leva les yeux, choquée. Bien sûr qu'elle l'avait fait. Car même si elle comprenait les sentiments de Koume, Shizuku jetait de toutes ses forces ce qu'elle avait souffert par la fenêtre.

Mais Shizuku avait ses raisons de dire cela, naturellement.

« Pourquoi pas ? Peu importe à quel point vous... non, nous voulons être dorlotées, tout cela serait sûrement permis. Après tout, nous sommes leurs plus jeunes sœurs, et ils sont nos frères aînés, » continua Shizuku.

Le frère aîné protégeait ses frères et sœurs plus jeunes, qui comptaient à leur tour sur lui. C'était une règle non écrite non seulement pour les humains, mais pour la plupart des créatures de ce monde.

« Même s'il n'était permis à personne d'autre, nous seuls pouvons être dorlotés par eux, » déclara Shizuku.

C'était leur droit.

« C'est pour ça que je le fais me faire plaisir. Même si Onii-sama a quelqu'un qu'il aime, même si faire ça pour moi pourrait lui attirer des ennuis... Je n'ai pas l'intention de cesser d'aimer Onii-sama. Mis à part le fait que vous n'avez pas pu parler jusqu'à présent, vous souhaitez encourager Moroboshi-san. Comparé à mon égoïsme, le vôtre est bien plus adorable, » déclara Shizuku.

C'était la raison de ses paroles, la raison pour laquelle elle était venue ici. Elle ne supportait plus de voir Koume continuer à se sentir coupable d'avoir dû compter sur son frère en silence.

Elle avait dit ce qu'elle était venue dire ici, et pas un instant trop tôt non

plus. Derrière eux, un tumulte s'était déclenché dans la salle de match.

« Kurogane a passé une autre vitesse ! Il accélère toujours, et il tranche dans la magie de défense de Moroboshi un grand nombre de fois — ce n'est qu'une question de temps avant qu'il n'arrive à passer au travers ! »

« On dirait que le match est sur le point de se terminer. Il est temps que j'y retourne, » après avoir dit ça, Shizuku se leva. « Qu'allez-vous faire maintenant ? Non... qu'est-ce que vous voulez faire ? »

Interrogée de la sorte, Koume avait eu l'air affligée. Ce n'était pas qu'elle ne pouvait pas comprendre Shizuku. Mais elle avait causé cet accident à son frère et avait même perdu sa voix de son plein gré. Son frère s'inquiétait tellement à propos d'elle, alors pourrait-elle vraiment lui demander de se faire plaisir ?

Ces inquiétudes qui tourbillonnaient dans son esprit ne pouvaient être dissipées aussi rapidement. Elle était déchirée. Elle ne savait pas quoi faire. Mais — .

« Aah — ! Enfin, la défense de Moroboshi a été détruite ! Il est dans le pétrin ! »

Frère... ! pensa Koume.

— Jetant au sol ce qui avait présent dans ses pensées, elle avait permis à ses jambes de la porter vers son frère.

Partie 8

Sur le ring, le déroulement de la bataille était presque décidé.

« Moroboshi essaie de reculer pour prendre de la distance, mais Kurogane a un gros avantage sur lui ! Il ne peut pas s'échapper ! Il contre-attaque avec Sanrensei, mais il rate — Kurogane se déplace plus

vite que la lance ! Il a pris trois, non, quatre coupes en retour ! Des éclaboussures de sang tachent le sol blanc du ring ! Kurogane a touché avec toutes ses attaques jusqu'à présent, mais pas un seul coup de Moroboshi n'a atteint sa cible ! La foule locale a été réduite au silence à cause de l'unilatéralité de tout cela ! Cela semble impoli, mais il semble difficile d'imaginer que Moroboshi puisse inverser cette tendance ! La différence de pouvoir, la différence d'adresse est trop grande ! »

Ayant presque dépensé tout son pouvoir magique en l'utilisant pour se protéger et n'en ayant pas assez pour utiliser la morsure du tigre, Moroboshi ne pouvait que frénétiquement utiliser sa lance pour se défendre. Mais il ne pouvait plus voir Ikki. En l'état actuel des choses, il ne serait évidemment pas en mesure de percer son adversaire. Il ne pouvait rien faire d'autre que frapper l'air en se prenant lui-même des coups.

Il n'y avait tout simplement pas eu de contestation. Du point de vue de n'importe qui, ce fut sûrement la perte de Moroboshi.

« Et pourtant, le roi de l'épée des sept étoiles ne tombe pas ! Yuudai Moroboshi est toujours debout au milieu du ring ! »

Il ne s'agenouillerait pas. Il n'avait pas renoncé à la victoire.

Je ne peux pas... perdre ici ! pensa Moroboshi.

Était-ce pour le bien de Koume ? Non. Au début, seul son devoir de grand frère l'avait conduit. Pour récupérer la voix qu'elle avait perdue parce qu'elle l'avait vu à son plus faible — c'est ce qu'il avait pensé. Mais de retour sur ce champ de bataille, il avait changé d'avis. Il se souvint combien il aimait ce monde, et ainsi son désir devint plus fort, plus important que toute autre chose.

Il ne voulait pas seulement que sa chère petite sœur puisse parler à nouveau. Il voulait qu'elle l'encourage. L'un qui se battait et l'autre qui

encourageait. Ces jours d'antan où ils partageaient les joies de la chevalerie.

C'était un rêve assez peu viril, et pourtant — .

— *Rien n'est plus important pour moi que ça !* pensa Moroboshi.

Donc, jusqu'à ce que son souhait se réalise.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Kurogane — ! Je suis toujours debout ! Viens et combattons ! » déclara Moroboshi.

Il continuerait d'être ce frère aîné fort que Koume pouvait encourager. C'était cette dignité, ce souhait qui avait donné à Yuudai Moroboshi sa détermination inébranlable.

Partie 9

« Quelle volonté... il n'a toujours pas abandonné..., » de retour à son siège, Shizuku ne pouvait s'empêcher de le dire avec un léger tremblement dans la voix.

Bien qu'il soit littéralement impuissant et qu'il saignait de partout, Moroboshi continuait à défier Ikki. Quel effrayant instinct de combat ! Kuroko acquiesça d'un signe de tête.

« Comme on pouvait s'y attendre d'un homme qui a réussi à se relever après avoir subi une blessure irrémédiable. C'est peut-être impossible de briser son esprit. Mais son corps est à ses limites. Sa magie a touché le fond, et la Morsure du Tigre a disparu. Il a réussi à relever ce défi redoutable, mais c'est seulement parce que ses jambes ne peuvent plus bouger. Pour l'instant, Moroboshi n'a pas peur du tout, et Ikki le comprend aussi. Le prochain coup mettra fin à tout ça, » déclara Kuroko.

Et en effet, la bataille s'était déroulée comme elle l'avait dit, alors qu'un

mana bleu s'enroulait autour du corps d'Ikki. C'était un signe clair qu'Ikki avait l'intention de finir ce match, ici et maintenant.

« Sa botte secrète est là, c'est Ittou Shura ! Il sort l'atout avec lequel il a fait tomber des noms tels que le Chasseur, Raikiri, et la Princesse cramoisie ! »

« Le Pire — quel combattant terriblement expert, choisissant d'utiliser la technique la plus efficace au meilleur moment possible ! Pour empirer les choses, le roi de l'épée des sept étoiles ne peut plus gérer sa vitesse. Je peux dire qu'il n'a même pas une chance sur dix mille de gagner ! »

C'était comme Muroto l'avait dit. Si Moroboshi ne pouvait pas faire face à Ikki dans son état normal, il ne pouvait rien faire contre Ikki quand Ittou Shura, qui lui avait permis d'améliorer ses capacités des dizaines de fois, était actif. Avec ce coup, Ikki avait coupé toute possibilité de victoire que Moroboshi aurait pu avoir.

« Avec ma faiblesse, je battrai le roi de l'épée des sept étoiles — Moroboshi-san, allons-y ! » déclara Ikki.

Et c'est ainsi qu'il lança sa dernière attaque, visant à mettre un terme à cette bataille longue et ardue. Abaisant profondément sa position, et en un instant, il mit toute sa force dans ses deux jambes. Ses talons semblèrent flotter, atteignaient leur vitesse maximale, et Ikki se dirigeait vers Moroboshi comme s'il était en vol.

« Kurogane vient pour finir ça ! Le Roi de l'Épée des Sept Étoiles est dans le pétrin ! » hurla le commentateur Iida, sa voix devint plus forte qu'elle ne l'avait été toute la journée en raison de l'apogée imminent. La foule s'était retournée et avait lutté contre l'imminente défaite du roi de l'épée des sept étoiles au premier tour. Et au milieu de ce tumulte d'acclamations et de cris —

Koume se souvient, alors qu'elle voyait son frère face à la défaite, des

paroles qu'il lui avait dites quand elle l'avait vu partir le matin.

« *Hey. Peux-tu me dire de faire de mon mieux ?* »

Ahh... oui, c'est ça..., pensa Koume.

Il n'y avait pas qu'elle. Son frère, lui aussi, avait souhaité qu'elle l'encourage comme elle l'avait fait dans le passé. C'était un si petit souhait, et comment avait-elle répondu ? Elle lui avait donné un morceau de papier avec le soutien écrit dessus. N'était-ce pas mauvais ? Ce qu'il avait souhaité, ce n'était pas ce bout de papier. Ce qu'il souhaitait, c'était — .

« *Qu'allez-vous faire maintenant ? Non. Qu'est-ce que vous voulez faire ?* »

Ce que je devrais dire, c'est —, pensa Koume.



« GRAND FRÈRE, FAIS TON MIEUXXXX — !! »

Elle avait crié à pleins poumons — elle avait crié les mots qu'elle avait toujours voulu dire. Ces mots qu'elle avait tenus pendant tout ce temps, croyant qu'ayant pris la vie de son frère, elle n'avait pas le droit de les prononcer. Ces mots, rouillés par la désuétude, venaient de sa gorge rauque et douce.

... *Ouais*, pensa Moroboshi.

Mais même au milieu du vacarme tonitruant, ses paroles atteignirent les oreilles de son frère Yuudai Moroboshi.

Bien sûr qu'il l'avait fait. Après tout, il attendait ces mots depuis des années et des années !

« Laisse-moi faire ! » Juste là, le rugissant Moroboshi avait montré à tout le monde dans le Dôme quelque chose d'incroyable.

« Frappe-le à terrrrrreee. — ! Tora-Ouuuuuuuu ! » cria-t-il.

Ikki fonçait à toute vitesse vers le Moroboshi à moitié mort, avec Ittou Shura activé. Mais après avoir rassemblé les derniers restes de sa magie pour une morsure du tigre, Moroboshi avait lancé sa lance droit sur le front d'Ikki !

Jusqu'à présent, Moroboshi avait toujours combattu à portée de lance. C'était la première fois qu'il utilisait sa lance comme un projectile.

« Ceci..., » cria Kurono face à ce changement de dernière minute.

« — C'est mauvais ! »

Pourquoi ? En effet, un lancer de lance était inhabituel, et c'était tout à

fait comme si Moroboshi visait de tels angles morts dans la ligne de pensée de son adversaire. Mais il n'y avait aucune chance qu'il soit touché. Normalement, en fait. Cependant, cette situation était différente !

La vitesse de frappe de l'art de l'épée d'Edelweiss, de zéro à cent, est en effet très forte ! Mais cela signifie aussi que le freinage d'urgence et les changements de direction sont impossibles ! Pensa Kuro.ano.

C'était une évidence. Après tout, l'art de l'épée le plus fort du monde possédait une force offensive inégalée lors de l'attaque, qui était toujours exécutée à la vitesse supérieure. Ainsi, en vérité, son point faible avait été des changements soudains dans la situation, c'est-à-dire des attaques-surprises !

De plus, Ikki utilisait maintenant Ittou Shura. Même s'il n'utilisait pas l'épée d'Edelweiss, il était déjà à une vitesse où un arrêt soudain ou un changement de direction était impossible.

En d'autres termes, ce lancer qui n'aurait normalement pas touché Kurogane le fera — mais seulement pour ce moment ! Pensa Kuro.ano.

Pour contrer, il devait parer la lance avec son épée. Mais il ne pouvait pas faire ça. Après tout, la lance volante était actuellement vêtue de la lumière dorée de la morsure du tigre.

La magie de Moroboshi aurait dû toucher le fond. Comment pourrait-il encore utiliser la Morsure du Tigre ? La raison réside dans Tora-Ou même. Son long manche avait été coupé en deux, ce qui lui donnait la taille d'un javelot. Après avoir dispersé les particules de pouvoir magique à l'intérieur de son Dispositif, il avait réussi à extraire suffisamment de pouvoir magique pour une morsure du tigre. Dans l'ensemble, Ikki n'avait pu ni se faire frapper ni éviter ce lancer !

Cet homme, Moroboshi... visait vraiment ce but — ! pensa Kuro.ano.

En effet, Moroboshi avait vu à travers la faiblesse de l'Art de l'Épée d'Edelweiss. Pour ce moment, il s'était mis à l'affût. Pour le moment où Ikki activerait Ittou Shura et avancerait vers lui à une vitesse qu'il ne pourrait pas supprimer lui-même.

Il s'était laissé couper la chair, l'os et l'âme — tout ça pour cela. C'était la vérité qui se cachait derrière son incapacité à faire face à l'extrême changement d'Ikki. Un bluff ensanglanté ! Et ce bluff avait réussi à tromper tout le monde dans le Dôme — pas seulement les spectateurs, mais même un chevalier du niveau de Kuro no.

À pleine vitesse, Kuro no ne peut pas esquiver ce lancer ! pensa Kuro no.

Kuro no ne pouvait s'empêcher de frissonner devant le sens du combat de Moroboshi, celui qui avait renversé ses attentes et les avait toutes prises pour des idiots. À ses côtés, Shizuku et Arisuin ressentait la même chose.

Donc tout le monde ici... était dans la paume de sa main depuis le début ? pensa Kuro no.

C'est donc... le roi de l'épée des sept étoiles ! pensa Kuro no.

Ils l'avaient discerné. La vraie force du pinacle des Sept Étoiles — de l'homme qui portait le titre de *Roi de l'épée des sept étoiles* !

— Mais l'instant d'après, tout le monde dans le stade avait été à nouveau choqué par le silence glacial.

Tandis que la pointe de Tora-ou traversait l'air et perçait le front d'Ikki... sa forme scintilla et s'estompa.

Quuu... ouuuuuiii... !? pensa Moroboshi.

Moroboshi avait été à court de mots. Juste à ce moment-là, une ombre était apparue au-dessus de lui. Avec le soleil derrière lui, la silhouette

d'un épéiste noir était sur le point de laisser voler sa lame.

C'était l'épée secrète qui avait échappé à Houkiboshi plus tôt — Shinkirou. Mais cette fois-ci, il n'avait pas feint ni vers l'avant, ou l'arrière, et ni à gauche ou à droite, mais plutôt le haut et le bas. Laisant une image en dessous, il s'était envoyé avec sa force de jambe accrue. Ce sur quoi Moroboshi avait lancé sa lance n'avait jamais été qu'une illusion.

En d'autres termes, Ikki savait que Moroboshi choisirait ce moment pour essayer sa dernière attaque. Mais pourquoi ? Pour quelle raison ?

Ah... donc c'est tout..., pensa Moroboshi.

En regardant l'expression sur le visage d'Ikki alors qu'il abaissait sa lame, Moroboshi avait compris. Le visage d'Ikki ne se moquait pas du tout de lui parce qu'il était tombé dans le piège. Il n'y avait qu'un respect débordant — presque embarrassant — sur son visage.

Tu croyais vraiment en moi..., pensa Moroboshi.

Jusqu'à présent, le roi de l'épée des sept étoiles avait superposé stratagème sur stratagème, pièges sur pièges pour s'assurer qu'il allait vaincre Le Pire. Ikki Kurogane n'avait pas cru un seul instant qu'un si grand roi se laisserait facilement vaincre. Il respectait le chevalier Yuudai Moroboshi plus que quiconque dans le stade, et même plus que Moroboshi lui-même.

C'est pourquoi Moroboshi avait perdu. Il avait trompé tout le monde avec ce bluff ensanglanté, mais seul ce chevalier debout devant lui ne pouvait pas être trompé.

C'est ainsi que la bataille avait été décidée à cet instant.

Ikki avait abaissé sa lame. Ayant tout misé sur cette attaque-surprise, Moroboshi n'avait plus rien — ni magie, ni arme, ni même la force de fuir.

La lame avait mordu profondément, le tranchant au niveau de l'épaule. Dans une rafale de cramoisi, Moroboshi était alors tombé à genoux. Enfin, avec les derniers vestiges de sa force, il tendit les bras et saisit Ikki par les épaules, et — .

— Au chevalier qui l'avait surpassé...

— À son adversaire qui avait cru en lui jusqu'à la fin...

« Tu n'as plus le droit de perdre maintenant! »

— Il avait fait entendre son vœu.

Le roi de l'épée des sept étoiles s'était finalement effondré et les arbitres avaient annoncé le signal de la fin du match, mettant ainsi un terme à cette confrontation.

Partie 10

« Le match est finiiiiiiiiiiiii ! Frappe après frappe — il n'y avait pas de marge de manœuvre dans ce grand duel sauvage du quatrième match ici dans le bloc C ! Celui qui a gagné ce combat à mort est le roi de l'épée sans couronne, Ikki Kurogane — ! Celui qui est venu défier le roi de l'épée des sept étoiles, lors d'un deuxième titre consécutif, a en fait été battu au premier tour ! C'est un grand bouleversement ! »

Au moment où le match avait été déclaré terminé, les équipes médicales s'étaient précipitées, emmenant Moroboshi sur une civière. Si épuisé qu'il ne pouvait plus marcher sur ses deux pieds, il était sorti de scène sous les applaudissements tonitruants de ses fans et supporters.

« C'était dur pour toi ! Bien fait — tu as vraiment bien fait ! »

« Je te soutiens depuis avant ta retraite... tu étais le meilleur aujourd'hui ! »

« La foule locale ovationne leur héros alors qu'il se retire, inconscient. Cet homme ne s'est pas incliné devant une blessure irrémédiable, et jusqu'à aujourd'hui, il n'a jamais abandonné en un seul match — il continue à se tenir au sommet, Yuudai Moroboshi ! Même si nous disons qu'il a été vaincu, la volonté qu'il nous a montrée jusqu'à la fin n'a pas fait honte au titre donné au chevalier étudiant le plus fort du Japon, le roi de l'épée des sept étoiles ! Quel homme magnifique ! »

Quant au vainqueur, Ikki, qui regardait Moroboshi se faire transporter —

« Oui, je ne perdrai pas. C'est sûr, » déclara Ikki.

Répondant aux paroles d'adieu de Moroboshi avec de forts sentiments, il descendit du ring.

« Et maintenant, celui qui a battu le vainqueur du tournoi de l'an dernier et entre fièrement dans le deuxième tour — le roi de l'épée sans couronne quitte le ring. La magie la plus faible et l'épée la plus forte — cette évaluation n'était pas fausse, et nous pouvons tous en témoigner ici ! Ce jeune homme, c'est du sérieux ! Ce n'est pas qu'un simple Rang F. C'est sûrement un chevalier qui possède le pouvoir de se battre pour le sommet de ce rassemblement de puissances, le soixante-deuxième Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée ! »

« C'était super génial, mec ! »

« Ikki-kun est le plus grand ! »

« Remonte la vague jusqu'au sommet ! Tu peux le faire ! »

Sa sortie avait été honorée par une pluie d'applaudissements. Il se sentait un peu gêné, mais —

Je vous remercie beaucoup, pensa Ikki.

Les remerciant ainsi dans son cœur, il se dirigea vers la porte par laquelle il était entré.

Ses pas étaient lourds, une combinaison de la fatigue de l'utilisation de l'Ittou Shura et de l'exécution de mouvements auxquels il n'était pas habitué. Mais son dos n'était pas plié. Il était fier de lui pour avoir réussi à vaincre un chevalier ayant été en pleine forme.

C'était un match plein d'incertitudes. Il avait si peur en sortant de la salle de détention. Mais — il avait gagné. Il s'était emparé de la victoire au premier tour du Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée.

Avec ça, il en restait quatre autres. Quatre victoires de plus, et il y parviendrait enfin. L'endroit qu'il avait visé, l'endroit qu'il avait admiré jusqu'à présent.

Le sommet des Sept Étoiles... n'est plus loin ! pensa Ikki.

C'était avec ce sentiment dans le cœur lorsqu'Ikki avait quitté le terrain.

Et plus profond à travers la porte.

Clap clap

Une silhouette sombre s'approcha de lui, applaudissant.

« Tu vois ? Tu as gagné à la fin. »

Le chemin entre la salle d'attente et la porte n'était pas éclairé et était complètement noir. Ainsi, il y avait une certaine distance entre lui et cette personne, et il ne pouvait pas voir le visage.

Mais pour Ikki, c'était inutile. Il avait seulement besoin d'entendre cette voix pour savoir qui c'était. Oui, la personne qui s'approchait de la porte était — .

« Mais je suppose que c'était naturel. Après tout, celui qui vaincra le roi de l'épée sans couronne, c'est moi. »

— La fille aux cheveux roux flamboyants et aux beaux yeux rouge rubis, la princesse cramoisie, Stella Vermillion.

Épilogue : L'Étoile monte sur scène

破軍学園壁新聞

キャラクターピックアップス

文責・日下部加々美

YUDAI MOROBOSI

諸星雄大

■PROFILE

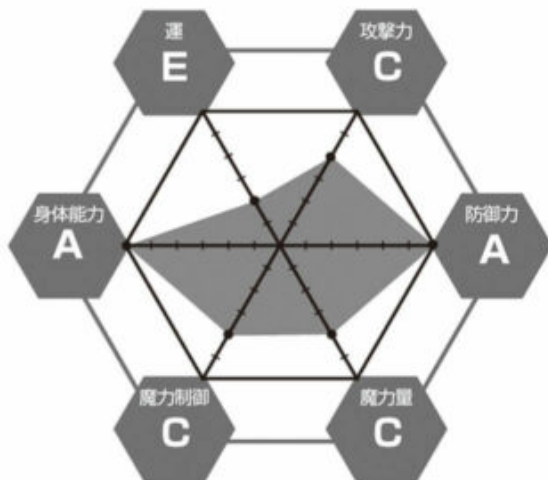
所属：武曲学園三年

伐刀者ランク：B

伐刀絶技：暴喰タイガーバイト

二つ名：七星剣王

人物概要：前年度七星剣武祭覇者



かがみんチェック！

言わずと知れた《七星剣王》。魔力を喰い殺す超レアな伐刀絶技《暴喰》は全ての伐刀者相手に優位に立ち回れる便利な能力だね。

その便利な能力と卓越した槍術を軸に、二重三重の罠め手で試合を緻密に組み立てる頭脳派の選手。勝負所で相手の意識の死角から、喉元に牙を突き立てる様は、まさしく野生の虎さながらだよ。

Celle qui félicitait Ikki depuis la porte des lieux n'était autre que sa bien-aimée, qui n'avait pas encore été vue sur le site en raison d'un retard avec le Shinkansen. Des applaudissements s'étaient levés quand elle était sortie de la porte.

« C'est la princesse cramoisie, Stella Vermillion ! Elle est arrivée ! »

« Ooh, c'est vraiment elle ! C'est la princesse cramoisie en chair et en os ! »

« Ses cheveux sont vraiment pourpres ! Si jolie... »

« Elle a une belle stature... Je veux dire, est-ce que vous avez vu ses longues jambes... ! »

Les commentaires n'étaient pas pâles du tout par rapport à ceux qui avaient accompagné l'entrée de Moroboshi. Une telle attention était ce à quoi on aurait dû s'attendre d'un chevalier de Rang A. Mais le plus heureux de son arrivée était sûrement le jeune homme nommé Ikki Kurogane.

« Super, Stella... tu as réussi à venir à temps, » déclara Ikki.

Lui aussi était heureux qu'elle ait pu venir, mais plus que cela... il avait eu envie de leurs retrouvailles tant attendues. Sa poitrine brûlait comme si elle était éclairée par un feu plus chaud que ses blessures. Ce n'était que lorsqu'il était devant elle qu'il s'était rendu compte à quel point il la désirait.

« Je voulais vraiment être à l'heure, mais des éboulis avaient bloqué les rails. Il a fallu du temps pour les faire disparaître, tu sais ? Le Shinkansen devrait vraiment avoir une perceuse à l'avant, ça aurait l'air cool, de toute façon » déclara Stella.

« C'était un sacré malheur, hein..., » déclara Ikki.

Plus important encore, lorsqu'elle a dit « les faire disparaître »..., pensa Ikki.

Voulait-elle dire qu'elle les avait nettoyés à la main ?

... Hmm, peut-être que je ne devrais pas insister pour des détails, pensa Ikki.

« Cela mis à part, tu avais un adversaire très coriace. Je n'en ai vu que la fin, mais c'était plus que suffisant pour que je comprenne, » déclara Stella.

« C'est vrai... mais j'ai gagné. C'est ton tour maintenant, » déclara Ikki.

« Oui, je sais, » répondit immédiatement Stella, ses yeux s'illuminèrent d'une confiance brûlante. La silhouette douloureusement découragée qu'elle avait présentée au chevet de l'inconsciente Touka était introuvable. D'une manière ou d'une autre, il semblait que l'entraînement avec Saikyuu avait donné des résultats satisfaisants.

C'est génial, pensa Ikki.

Passant devant Ikki, dont le cœur s'était soulevé, Stella avait fait face aux spectateurs.

« Désolée d'être en retard ! Stella Vermillion est arrivée ! » déclara Stella.

« La représentante Stella s'excuse joyeusement auprès de l'auditoire ! Si polie, je l'aime déjà ! »

« Mais comme elle n'est pas arrivée à l'heure, quand aura lieu le match reporté ? »

« Le comité directeur se penche sur cette question. Il se peut qu'il soit

reporté au dernier match ou qu'il suive peu après la fin des matchs du bloc C, donc je pense, mais... oh ! nous avons été informés que la discussion est terminée. Mesdames et messieurs, comme le comité directeur désire nous faire part directement de sa décision concernant le quatrième match du Bloc B, veulent tourner votre attention vers l'écran ! »

À la demande d'Iida, tout le monde dans le stade s'était tourné comme un seul homme pour faire face à l'annonce. Un vieil homme chauve était apparu à l'écran.

« Ah, c'est Kaieta. »

« Oh, vraiment ! C'est le Tonnerre du Jugement, Yuuzou Kaieta ! »

Les quadragénaires dans les tribunes avaient accueilli avec enthousiasme l'apparition du vieil homme chauve. Après tout, le Tonnerre du Jugement était le héros de leur époque, celui qui avait triomphé dans la Ligue A, le Roi des Chevaliers. Et maintenant, ce héros était le président du comité directeur de cette année et il était là pour annoncer les résultats de leur réunion.

« Ehem, chers invités et participants, bon après-midi. Je suis Yuuzou Kaieta, président du comité directeur du Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée. Permettez-moi de partager le consensus du comité concernant le quatrième match du bloc B, qui a été reporté en raison de l'arrivée tardive de la représentante Stella Vermillion. Notre consensus est que le quatrième match du bloc B aura lieu immédiatement. »

Le résultat avait été conforme aux attentes de la commentatrice Iida. Comme les matchs du bloc C étaient maintenant terminés, les organisateurs avaient convenu à l'unanimité qu'il serait commode d'organiser le match retardé immédiatement. Il ne restait plus qu'à obtenir le consentement des représentants eux-mêmes.

« Représentant Vermillion, avez-vous des objections ? » demanda-t-il.

« Je suis d'accord avec ça, » Stella répondit immédiatement, parce que tout cela s'était produit à cause de son retard. Elle ne s'opposerait pas à leur décision, peu importe ce que c'était.

« Oh ! Mais je ne serais pas aussi agréable. » Contrairement à la voix brillante de Stella, une autre voix frigide avait coupé à travers le bruit. Elle était vivement insatisfaite de la décision prise. Cette voix appartenait bien sûr à une jeune femme aux cheveux blonds de cendre, qui avait sauté sans bruit les dix mètres du spectateur sur les tribunes du Dôme — Mikoto Tsuruya, l'Icy Scorn.

« C'est troublant de m'avoir ignorée et d'avoir pris une décision de votre côté, » déclara-t-elle.

« Oh non, bien sûr, nous avons aussi l'intention de discuter avec vous. Serait-ce parce que vous trouvez que tenir ce match n'est pas pratique ? Si c'est le cas, nous pouvons faire en sorte que le match soit le dernier de la journée. Après tout, ce retard n'est pas dû à votre faute et, à ce titre, le comité directeur est prêt à faire preuve de souplesse, » répondit Kaieta.

Tsuruya secoua cependant la tête devant les mots de Kaieta. Il n'avait pas compris. Et en effet, son manque de compréhension était presque consternant. Ce qu'elle demandait n'avait rien à voir avec le moment où le match aurait lieu.

« Je n'ai aucune objection sur le déroulement du match lui-même. Cependant, je ne peux accepter qu'aucune pénalité ne soit imposée à ceux qui ont été en retard, » Tsuruya désigna Stella de l'autre côté du ring. « Je suis ici pour demander qu'une sanction officielle soit imposée à la Représentante Vermillion. »

Cela avait fait sensation dans l'auditoire.

« Hé, hé, qu'est-ce que c'est ? »

« Ce n'est pas chevaleresque ! Combattez de manière juste et équitable ! »

La plupart d'entre eux ne souhaitent pas de match avec pénalité. Ce qu'ils attendaient avec impatience, c'était un combat direct et à pleine puissance entre de jeunes chevaliers. En tant que telle, même si un petit nombre de personnes avaient pu être entendues alors qu'elles exprimaient leur point de vue en faveur de l'affirmation de Tsuruya : « Mikoto-san n'a rien dit de mal, n'est-ce pas ? » ou « N'est-ce pas mal d'être en retard comme on le veut ? Il devrait être acceptable d'imposer une sanction », la plupart s'y étaient opposés. Néanmoins, Tsuruya n'avait pas bougé. Son sourire froid et moqueur ne s'était jamais estompé, elle n'avait pas rétracté sa demande.

Hmph. Vous pouvez me critiquer autant que vous le voulez. Mais quoi que vous fassiez, je ne reculerai pas, pensa-t-elle.

La princesse cramoisie Stella Vermillion n'était pas une adversaire qu'elle avait la moindre chance de battre dans un combat direct. Elle avait donc dû manipuler la situation à son avantage. Peu importe à quel point elle serait détestée pour cela, cela n'avait pas d'importance tant qu'elle gagnait. Gagner était la seule chose de valeur pour un chevalier. C'était la façon de penser d'Icy Scorn Mikoto Tsuruya. D'une certaine façon, elle ressemblait à Ikki et Moroboshi en ce sens qu'ils comprenaient tous l'essence de ce que signifie être un chevalier.

Cependant, sa revendication n'avait pas tout à fait de raison d'être.

« Hmmm... en effet, il existe un précédent pour imposer une pénalité aux retardataires. Toutefois, ces actions se limitaient à celles qui avaient été retardées pour des raisons malveillantes ou qui étaient injoignables. Comme il a été confirmé que ce retard est dû à un éboulement qui a perturbé le programme du Shinkansen, le comité directeur estime qu'une pénalité n'est pas nécessaire. Si une pénalité devait être imposée, le

comité est d'avis que le fait d'avoir à concourir dès l'arrivée est un handicap suffisant, » répondit l'autre.

« Guh... ! »

En vérité, le comité directeur avait déjà discuté de la pénalisation de Stella même sans l'intervention de Tsuruya. Mais, se référant à des cas antérieurs, leur consensus avait jugé cela inutile. La demande de Tsuruya n'avait donc pas été acceptée.

C'est-à-dire — .

« Non, ce n'est pas assez. »

— À moins que Stella Vermillion elle-même ne suggère une pénalité.

« S-Stella !? » s'écria Ikki.

Ikki bafouilla à côté d'elle, ses yeux s'élargissant à sa déclaration soudaine. Elle ne lui avait pas prêté attention et avait continué à parler.

« La suggestion d'Icy Scorn est parfaitement raisonnable. Tout d'abord, si j'étais arrivée un jour avant le tournoi comme tout le monde, je n'aurais pas été impliqué dans l'incident de l'éboulement. Comme c'était mon erreur de jugement, je pense qu'il est nécessaire d'imposer une punition, » déclara Stella.

Face à cela, Ikki, les spectateurs, le comité... en effet, tout le monde dans le Dôme était sans voix. Naturellement, parce que le Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée était un tournoi à élimination unique et qu'il n'y avait aucun sens à oser se compliquer la vie.

« Eh bien, c'est... assez surprenant. Je n'aurais pas pensé que vous diriez une telle chose..., » déclara l'autre femme.

Stella acquiesça.

« Même si Tsuruya-san n'en avait pas parlé, j'aurais quand même prévu de demander une pénalité. La famille royale Vermillion récompense l'honnêteté et l'équité. Je n'ai jamais envisagé d'échapper à la punition due à l'erreur d'arriver en retard, » déclara Stella.

« Hmm, je vois. »

« J'ai donc une suggestion pour le prochain match, » déclara Stella.

« Une suggestion ? » demanda Kaieta.

« Oui, si nous tenions le match selon les règles en vigueur, ce serait injuste pour Tsuruya-san, qui est arrivée à l'heure. C'est pourquoi j'aimerais qu'une règle spéciale me soit imposée comme un handicap pendant notre match. Concrètement, j'aimerais que tous les membres restants du Bloc B, à commencer par Tsuruya-san, s'engagent dans un match à quatre contre un avec moi, » déclara Stella.

« Qu'est-ce que vous avez dit !? » s'exclama Kaieta.

Kaieta avait failli crier face à la suggestion de Stella. Bien sûr, il n'avait pas été le seul à être choqué, les spectateurs du Dôme avaient aussi commencé à exprimer leur surprise.

« Quel genre de trucs dingues cette princesse dit-elle ? »

« Il devrait y avoir une limite à ce que vous entendez par "pénalité" !? »

Tous ceux qui l'avaient entendu avaient pensé qu'ils pouvaient se tromper.

Même en sachant que c'était à son avantage, Tsuruya ne pouvait s'empêcher de demander. « Vous êtes sérieuse... ? »

Stella acquiesça d'un signe de tête et, en soulageant le ton des formalités qu'elle avait adoptées lorsqu'elle s'adressait à un aîné comme Kaieta, elle

devint enjouée, comme une jeune femme du même âge qui s'adresse à une jeune femme. « Je suis sérieuse. Être en retard est une erreur assez grave pour que la disqualification ne soit pas étrange. Quand on y pense de cette façon, ce genre de pénalité est normal pour le parcours, n'est-ce pas ? Bien sûr, je veux que les autres soient d'accord en premier. »

Derrière elle, Ikki pâlit.

C'est... c'est mauvais ! Pensa Ikki,

Pourquoi ? Naturellement, la pénalité que Stella avait suggérée était imprudente. Mais le plus gros problème ici réside dans les personnes qui participeraient à la bataille à cause de cette pénalité. Il restait trois personnes des matchs du bloc B qui étaient déjà terminés, et ils étaient tous...

... Membres de l'Académie Akatsuki ! pensa Ikki.

D'autres participants pourraient ne pas être d'accord avec un tel arrangement. Après tout, ils avaient déjà gagné et n'avaient donc pas à s'immiscer dans le match de Stella pour le bien de Tsuruya. Ils n'avaient aucune raison de le faire. Mais Akatsuki était différent. Il s'agissait de mercenaires engagés par la faction anti-League pour dominer le Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée. Faire bonne figure au Festival, en soi, ne signifiait rien pour eux. Leur mission aurait été accomplie tant que l'un ou l'autre d'entre eux s'était qualifié et était sortie vainqueur de la finale.

À ce titre, ils sauteraient certainement sur cette délicieuse occasion... ! pensa Ikki.

Stella était un Rang A, tout comme Ouma, qui était probablement le membre le plus fort d'Akatsuki. Ils ne manqueraient pas cette épreuve difficile à remporter par chance pour la battre dans une position aussi avantageuse que celle de quatre contre un.

La prémonition d'Ikki s'était révélée exacte.

« Hahahahahaha... maintenant, c'est vraiment intéressant, » la voix du marionnettiste Reisen Hiraga était remplie d'un amusement débridé devant les paroles suicidaires de son adversaire qui riait depuis les tribunes des spectateurs. « C'est le Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée, un concours où il ne faut pas sous-estimer l'ennemi. Pour demander une bataille à quatre contre un contre soi-même comme une remontrance... comme on s'y attendait de la princesse cramoisie dont j'ai entendu parler, votre fierté est vraiment une autre bête. »

Sur ce, il se propulsa des tribunes, atterrissant à côté de Tsuruya.

« N'est-ce pas juste les paroles d'un cochon de merde avec rien d'autre que du pouvoir ? » demanda Yui.

« Kukukuku... ne rétractez pas vos paroles, Votre Altesse cramoisie, » déclara Rinna.

Après la descente de Hiraga, Yui Tatara la Détourneuse, vêtue de vêtements d'hiver, descendit également pour prendre place à côté de Tsuruya, face à Stella, avec Rinna Kazamatsuri, la dompteuse de bêtes, sur son lion noir dans son sillage. Ils avaient signalé leur intention par leurs actions.

« Nous, de l'Académie Akatsuki, n'avons aucune objection. Faisons notre part pour un tournoi équitable, d'accord ? »

« Mhmm. Je vois... Et vous, représentante Tsuruya ? »

« Je... Je n'ai rien à dire sur ces conditions. »

Son approbation, aussi critique soit-elle, s'était révélée chancelante dans des conditions si favorables qu'elle semblait presque souhaiter qu'il n'en soit pas ainsi. Néanmoins, elle avait tout de même donné son

approbation.

« Hm... »

Ayant reçu l'approbation de tous les participants, Kaieta ferma les yeux et plissa ses sourcils en réfléchissant

« Hé, hé, qu'est-ce qu'il a à souffrir ? Est-ce qu'il envisage vraiment de laisser passer cette pénalité ratée ? »

« Quatre contre un, ça ne correspond pas, c'est un lynchage ! »

« Mais c'est intéressant, en quelque sorte ! Qu'ils se battent ! »

Une tension particulière s'était emparée du public, comme le voyait Kaieta. La demande de Stella et les règles qui l'accompagnaient avaient suscité l'intérêt de beaucoup de gens dans l'auditoire. Même ceux qui avaient calomnié la demande de Tsuruya en vue d'obtenir une sanction avaient initialement commencé à adopter une position d'approbation à la place. Ceux qui avaient des opinions divergentes avaient même commencé à débattre entre eux.

Cette situation amusante avait duré environ une minute, puis les yeux de Kaieta s'étaient ouverts.

« Je comprends. Puisqu'il n'y a pas d'objection de la part des participants, ce match se déroulera selon des règles modifiées en fonction du handicap que s'est fixé la représentante Vermillion, » déclara-t-il.

Il l'avait déclaré en sa qualité de président du comité directeur.

« Vous êtes sérieux !? »

« À quoi pense le comité ? »

« Silence, silence ! Il n'est pas rare de voir s'ajouter des règles basées sur

des accords mutuels entre apprentis chevaliers, notamment dans le cadre du Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée dont ils sont les stars. Le contenu de la sanction est certes un peu excessif, mais c'est finalement la demande de la représentante Stella. En tant que telle, elle sera traitée comme d'habitude. »

Faisant taire les ricanements dans la foule, Kaieta s'était ensuite tourné vers les deux personnes en question.

« Je vais maintenant confirmer les règles. Laissant de côté la représentante Tsuruya, la représentante Vermillion devra battre les représentants Hiraga, Kazamatsuri et Tataru. D'un autre côté, la représentante Tsuruya est victorieuse si elle ou l'un des autres bat la représentante Vermillion. Cela sera-t-il acceptable ? » demanda Kaieta.

« C'est bon, » répondit Tsuruya.

« Oui. Je vous remercie de votre indulgence, Monsieur le Président, » déclara Stella.

Les deux parties avaient convenu d'accepter ces règles modifiées. Le rôle du comité directeur s'était alors terminé.

« Mmm... Alors, Iida-san, je vous laisse le reste. »

« Eh, ah, ouais. »

Remettant la suite à la commentatrice Iida, Kaieta s'était éloigné de l'écran.

« Il s'est passé quelque chose d'incroyable. J'ai lancé des événements depuis longtemps, mais le lancer d'un événement à quatre contre un est une première pour moi aussi. Mais puisque les participants l'ont accepté, et que le comité directeur l'a autorisé, passons aux commentaires suivants. »

Pensant qu'Iida semblait d'abord ébranlée par cette tournure des événements défiant le bon sens, elle s'était remise à agir comme d'habitude.

« Dans ce cas, nous allons bientôt commencer le match entre Stella Vermillion et Mikoto Tsuruya ! Vous deux, ainsi que les participants invités, pouvez-vous vous rendre sur le ring s'il vous plaît ? »

« Alors, j'y vais, » Stella parla avec confiance après avoir reçu les instructions d'Iida alors qu'elle se tournait vers Ikki. « Tu peux aller te reposer, tu as l'air épuisé, et il n'y a probablement rien à faire ici dans ce match. »

Elle était aussi enjouée qu'une enfant, bien qu'elle doive maintenant affronter non seulement Mikoto Tsuruya, l'un des huit meilleurs de l'année précédente, mais aussi trois mercenaires du monde souterrain d'un seul coup. Ikki ne pouvait pas comprendre ça.

« ... Stella... pourquoi prendrais-tu ce genre de risque supplémentaire inutile ? » demanda Ikki.

Si elle avait gardé le silence, il n'y aurait pas eu besoin d'une pénalité. Ses actions ne lui avaient apporté aucun bénéfice... du moins, il ne pouvait que penser ça. Il ne pouvait donc s'empêcher de demander. Pourquoi ferait-elle une telle chose ?

« Es-tu sûre de pouvoir les battre tous les quatre ? » demanda Ikki.

Stella secoua la tête. « Eh bien, je ne sais pas comment ça va se passer. Au moins, je ne peux pas dire que je suis "confiante"... Je ne sais même pas quels sont leurs pouvoirs, après tout. »

« Alors, pourquoi... ? » demanda Ikki.

« Parce que c'est quelque chose que je dois faire, » répondit Stella.

Elle parla doucement et fixa l'écran du tournoi qui avait remplacé le visage de Kaieta. Puis elle avait jeté un regard furieux sur les matchs du deuxième tour du Bloc B qui auraient lieu le lendemain.

« Le premier match du deuxième tour se jouera entre Hiraga et Kazamatsuri, membres d'Akatsuki. Ils vont sûrement conspirer pour que l'un d'eux quitte le champ de bataille avant cela, » déclara Stella.

C'était un résultat certain. Après tout, Akatsuki, comme cela avait déjà été dit, n'était pas des étudiants ordinaires, mais plutôt une équipe de mercenaires. Ils n'avaient absolument aucun intérêt à gagner de la gloire personnelle au Festival. En tant que tels, ils ne participeraient pas à des conflits inutiles qui ne feraient que réduire la force de combat de leurs propres alliés. Par conséquent, la dresseuse de bêtes ou le marionnettiste perdaient avant le début des matchs du deuxième tour du bloc B, ce qui permettait à l'autre joueur de remporter une victoire au passage.

« ... Je ne le permettrai jamais, » déclara Stella.

« Stella..., » déclara Ikki.

Maintenant qu'elle en avait dit autant, Ikki comprenait pourquoi elle avait été si heureuse de s'infliger cette pénalité insouciance. Ce n'était pas pour une raison aussi jolie que la « voie royale » dont elle avait parlé devant Kaieta. Elle n'avait qu'un seul but.

« Je ne permettrai jamais à ceux qui ont fait ça à notre école et à nos amis de s'en tirer impunément sous mes yeux, » déclara Stella.

Elle était ici pour se venger de ceux qui avaient blessé ses chers amis, Touka et Ayatsuji, entre autres.

« Je les réduirai en cendres, » déclara Stella.



D'une voix grave comme le bouillonnement d'un cratère volcanique avant l'éruption, Stella avait parlé. Comme si elle répondait à l'appel de la colère non exprimée qu'elle avait maîtrisée depuis cet assaut, ses cheveux eux-mêmes s'enflammaient, des éclats phosphorescents sortaient des boucles enflammées en marchant, avançant droit devant les membres d'Akatsuki déjà sur le ring.

Ikki trouvait que Stella était trop excitée. Mais il n'y avait rien à faire — cela venait de sa gentillesse et de sa colère pour le bien de ses amis. Ainsi, il l'avait vu partir en silence.

Tout ce que je peux faire maintenant, c'est croire, pensa Ikki.

En Stella, qui avait suivi cet entraînement avec Saikyou, et sa force.

Fais de ton mieux, Stella...! pensa Ikki.

« Et maintenant ! Le quatrième match du bloc B va commencer !
COMMENCEZ — !! »

Et c'est ainsi que le match avec des règles anormales avait commencé.

Illustrations

破軍学園壁新聞

キャラクターピックアップ

文責・日下部加々美

OMA KUROGANE

黒鉄王馬

■PROFILE

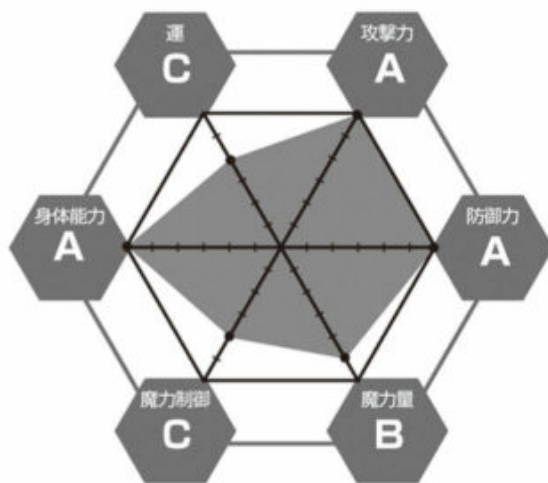
所属：国立暁学園三年

伐刀者ランク：A

伐刀絶技：月輪^{ツキ}割り断^ツつ天龍^{テンリウ}の大爪^{オウツメ}

二つ名：風の剣帝

人物概要：元武曲学園校内序列一位



かがみんチェック！

日本人学生ただ一人のA級騎士。小学生の頃はU-12の世界大会で優勝したりして、かなり名の知られた選手だったけど、中学生になってからは公式試合には出なくなっていたよ。

七星剣武祭にも去年までは出ていなかったんだけど、今年になって復帰。何処で何をしていたのかは謎だけど、その

実力は健在。間違い無く、この大会の優勝候補の一人だね。

破軍学園壁新聞

キャラクターピックアップ

文責・日下部加々美

KIRIKO YAKUSI

薬師キリコ

■PROFILE

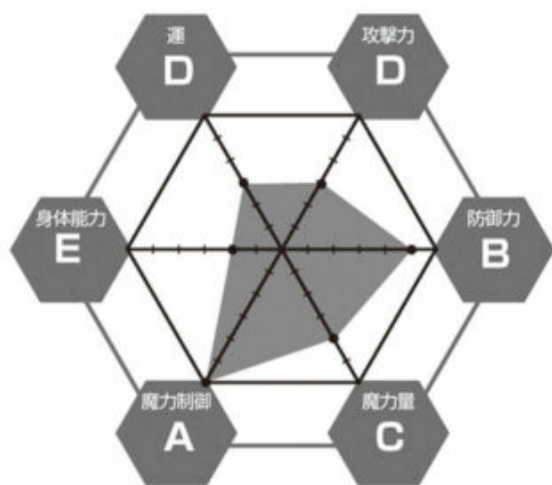
所属：廉貞学園三年

伐刀者ランク：B

伐刀絶技：局所麻酔

二つ名：白衣の騎士

人物概要：日本最高の医者



かがみんチェック！

珠雫ちゃんと同じ氷使いだけど、珠雫ちゃんのように氷そのものを武器として用いるのではなく、氷を介して人体に干渉することによって戦うトリッキーなスタイルの騎士だよ。

医者として有能なのはもちろん、騎士としてモかなり強いけど、本人は『騎士』ではなく『医者』というスタンスみたいで、これまで七星剣武祭には参加していなかったんだよね。でも今年

は『せめて最後の一年だけでも』と廉貞の先生に泣き落とされて渋々参加してみたい。

破軍学園壁新聞

キャラクターピックアップス

文責・日下部加々美

YUDAI MOROBOSI

諸星雄大

■PROFILE

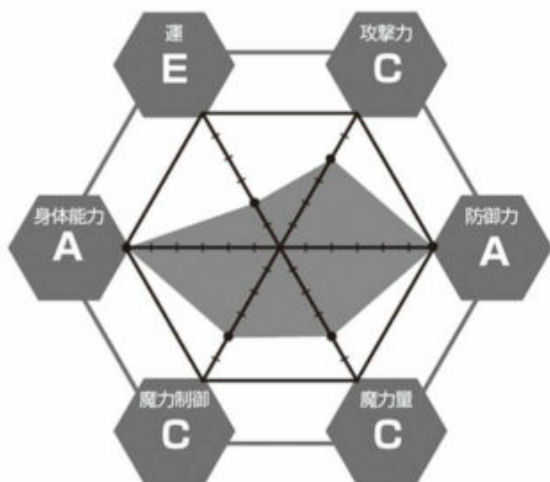
所属：武曲学園三年

伐刀者ランク：B

伐刀絶技：暴喰タイガーバイト

二つ名：七星剣王

人物概要：前年度七星剣武祭覇者



かがみんチェック！

言わずと知れた《七星剣王》。魔力を喰い殺す超レアな伐刀絶技《暴喰》は全ての伐刀者相手に優位に立ち回れる便利な能力だね。

その便利な能力と卓越した槍術を軸に、二重三重の罠め手で試合を緻密に組み立てる頭脳派の選手。勝負所で相手の意識の死角から、喉元に牙を突き立てる様は、まさしく野生の虎さながらだよ。



「じ、
おどろいちゃったわよ。」

「……これなら
文句なしに合格」

《ちまみ血塗れのダ・ヴィンチ》

サラ・
ブラッドリリー



嗯哼♡
要不要讓大姊姊
幫你來個賽前健康檢查呢？
我會給你很多特別服務喔？

《白衣騎士》
藥師霧子

轻之国度
www.lightnovel.cn
转载严禁修改文档内容
图片严禁修改及加水印
(特别是wenku8网站)



(これが《七星劍王》か……)

諸星は不敵な笑みを浮かべ、
肩から血を流す一輝を悠然
と見下ろした。

しちせいけんおう
《七星劍王》
もろほしゆうだい
諸星雄大

海空りく
RIKU MISORA

をん

キヤバルリイ
英雄譚

5

城第騎士





